



Ministry
of Defence

La réponse de la défense face à un monde plus contesté et plus volatil juillet 2023



La réponse de la défense face à un monde plus contesté et plus volatil

Présenté au Parlement par le
Secrétaire d'État à la Défense sur
ordre de Sa Majesté

18 juillet 2023



© Droits d'auteur de la Couronne 2023

La présente publication est concédée sous licence selon les termes de la licence gouvernementale ouverte v3.0, sauf indication contraire. Pour consulter cette licence, veuillez visiter nationalarchives.gov.uk/doc/open-government-licence/version/3.

Il vous appartient d'obtenir l'autorisation des détenteurs des droits d'auteur concernés à chaque fois que nous avons identifié des informations relatives aux droits d'auteur de tiers.

Cette publication est disponible sur le site www.gov.uk/official-documents.

ISBN 978-1-5286-4291-0

E02937467 07/23

Imprimé sur du papier contenant au moins 40 % de fibres recyclées.

Imprimé au Royaume-Uni par HH Associates pour le compte du Bureau des Publications officielles de sa Majesté.

Table des matières

Avant-propos ministériel	2
Introduction	
Mise en œuvre de l'Integrated Review actualisée (IRR)	
L'évolution du contexte et notre approche stratégique	5
<hr/>	
Partie 1 : Garantir et maintenir notre avantage stratégique	15
Chapitre 1 : Nos personnels	16
Chapitre 2 : Transformer nos forces par le biais de la science, de l'innovation et de la technologie	26
Chapitre 3 : Notre relation avec l'industrie	37
Chapitre 4 : Productivité : Créer un ministère centré sur la conduite de campagnes	44
<hr/>	
Partie 2 : Notre ambition opérationnelle	53
Chapitre 5 : Dissuasion et défense : notre faculté à combattre et à gagner	54
Chapitre 6 : Campagne et compétition mondiale	65
Chapitre 7 : Une force basée sur nos partenariats	77
Chapitre 8 : Résilience stratégique	87

Avant-propos ministériel



Nous n'avions pas prévu de publier un nouveau *Command Paper* deux ans à peine après le dernier, mais nous sommes entre-temps passés d'une ère de compétition à un monde contesté et volatil. Depuis mars 2021, les menaces et les défis auxquels nous étions confrontés se sont manifestés, tout comme bon nombre d'avancées technologiques pourtant prévues, et notre besoin de nous y adapter plus rapidement si nous voulons continuer à l'emporter sur nos adversaires s'est avéré indispensable.

L'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie n'était pas simplement une attaque contre une nation fière et souveraine. C'était aussi une attaque contre nos valeurs, contre la sécurité européenne et contre l'ordre international qui ont été les garants de notre stabilité et de notre prospérité depuis plus de trois quarts de siècle.

Nous sommes fiers du rôle joué par le Royaume-Uni pour soutenir l'Ukraine dans ce combat. Cette dernière défend non seulement, en notre nom, le système international fondé sur ses règles, mais montre, à bien des égards, le nouveau visage de la guerre dans les années 2020 : une guerre menée par une nation tout entière, épaulée par des partenaires internationaux, inventive, numérisée et opérant de façon soutenue, avec précision et à distance. En retour, nous fournissons à l'Ukraine équipements, formation et soutien politique. Nous avons encouragé nos partenaires gouvernementaux et industriels, à l'échelle européenne et internationale, à en faire de même. Nous menons aujourd'hui une campagne mondiale.

Le retour d'une guerre majeure sur le continent européen, aux côtés des menaces croissantes ailleurs dans le monde, signifie que nous devons aujourd'hui affûter notre approche. Nous devons veiller à ce que nos capacités de combat soient robustes et crédibles afin de pouvoir dissuader les menaces avant qu'elles ne se manifestent, mais aussi de pouvoir nous battre et l'emporter le cas échéant. Nous devons être en mesure de défendre notre territoire national et devenir plus résilients face à tous

les types de chocs. Nous devons être en mesure de soutenir nos opérations actuelles, en disposant de stocks de munitions suffisants et des éléments d'appui et de soutien essentiels, et d'investir dès maintenant dans les capacités de combat de demain. Nous devons répondre à des menaces toujours plus complexes et diversifiées, en maximisant nos propres ressources, des ressources certes en plein essor, mais en fin de compte limitées, ce qui exige une hiérarchisation intransigeante et une productivité améliorée.

En 2021, le MOD a répondu à l'*Integrated Review* en publiant un document intitulé « La défense à l'ère de la compétition », qui soulignait la nécessité pour la défense d'être réellement axée sur les menaces, modernisée et capable d'agir dans la durée, mais aussi capable de chercher, de comprendre et de contrer les menaces au quotidien, d'investir dans les capacités nécessaires de dissuasion et de vaincre ces mêmes menaces, aujourd'hui comme demain. Et enfin, d'aligner nos ambitions et nos ressources afin que nous puissions poursuivre durablement nos efforts.

Les conclusions de ce *Command Paper* restent valides : la Russie était et constitue toujours la plus grande menace pour la sécurité européenne. Mais la modernisation militaire rapide de la Chine et son affirmation croissante au sein de l'Indo-Pacifique posent un défi croissant.

Nous sommes convaincus que notre avantage stratégique provient de plusieurs sources clés qui nécessitent cette hiérarchisation. Cet avantage provient avant tout de nos personnels hors pair, qui représentent notre véritable capacité de combat, et dans lesquels nous sommes déterminés à investir, que ce soit en termes de logement, de compétences ou de perspectives de carrière.

Mais il provient aussi de notre investissement dans les futures technologies de pointe, y compris le numérique et la gestion des données, tout comme dans les avancées scientifiques et technologiques émergentes. Il provient également de notre relation

avec l'industrie, que nous devons continuer à renforcer pour forger une nouvelle alliance, dans le cadre d'un véritable partenariat au service de notre Défense. Il provient enfin de notre productivité et d'une éthique systématiquement axée sur l'obtention de résultats concrets. Tout cela en reconnaissant que notre approche de campagne s'étend à tous les domaines de l'entreprise de la défense, de la ligne de front aux services administratifs.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a renforcé l'importance de la coopération internationale et la force de nos alliances. Notamment l'OTAN, mais aussi la communauté Five Eyes, la Force expéditionnaire interarmées, le Groupe Nord et bien d'autres encore. Ces alliances sont au cœur du partage du renseignement, de la coopération opérationnelle, d'une approche intégrée de la dissuasion et de la fourniture de capacités de combat, comme dans le cadre du Global Combat Air Programme (GCAP) et du pacte AUKUS.

Publié en mars de cette année, l'*Integrated Review* actualisée définit clairement la meilleure manière de réagir à la détérioration de la sécurité mondiale : en influant sur l'environnement stratégique mondial, en nous focalisant davantage sur la dissuasion et la défense, en répondant aux vulnérabilités qui exposent notre pays et en investissant dans les atouts uniques du Royaume-Uni. La défense est au cœur de tous ces efforts.

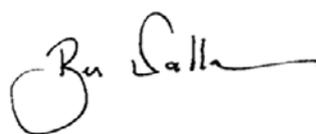
Après avoir bénéficié pendant trente ans des « dividendes de la paix », après la fin de la Guerre froide, le Premier ministre britannique a inversé la tendance et alloué à la défense 24 Mrd £ supplémentaires sur quatre ans, avant d'investir davantage en réponse à la guerre en Ukraine et de s'engager à porter les dépenses à 2,5 % du PIB à plus long terme, lorsque les circonstances fiscales et économiques le permettront. Nous devons nous transformer maintenant pour contrer les menaces actuelles, mais cette trajectoire ambitieuse doit également nous permettre de nous moderniser face aux défis de demain.

Nous remercions les centaines de personnes et de groupes qui ont contribué à la première phase de ce nouveau Command Paper, qu'il s'agisse d'universitaires, de personnel en service actif ou d'entreprises issues de tous les secteurs d'activité. Une grande partie de ce que nous avons appris avec vous est résumée dans ce document.

Compte tenu de ces enseignements, du contexte sécuritaire toujours plus difficile et de la contribution de la défense aux quatre piliers de l'IRR, nous entendons aujourd'hui définir un nouvel objectif clair pour la défense. Notre mission est sans ambiguïté : protéger la nation et contribuer à la faire prospérer.

Cela ne signifie pas seulement plus de navires, de chars et d'avions de combat ; en réalité, ce document ne contient délibérément aucun nouvel engagement en termes de plateformes, car nous nous en tenons, à cet égard, à ce que nous avons publié en 2021. Nous avons voulu plutôt réfléchir à la meilleure manière d'intégrer les enseignements de la guerre en Ukraine dans nos activités fondamentales et de retrouver la résilience de combat nécessaire pour générer une dissuasion conventionnelle crédible.

La mise en œuvre des réformes énoncées dans ce *Command Paper* nous donnera les moyens d'y parvenir, aujourd'hui comme dans les années à venir.



**Le très honorable
Ben Wallace MP**
Secrétaire d'État à la
défense



**Le très honorable
James Heappey MP**
Ministre d'État
(ministre des Forces
armées)



Introduction

Mise en œuvre de l'IRR - L'évolution du contexte et notre approche stratégique

1. Publié en mars 2023, l'*Integrated Review* actualisée (IRR) montre clairement que la transition vers un monde multipolaire, fragmenté et contesté s'est produite plus rapidement et de façon encore plus marquée que ne l'avait prédit l'*Integrated Review* originale. Face à ce contexte de menace en pleine évolution, l'IRR définit une nouvelle approche articulée autour d'un cadre stratégique actualisé et reposant sur quatre piliers :

(a) Influencer sur l'environnement international.

Influencer, équilibrer, rivaliser et coopérer dans les principaux domaines de la compétition systémique, en travaillant aux côtés de tous les acteurs qui soutiennent un ordre international ouvert et stable ainsi que la protection des biens publics mondiaux.

(b) Dissuader, défendre et rivaliser dans tous les domaines.

Accélérer la transition continue vers une approche intégrée de la dissuasion et de la défense, afin de contrer les menaces étatiques et les défis de sécurité transnationaux. Si l'OTAN est au cœur de cet effort, nous sommes conscients qu'au vu de l'évolution de la menace, une dissuasion efficace passera par la collaboration avec d'autres acteurs et au-delà du théâtre euro-atlantique. Elle passera également par un investissement accru dans le concept de stabilité stratégique, en établissant de nouveaux cadres et en développant une nouvelle architecture de sécurité internationale pour gérer la compétition systémique et l'escalade dans un environnement multipolaire.

(c) Aborder les vulnérabilités par le biais de la résilience.

Développer l'approche du Royaume-Uni en matière de résilience, en assurant la transition vers une campagne sur le temps long pour répondre aux vulnérabilités qui exposent le Royaume-Uni aux crises et aux acteurs hostiles. Cette démarche renforcera la capacité de

dissuasion par déni du Royaume-Uni et permettra de focaliser les activités opérationnelles relevant du deuxième pilier, là où elles ont le plus d'impact.

(d) Générer un avantage stratégique. Développer l'avantage stratégique mis en exergue dans l'*Integrated Review* de 2021 : la capacité relative du Royaume-Uni à atteindre ses objectifs par rapport à ses concurrents. Face à un environnement toujours plus contesté, il s'agit-là d'un avantage indispensable pour maintenir la liberté d'action du Royaume-Uni, à l'abri de toute coercition, et sa capacité à coopérer avec les autres. Cet avantage stratégique constitue le fondement même des autres piliers du cadre stratégique.

2. L'IRR reconnaît que l'environnement sécuritaire mondial nous contraint à la fois à agir maintenant et à planifier sur le long terme. Dans son budget de printemps, le gouvernement britannique a par conséquent décidé de doter le ministère de la Défense (MOD) d'un financement supplémentaire de 5 Mrd £ sur deux ans, en plus des 24 Mrd £ déjà alloués sur son budget (sur quatre ans) en 2020. Le budget du MOD s'élève donc à plus de 50 Mrd £ par an pour la première fois de son histoire, ce qui témoigne clairement de l'importance accordée à notre contribution à la sécurité et à la prospérité de la nation. Le Premier ministre a par ailleurs exprimé le souhait d'investir 2,5 % du PIB dans la défense à plus long terme, lorsque les circonstances fiscales et économiques seront favorables.

3. Comme nous avons pu le constater au cours des seize derniers mois, le fait de réagir après que les menaces se soient mutées en conflit entraîne des répercussions et des coûts incommensurablement plus importants que si nous avions dissuadé ou mis en place les mesures préventives permettant de contrer ces menaces de manière adéquate en premier lieu. Face à un monde toujours plus contesté, la dissuasion joue un rôle plus important

que jamais, appuyée par les capacités et les alliances qui nous permettront de combattre et de l'emporter si nécessaire. **En bref, le *hard power* a toute son importance.**

Menaces et défis

4. La menace immédiate qui pèse sur la région euro-atlantique et sur le Royaume-Uni s'est fortement accentuée du fait des agissements de la **Russie**. Le monde assiste aujourd'hui à une guerre majeure, déclenchée par une puissance nucléaire qui menace de violer la souveraineté d'un autre État. Mais l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie, qui s'appuie sur l'annexion illégale de territoires en 2014, ne constitue pas seulement une attaque armée brutale et illégale à l'encontre d'une nation souveraine, mais elle représente également le plus grand défi à l'ordre international ouvert depuis des générations. L'Europe n'a plus connu de conflit de cette ampleur depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

5. Si les échecs de la Russie en Ukraine ont considérablement affaibli ses capacités en matière d'armes terrestres et guidées, elle conserve des forces nucléaires et stratégiques capables de frapper en tout point du globe, et elle conserve l'intention et la capacité de se reconstruire et de se régénérer. Nous avons vu avec quelle facilité le gouvernement russe a recouru à une rhétorique nucléaire irresponsable, alors que la menace d'une escalade nucléaire n'a jamais été aussi réelle depuis la Guerre froide. Les forces maritimes et aériennes de la Russie demeurent également en grande partie intactes, et l'État russe continue de menacer activement le Royaume-Uni et ses alliés en dessous du seuil de conflit à travers le monde. La Russie continue délibérément et dangereusement à ignorer les normes internationales, comme par exemple l'utilisation du Novichok sur le sol britannique en 2018 ou du déploiement à grande échelle de forces mercenaires en Ukraine et ailleurs. Et plus la Russie s'isole sur le plan international en conséquence de

ses actions, et plus son comportement devient volatil, ce qui ne manquera pas de se traduire par des menaces accrues sur le Royaume-Uni et ses intérêts.

6. Selon l'IRR, la transition vers un monde plus contesté va également de pair avec une intensification de la compétition systémique, entraînant ainsi une détérioration de l'environnement sécuritaire mondial. La **Chine** pose un défi mondial durable et historique pour les intérêts britanniques, y compris en matière de défense, par son comportement de plus en plus affirmé et coercitif, alors qu'elle cherche à réécrire l'ordre international qui a assuré la stabilité et la prospérité durant des générations. Outre la poursuite de son programme de modernisation militaire accélérée, la Chine continue de déployer sa puissance économique et militaire pour appuyer ses revendications territoriales dans l'Indo-Pacifique et accroître son influence en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient, via, notamment, la prolifération des systèmes d'armement chinois. Malgré ses affirmations antérieures sur son ascension pacifique, la Chine refuse de renoncer à l'usage de la force pour parvenir à ses objectifs vis-à-vis de Taïwan. L'escalade des tensions dans l'Indo-Pacifique, provoquée par les agissements de la Chine, constitue un défi direct pour une région qui doit selon nous rester libre et ouverte pour la prospérité de tous. Cependant, comme l'expose l'IRR, le Royaume-Uni n'accepte pas que les relations de la Chine avec le Royaume-Uni, ou leur impact sur le système international, suivent une trajectoire prédéterminée. Alors que nous serons toujours lucides sur les risques d'un engagement, nous nous efforcerons de convaincre la Chine de la nécessité pour elle de jouer un rôle responsable à l'échelle internationale, conforme à son statut de puissance du P5 et d'acteur majeur de la sécurité.

7. **L'Iran** et la **Corée du Nord** demeurent des menaces volatiles pour la sécurité de leurs régions et au-delà. Au cours des deux dernières années, ces deux pays ont mené des activités de déstabilisation au sein de leurs régions respectives et cherché à



faire progresser leurs programmes nucléaires, menaçant par-là même la sécurité mondiale. Nous estimons que ces efforts se poursuivront.

8. La menace des acteurs non étatiques n'a pas diminué. Les **organisations terroristes** aspirent toujours à attaquer le Royaume-Uni et ses intérêts à l'étranger. L'instabilité de régions telles que le Sahel, le bassin du lac Tchad et certaines parties du Moyen-Orient, tout comme l'Afghanistan et la Somalie, offre à ces groupes un espace qui favorise leur expansion. L'accès mondial croissant à l'information et à la technologie renforce également les menaces posées par les hacktivistes, les terroristes liés à une cause particulière et les mouvements criminels en ligne plus amorphes.

9. Confrontés au changement climatique, aux défis économiques, au rythme des changements technologiques et à la compétition alimentaire et des matières premières, les États doivent faire face à des **problèmes sécuritaires toujours plus complexes et diversifiés**. Cette compétition entre des gouvernements soucieux de s'adapter à l'évolution de leurs environnements, d'accroître leur résilience et de répondre aux besoins fondamentaux de leurs populations risque de se traduire par des relations internationales toujours plus transactionnelles au détriment des intérêts communs. Notre capacité à comprendre l'impact du changement climatique à tous les échelons de la défense et à nous y adapter constitue un aspect fondamental de notre avantage stratégique. L'incapacité des États à répondre à ces besoins risque d'entraîner une augmentation importante des mouvements migratoires, une montée du terrorisme et des conflits liés aux ressources. Il est quasiment certain que les groupes vulnérables seront affectés de manière disproportionnée, posant ainsi des défis supplémentaires en termes de **sécurité des populations**.

10. **L'interconnexion croissante entre les régions et les acteurs** représente cependant l'une des tendances les plus importantes de ces deux dernières années. L'invasion illégale de l'Ukraine est allée de pair avec un approfondissement du

partenariat de la Russie avec la Chine, à sa coopération croissante avec l'Iran, ainsi qu'à la fourniture d'armes nord-coréennes à la Russie, en totale violation des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies. Nous sommes aujourd'hui confrontés à un monde où les menaces posées par les différents acteurs se manifestent et prolifèrent dans de multiples régions, donnant ainsi lieu à une forme de géopolitique plus conflictuelle. L'usage irresponsable des cybercapacités et de la més/désinformation par le biais des réseaux sociaux transcende les frontières géographiques. Cela influera sur la manière dont les citoyens et les gouvernements comprennent et réagissent aux événements mondiaux. L'invasion illégale de l'Ukraine par la Russie a entraîné des répercussions à travers le monde et provoqué une crise des réfugiés et de l'énergie en Europe, tout en menaçant l'approvisionnement alimentaire de certaines des régions les plus fragiles du globe. La coordination et la coopération entre les acteurs étatiques et non étatiques se développent également. Nous avons ainsi vu des groupes de mercenaires russes combattre en Ukraine, tout en poursuivant les intérêts russes par le biais d'activités de déstabilisation en Afrique et au Levant.

Les leçons de l'Ukraine

11. Notre sécurité nationale est intrinsèquement liée à l'issue de la guerre en Ukraine. Bien qu'il convienne de ne pas se précipiter pour tirer des leçons définitives de l'invasion illégale de l'Ukraine par la Russie – dans la mesure où la guerre se poursuit, où la situation est complexe et où les leçons seront profondes – nous devons saisir l'occasion d'en tirer de premières analyses et nous adapter dès maintenant. Certaines de ces analyses seront de nature stratégique, et concerneront par exemple l'art de la dissuasion, la stabilité stratégique, le rôle des sanctions économiques dans un conflit et la gestion de l'escalade. D'autres seront de nature tactique et renverront au champ de bataille, où la guerre de tranchées actuellement

menée rappelle de façon troublante les conflits du début du XXe siècle, mais avec les capacités du XXIe siècle. Nombre de ces analyses confortent la voie sur laquelle nous sommes déjà engagés, mais mettent également en exergue les domaines dans lesquels nous devons aller plus loin ou plus vite.

12. Les événements des deux dernières années ont souligné le rôle central de **l'OTAN** pour notre sécurité nationale. L'unité de l'OTAN s'est maintenue tout au long du conflit et notre **interopérabilité** fait partie intégrante de notre force et de notre capacité à dissuader les menaces tout comme a celle de nous en protéger. La sécurité collective assurée par l'OTAN constitue notre meilleur rempart contre les agressions étatiques, si bien que le fait de maintenir une OTAN forte, par le biais notamment de notre propre leadership et de nos contributions accrues, représente une priorité stratégique pour la défense britannique.

13. Les deux dernières années ont également mis en évidence le rôle essentiel des **alliances et des partenariats** en général : notre capacité à invoquer nos alliances et nos partenariats à travers le monde pour protéger les territoires et les intérêts du Royaume-Uni constitue un élément important de notre crédibilité aux yeux d'agresseurs potentiels. L'interconnexion et l'indivisibilité des différents théâtres régionaux sont également plus évidentes que jamais : le soutien à l'Ukraine est venu aussi bien de l'Indo-Pacifique que de la région euro-atlantique, et les relations entre les zones atlantiques et pacifiques ont gagné à la fois en profondeur et en importance.

14. La guerre en Ukraine met en exergue l'importance de la **crédibilité de nos capacités**, à la fois **conventionnelles et nucléaires**, sur terre, dans l'espace ou dans le cyberspace, afin de dissuader les menaces à notre rencontre. Elle confirme **l'approche moderne de l'Occident en matière de guerre** : une guerre interarmées et menée dans tous les domaines, étayée par les données et les informations, qu'elles soient de source ouverte ou hautement classifiées. Elle souligne également la nécessité urgente de poursuivre la **modernisation**

de nos forces afin de suivre le rythme des développements technologiques actuels et d'évoluer pour répondre aux menaces de l'avenir. Cette guerre renforce le besoin de comprendre et **d'exploiter l'impact des capacités numériques**, et d'investir dès à présent dans ces dernières pour accroître leur précision, leur vitesse, leur létalité et leur masse. Nous devons disposer d'une masse opérationnelle suffisante et de technologies capables de changer la donne, les deux allant souvent de pair. Notre faculté à utiliser de manière compétente les capacités dont nous disposons et notre volonté ostensible de défendre de façon convaincante nos territoires et nos alliés, sont essentielles à notre effet dissuasif.

15. L'importance d'une **adaptabilité rapide tout comme** celle de rester agile sur le champ de bataille sont aujourd'hui une évidence. Nous avons appris qu'il était possible de conserver une longueur d'avance sur les menaces et de gagner un avantage stratégique en faisant preuve d'innovation et de créativité, en exploitant la technologie et en adaptant les systèmes d'armes, tels que les systèmes aériens sans équipage, plutôt que de se reposer entièrement sur un programme existant. Cela souligne la nécessité d'un **processus d'acquisition plus agile** et d'un **partenariat encore plus fort entre le gouvernement et l'industrie, qu'il s'agisse de grandes entreprises mondiales ou de PME**. La polyvalence de la défense britannique, et sa flexibilité à répondre à l'évolution des menaces et à s'adapter aux nouvelles technologies, doivent devenir son principal atout et jouer un rôle essentiel pour garantir la crédibilité durable de ses forces.

16. L'importance cruciale d'un **maintien en puissance** efficace des opérations, à savoir la capacité d'une force à rester au combat, même lorsque la durée et l'intensité d'un conflit augmentent, constitue un autre terrain de réflexion. Elle souligne la nécessité de disposer de **stocks et de munitions suffisants**, soutenus par une base économique et industrielle résiliente à l'échelle nationale. Elle renforce également le rôle essentiel des éléments de soutien **logistiques**, y compris la capacité d'acheminer le bon équipement, et les

personnels voulus, au bon endroit et dans les délais nécessaires.

17. La résilience et le courage du peuple ukrainien sont une source d'inspiration et un rappel de la force, de l'endurance et de l'adaptabilité de l'esprit humain. Cela réaffirme la nécessité de **doter nos personnels des compétences et du soutien** nécessaires pour maximiser leur potentiel, en les libérant des processus excessifs, et de renforcer les liens entre l'entreprise de la défense et la société, y compris par le biais des **réserves** : vaincre en temps de guerre exige un effort national.

18. La Russie tirera également des leçons de son expérience en Ukraine et s'efforcera de les mettre rapidement en œuvre au niveau tactique et opérationnel. La Chine observera elle aussi le conflit et en tirera des conclusions, y compris en ce qui

concerne l'unité et la persévérance du Royaume-Uni et de ses alliés et partenaires.

Notre approche stratégique

19. Les événements qui se sont produits depuis la publication du *Defence Command Paper* en 2021 (DCP21) ont montré que nous avons eu raison de prendre les engagements que nous avons pris et que nos efforts sont sur la bonne voie. Nous avons montré l'exemple en Europe en termes de soutien à la défense ukrainienne et encouragé d'autres pays à nous suivre. Nous sommes restés l'un des principaux contributeurs de l'OTAN et avons systématiquement respecté notre engagement de consacrer au moins 2 % de notre PIB à la défense, tout en reconnaissant que nos promesses d'investissement dans ce domaine constituent un plancher et non un plafond. Nous avons démontré notre présence mondiale en menant des activités terrestres, maritimes et aériennes dans l'Atlantique Sud, les Caraïbes, le Grand Nord, en Afrique, au Moyen-Orient, dans le Caucase et en Asie centrale, ainsi que dans l'Indo-Pacifique, avec entre autres le déploiement du groupe aéronaval (Carrier Strike Group) en 2021. Nous avons renforcé nos alliances et nos partenariats, y compris au niveau bilatéral et par l'intermédiaire de l'OTAN, de la communauté Five Eyes et de la Force expéditionnaire interarmées composée de dix pays. Nous avons conservé un avantage militaire décisif, grâce notamment à nos forces spéciales, à nos capacités nucléaires et à nos forces conventionnelles inter-domaines intégrées à l'OTAN, le tout appuyé par des capacités de renseignement exceptionnelles. Mais l'évolution du contexte dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui nous contraint désormais à aller plus loin et plus vite.



Formation au combat de troupes ukrainiennes au Royaume-Uni

20. La mise en place des quatre piliers de l'IRR s'accompagne de la définition d'un nouvel objectif clair pour la défense : **protéger la nation et contribuer à sa prospérité**. Nous nous concentrerons pour ce faire sur quatre priorités :

Notre mission	Comment ?
<p>Protéger le Royaume-Uni, les dépendances de la Couronne et ses territoires d'outre-mer, et contribuer à la dissuasion et à la défense collectives de la zone euro-atlantique : être en mesure de dissuader et, si nécessaire, de nous défendre victorieusement contre toute attaque visant le Royaume-Uni (y compris nos territoires d'outre-mer) ainsi que tout allié au sein de l'OTAN.</p>	<p><i>En modernisant notre dissuasion nucléaire stratégique, en fournissant une force de combat crédible, en renforçant notre contribution à l'OTAN, en accélérant la modernisation de nos forces, en continuant à soutenir l'Ukraine et en accroissant notre investissement dans la défense de notre territoire national et notre résilience nationale.</i></p>
<p>Poursuivre une approche centrée sur la mise en place de campagnes pour contrer les menaces des acteurs étatiques et non étatiques, où qu'elles se manifestent dans le monde, en travaillant de manière intégrée avec nos alliés et nos partenaires pour parvenir à des résultats ciblés et décisifs.</p>	<p><i>En intégrant notre approche centrée sur les campagnes dans la manière même dont la défense produit ses effets, en intégrant tous les leviers de la force de défense au sein d'une approche ciblée, avec nos alliés et nos partenaires, intergouvernementale, en permettant un déploiement avancé et une présence pérenne tout en développant une expertise exportable.</i></p>
<p>Promouvoir nos intérêts nationaux à travers le monde, en établissant des rapports d'influence et en maintenant notre engagement et notre accès.</p>	<p><i>En collaborant avec notre principal réseau d'alliés et de partenaires démocratiques, en approfondissant nos relations avec des « puissances intermédiaires » influentes, en investissant dans notre présence permanente existante et en l'exploitant, et en maximisant les avantages des déploiements éclairs, de la diplomatie de défense, de la collaboration en matière de capacités et des exportations de défense.</i></p>
<p>Assurer un avantage stratégique, accroître la résilience économique et industrielle et contribuer à la prospérité nationale.</p>	<p><i>En investissant dans nos personnels, en exploitant l'innovation dans les secteurs du numérique, des données, de la science et de la technologie, en forgeant des relations plus étroites avec l'industrie, en améliorant nos processus d'acquisition, en adoptant une approche active des exportations de défense, en maximisant notre productivité et en améliorant notre réactivité et notre létalité.</i></p>

21. Il s'agit, pour relever les défis et saisir les opportunités émergentes d'être :

- **Axé sur les menaces.** En nous concentrant proactivement sur les menaces posées par nos adversaires et en étant en mesure de dissuader les attaques qui se situent au-dessus et au-dessous du seuil de conflit et, le cas échéant, en nous défendant victorieusement contre ces dernières. Nous serons optimisés pour le combat, tout en étant capables d'opérer dans des scénarios de moindre intensité et d'intervenir efficacement. Nous intégrerons une approche centrée sur les campagnes, sur le temps long, capable d'évoluer avec le contexte de la menace. Conformément à l'IRR, nous adopterons une politique de « planification à long terme et d'intervention immédiate ». Nous nous concentrerons sur la létalité et la réactivité de nos capacités pour faire face à l'évolution de la menace.
- **Adaptable.** Cette capacité d'adaptation rapide est un facteur déterminant pour l'emporter en cas de conflit. Dans un monde volatil, la réalisation d'un avantage sur nos adversaires s'inscrit dans le cadre d'un effort continu et itératif. La polyvalence des forces armées britanniques sera donc leur atout : une force pérenne, couplée à un état d'esprit agile, capable de s'adapter en permanence pour conserver une longueur d'avance. Nos personnels sont au cœur de cet avantage stratégique, comme en témoigne notre investissement à leur égard : leur engagement, ingéniosité, adaptabilité et dynamisme en font notre atout le plus important.
- **Allié par construction.** Nos alliances et nos partenariats sont essentiels pour notre sécurité et notre prospérité, qu'il s'agisse de partager nos renseignements, de coopérer lors d'opérations ou de développer la prochaine génération de capacités. Alors que nous accorderons la priorité aux relations fondamentales qui nous unissent à nos alliés et partenaires les plus proches, nous nous efforcerons également d'approfondir nos relations avec d'autres partenaires à travers le monde, dont bon nombre exercent une influence croissante dans leurs propres régions et à l'échelle mondiale. Nous serons alliés par construction et nationaux par exception.
- **Intégré.** Face à la complexité et à l'éventail croissant des menaces à travers le monde, dans l'espace comme dans le cyberspace, nous encouragerons une approche réellement intégrée de la dissuasion et de la défense. Nous renforcerons pour ce faire l'intégration dans tous les services et domaines, à tous les échelons du gouvernement, avec nos alliés, nos partenaires et l'industrie, ainsi que dans toutes les régions et dans tout le spectre des conflits.
- **Innovant.** La modernisation est le garant de notre avantage en matière de combat. Nous accélérerons la modernisation de nos capacités par le biais de l'innovation et de l'expérimentation. Nous devons continuer à prioriser la recherche et le développement, ainsi que la science et la technologie, en collaborant toujours plus étroitement avec l'industrie pour accélérer l'avènement des capacités de prochaine génération. Le gouvernement et l'industrie travailleront de concert pour assurer le maintien de notre avantage stratégique. Cet effort commun permettra d'élaborer des exigences plus claires, d'établir une base industrielle solide et des chaînes d'approvisionnement résilientes, et d'accélérer le développement et la mise en service de nouvelles capacités.
- **Numérisé.** Nous saisirons les opportunités offertes par les avancées numériques de ces dernières années pour changer la donne et maintenir un avantage décisif sur nos adversaires. Nous devons pour cela modifier notre façon de penser afin d'intégrer pleinement à la fois l'acier et les logiciels, en développant de façon itérative et en spirale nos capacités existantes pour nous procurer un avantage décisif sur le champ de bataille. Il nous faudra pour cela également investir dans la montée en compétences de nos personnels et entraîner nos alliés avec nous sur cette voie.

Un *Defence Command Paper* actualisé

22. En 2021, nous avons répondu à l'*Integrated Review* originale par un *Defence Command Paper* qui exposait de façon exhaustive la manière dont nous entendions concevoir et équiper nos forces pour les décennies à venir. Ce document reste en grande partie inchangé. Nous avons suivi avec attention les leçons de la guerre en Ukraine et mesuré le succès parfois relatif de nos activités à travers le monde. Nous avons conservé les positions adoptées dans le DCP21 quand les faits nous ont donné raison. Lorsque nous avons constaté que nous devions intervenir plus rapidement ou modifier notre approche, nous avons exposé dans ce document la manière dont nous entendions le faire.

23. Notre attention se porte aujourd'hui sur la meilleure manière de répondre à ce vaste spectre de menaces, à travers le monde et dans tous les domaines. En dépit de la hausse de nos budgets, nous sommes conscients que nous ne pouvons pas continuer dans la même voie.

- Les besoins de nos personnels évoluent rapidement et nous devons y répondre par un **nouveau modèle d'emploi et un nouveau cadre de compétences**.
- La technologie évolue rapidement et nous devons y répondre en renouvelant l'**attention accordée à la science et à la technologie**, en les plaçant au cœur de la conception et du développement de nos capacités.
- Le champ de bataille évolue rapidement et nous devons y répondre en forgeant un **nouveau partenariat avec l'industrie** et en nous efforçant d'accélérer la livraison de capacités rapidement évolutives.
- Les menaces évoluent rapidement et nous contraignent inéluctablement à redoubler d'efforts. Nous devons donc être intransigeants

dans notre quête de **gains de productivité** afin de nous permettre de répondre à cette exigence.

24. Face à ces impératifs, nous avons inversé la structure traditionnelle du *Defence Command Paper*. La première partie s'intéresse tout d'abord à la transformation de notre organisation, car si la Royal Navy, l'Army, la Royal Air Force et le Commandement stratégique sont les fers de lance, nous sommes conscients que nous sommes en compétition avec nos adversaires à tous les échelons de l'entreprise de la défense. Qu'il s'agisse du personnel en charge du recrutement, du chercheur dans son laboratoire ou des équipes d'achat de la division Defence Equipment and Support (DE&S) et du personnel des bureaux de direction du MOD et de ses agences, chaque membre de notre organisation remplit son rôle au quotidien pour nous permettre de devancer et de surpasser nos concurrents et adversaires dans tous les domaines.

25. La seconde partie du document est consacrée à notre ambition stratégique et à la manière dont nous entendons la mettre en œuvre en investissant dans notre entreprise nucléaire. Concernant les navires, les régiments et les escadrons de nos forces armées conventionnelles, nous apporterons trois grands changements. En premier lieu, nous réitérerons notre engagement envers l'OTAN. En deuxième lieu, nous n'investirons pas initialement dans de nouvelles plateformes de combat, mais dans les éléments d'appui et de soutien stratégiques, l'infrastructure et les stocks nécessaires pour accroître la résilience et la crédibilité de nos capacités, car ce sont ces éléments, plutôt qu'un simple inventaire sur papier, qui forment le socle d'une réelle dissuasion. Et en troisième lieu, nous apporterons une plus grande cohérence à nos opérations partout dans le monde en mettant sur pieds une Force d'intervention dédiée.

26. Nous définirons ensuite une approche centrée sur la conduite de campagnes globales qui réunit tous les leviers de la défense, aux côtés de l'ensemble du gouvernement et d'autres acteurs, et

Cadre stratégique IR2023

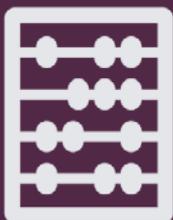
Objectif de la défense :

Protéger la nation et contribuer à sa prospérité



Influer sur l'environnement international

Contributions de la défense : approche globale des campagnes et de la compétition ; alliances et partenariats ; relations bilatérales et groupes multilatéraux et minilatéraux ; engagement avec des puissances moyennes ; soutien à d'autres acteurs pour assurer leur sécurité ; réseau mondial intégré de personnels et de bases.



Dissuader, défendre et rivaliser dans tous les domaines

Contributions de la défense : capacités crédibles, nucléaires et conventionnelles, cybernétiques et spatiales ; notre rôle au sein de l'OTAN ; notre soutien à l'Ukraine ; une base résiliente d'arsenaux, d'éléments d'appui et de soutien et de renseignements.



Aborder les vulnérabilités par le biais de la résilience

Contributions de la défense : défense du territoire national ; protection de l'espace aérien et des infrastructures nationales essentielles, y compris souterraines ; soutien aux autorités civiles ; sécurité économique ; utilisation de nos réserves.



Générer un avantage stratégique

Contributions de la défense : nos personnels ; relation solide entre la défense et l'industrie ; processus d'acquisition plus fluides ; modernisation par l'innovation ; numérique et données, science et technologie ; notre soutien à la croissance économique et à la prospérité nationale, y compris les exportations de défense.

de manière organisée et active, pour atteindre nos objectifs, qu'il s'agisse de notre vaste réseau d'attachés de défense, de nos équipes de formation au contact, de nos programmes d'exercices et d'opérations conjoints conçus pour développer des relations bilatérales avec nos alliés et partenaires du monde entier, ou de notre détermination à protéger notre nation et contribuer à sa prospérité grâce à la promotion des exportations de défense du Royaume-Uni. Nous mettrons en exergue l'importance de nos relations à travers le monde, que ce soit sous la forme de nouveaux partenariats capacitaires, comme le Global Combat Air Programme (GCAP), de nos projets de construction de sous-marins à armement conventionnel et à propulsion nucléaire et de partage des technologies militaires émergentes entre l'Australie, le Royaume-Uni et les États-Unis (AUKUS), ou de notre soutien aux groupes de sécurité régionaux, tels que la Force expéditionnaire interarmées, le Dragon Group, l'Initiative d'Accra ou en tant que partenaire de l'ANASE. Enfin, nous exposerons le rôle essentiel que la défense sera amenée à jouer pour protéger notre territoire national et renforcer la résilience de la nation, depuis la surveillance de l'espace aérien britannique à la collaboration avec d'autres ministères pour étayer notre sécurité économique.

Première partie

Assurer et maintenir notre avantage stratégique



Chapitre 1 :

Nos personnels

1. Nos personnels sont notre priorité, tant dans le présent document que dans la philosophie générale de notre ministère, car ils constituent indéniablement le fondement même de notre avantage stratégique. Qu'ils soient militaires de carrière, réservistes ou fonctionnaires, nos personnels représentent notre atout le plus important. Et à l'heure où l'autonomie et l'intelligence artificielle jouent un rôle croissant sur le lieu de travail, leur importance ne diminue pas ; nous soutenons au contraire qu'ils sont de plus en plus cruciaux.

2. La défense aura toujours besoin de personnels courageux pour mener à bien les tâches les plus dangereuses. Nous ne saurions envisager un avenir où cela ne sera pas nécessaire. La reconnaissance de la responsabilité illimitée qu'ils acceptent dans l'exercice de leurs fonctions doit donc s'inscrire au cœur même du contrat passé entre la nation et son personnel militaire. C'est pour cette raison, plus que pour toute autre, que nous devons nous efforcer d'être le meilleur employeur possible et de continuer à travailler avec les autres acteurs du gouvernement pour que nos soldats, leurs familles et nos vétérans soient pris en charge.

3. Le service dans les forces armées de notre nation a toujours été un fantastique vecteur de mobilité sociale et a offert à des générations de personnels, quelles que soient leurs qualifications, la possibilité de servir à travers le monde et d'acquérir, tout au long de leur carrière, des compétences, une expertise et un grade qui transforment non seulement leur vie, mais ouvrent également de nouveaux horizons à leurs familles.

4. Les 10 prochaines années verront la transformation nécessaire de nos effectifs afin de répondre à la demande croissante de compétences techniques sur le champ de bataille moderne. Il nous faudra pour cela assurer la montée en compétences

de notre personnel militaire actuel et renforcer notre offre de formation, d'éducation et d'apprentissage à l'intention de ceux qui nous rejoignent. Nous sommes fiers de notre politique de recrutement au sein de toutes les communautés du Royaume-Uni et nous poursuivrons sur cette voie.

5. Nous devons en outre élargir notre attractivité afin d'attirer des personnels justifiant de compétences et d'une expérience acquises avant de nous rejoindre. Nous devons donc revoir nos structures de carrière et de rémunération afin de tenir compte du fait que nos recrues potentielles sont parfois plus âgées et ont déjà exercé un métier. Il ne suffit cependant pas de recruter de bons éléments au sein de notre organisation : nous devons redoubler d'efforts pour les retenir. C'est pourquoi le secrétaire d'État à la défense a commandé le rapport Haythornthwaite - la première étude indépendante exhaustive sur les conditions de service et de promotion au sein de nos forces armées, depuis le rapport Bett dans les années 1990.

6. Le rapport Haythornthwaite a été présenté au Parlement le 19 juin. Nous nous concentrerons sur la mise en œuvre immédiate de ses recommandations pour moderniser notre offre à travers l'ensemble de nos forces. Compte tenu de l'ampleur et de la portée de ce rapport, nous avons identifié trois domaines clés des recommandations qui seront mis en œuvre en priorité : une flexibilité de carrière accrue grâce à un large Spectre de Services ; une offre plus efficace axée sur une approche globale de la rémunération ; et la numérisation et simplification de notre système de gestion du personnel.

Compétences

Plus de **100** programmes d'apprentissage en faveur de la mobilité sociale, dont **57 %** sont liés aux **STIM** (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) au Royaume-Uni et plus de **20 000** personnes en formation à tout moment.



Comblent les déficits de compétences dans les domaines du **numérique, des STIM, du nucléaire, de l'espace et du cyberspace** au cours des trois prochaines années.

Soutenir notre personnel militaire et nos vétérans



Investissement de **400 M £** dans les logements au cours des 2 prochaines années

L'initiative **Wraparound Childcare** a déjà vu le versement de 3,5 M £.



Le programme **d'aide à l'achat des forces armées** est désormais pérenne et a déjà été utilisé par **28 000** membres des forces armées.



Mettre en œuvre les recommandations du rapport **Reserve Forces 30**

Inspirer la prochaine génération

Le nombre de cadets dans les écoles sera porté à **60 000**.



Partenariats avec des établissements d'enseignement continu pour offrir des **voies de carrière dans la défense**.



Diversifier

Nous poursuivrons la **diversification de notre personnel**, y compris en recrutant davantage de femmes et de minorités ethniques.



Nous adopterons une approche globale de la rémunération

conformément au rapport Haythornthwaite.



Rémunération



Flexibilité

Nous progresserons vers l'adoption d'une **loi unique sur les forces armées**.

Nous encouragerons les carrières en **zig-zag ou en portefeuille** afin de favoriser la mobilité entre le secteur public et le secteur privé.

Nos personnels : notre atout le plus important



Encourager l'inclusion et la diversité et **lutter contre les comportements inacceptables** par des politiques de tolérance zéro en la matière.

Flexibilité de carrière

7. Nous savons que bon nombre de jeunes qui entrent aujourd'hui sur le marché du travail ont une vision différente de la manière dont ils entendent construire leur carrière, comparé aux générations qui les ont précédés. Ils envisagent des carrières flexibles et se voient exercer plusieurs métiers différents, plutôt que de progresser au sein d'une seule organisation. Nous encouragerons donc les carrières en **zig-zag ou en portefeuille** pour tous ceux et toutes celles qui le souhaitent, en offrant plus de possibilités de mobilité professionnelle entre les emplois de la défense et tout emploi qu'ils souhaiteraient exercer ailleurs.

8. Nous acceptons que nos personnels rejoindront et quitteront le domaine de la défense en fonction de l'évolution des exigences de leur vie et de leurs priorités personnelles. En clair, nous préférons qu'un ingénieur talentueux serve chez nous pendant six ans, puis revienne pour dix années de plus après avoir travaillé ailleurs dans l'intervalle, plutôt que de le forcer à quitter totalement l'armée parce que nous insistons sur une période de service complète et ininterrompue. Servir la nation au sein de la Navy, de l'Army ou de la Royal Air Force offre des opportunités d'emploi incomparables. En autorisant plus de flexibilité dans la gestion des carrières militaires, nous sommes confiants qu'un plus grand nombre de nos personnels passera une plus grande partie de sa vie professionnelle sous l'uniforme que ce n'est le cas aujourd'hui.



Journée des forces armées 2023



9. La défense est le premier employeur d'un écosystème de sécurité nationale qui inclut les agences de sécurité, l'industrie de la défense et l'ensemble de sa chaîne d'approvisionnement. Il est dans l'intérêt de tous que nos personnels acquièrent de l'expérience et élargissent leurs qualifications techniques, à la fois pendant leur service pour la défense et dans le cadre d'un emploi au sein du secteur plus général de la défense et de la sécurité. Le fait d'aider les personnels chargés des missions les plus techniques à acquérir de l'expérience dans ce secteur permettra selon nous de libérer des compétences de niche et de retenir plus longtemps ces mêmes spécialistes. Quant aux personnes travaillant dans ce secteur, elles pourront également envisager d'élargir leur propre expérience en travaillant pour la défense. Cette approche profitera non seulement au ministère de la Défense, mais aussi aux industries britanniques en plein essor, notamment dans les domaines de l'espace, de la cybersécurité, du nucléaire et de la fabrication avancée, et contribuera ainsi considérablement à la prospérité et à la sécurité futures du pays.

10. Nous proposerons donc un « **spectre de Services** » qui nous permettra de mieux retenir et développer les talents au sein de nos forces. Cette approche passera par une fluidité accrue entre l'armée, la fonction publique et l'industrie, ainsi qu'entre les emplois à temps plein et à temps partiel, grâce à une transformation des structures de carrière et à la création d'un continuum entre le service actif et la réserve. Pour ce faire, nous progresserons vers l'adoption d'une **loi unique sur les forces armées** afin de supprimer les obstacles structurels qui limitent notre capacité à maximiser nos talents au sein de toutes les forces armées.

11. Nous devons également révolutionner nos **méthodes de recrutement** afin de mieux adapter l'apport en ressources humaines aux exigences des services. Nous entendons donc accroître le recrutement dans nos forces armées au cours des deux prochaines années et évoluer vers un modèle de recrutement transformationnel pour les trois armées. Ce modèle répondra à notre besoin accru

de recrutement dans la défense pour tous ceux et toutes celles qui sont déjà bien avancés dans leur carrière, tout en nous permettant de continuer à offrir un emploi à un vaste vivier de talents, y compris ceux et celles qui démarrent sans qualifications.

12. Cette flexibilité de service à l'échelle d'une force tout entière changera la manière dont nous envisageons la « taille » de nos forces armées. Pendant trop longtemps, les effectifs ont été perçus à tort comme un indicateur de résultats, la taille des forces régulières étant considérée comme un reflet de notre capacité militaire nationale. Les navires, les chars et les avions de nos groupes aéronavals, de nos brigades blindées et de nos escadrons de combat aérien nécessiteront de moins en moins de personnel au cours des décennies à venir, mais cela ne signifie pas nécessairement que nos effectifs seront moins nombreux. Nous aurons sans doute moins de personnels en première ligne, mais nous aurons besoin d'une communauté de spécialistes beaucoup plus importante pour les soutenir. Forts des enseignements du conflit en Ukraine, notamment sur la nature changeante de la guerre moderne et les possibilités offertes par l'IA et l'automatisation, nous **maintiendrons le niveau global de nos forces armées aux niveaux annoncés dans le DCP21.**

13. Conformément au rapport Haythornthwaite, nous **adopterons une approche globale de la rémunération** qui liera les objectifs organisationnels aux compétences et aux objectifs personnels spécifiques. Cette approche, que nous piloterons auprès d'une cohorte d'ingénieurs sélectionnés en 2024, partira du principe que la rémunération de nos personnels dépasse bien souvent leur simple salaire de base. L'offre proposée à notre personnel, qui inclut le logement, les repas subventionnés, la prise en charge des enfants, les soins médicaux et dentaires et la pension, reflète un paquet de mesures qui valent considérablement plus que le seul salaire et qui, dans de nombreux cas, éclipsent l'offre potentielle du secteur privé. En ciblant mieux les leviers de récompense financiers et non

financiers à la disposition de la défense, nous serons en mesure d'offrir un **paquet d'incitations plus intéressant et plus compétitif** à nos personnels actuels ainsi qu'aux recrues que nous entendons attirer.

Transformer la manière dont nous gérons nos personnels

14. Dans un monde où le numérique est omniprésent, nous **exploiterons au mieux les opportunités offertes par l'automatisation et l'intelligence artificielle**. Nous développerons des effectifs adaptables et durables, à même de s'adapter rapidement à l'évolution de la demande, et mobiliserons les technologies modernes pour accroître notre efficacité et notre efficacité. Nous nous efforcerons en priorité de numériser et de simplifier notre système de gestion du personnel, en exploitant les technologies modernes, en simplifiant les politiques et les processus existants et en supprimant les barrières qui font obstacle à la flexibilité et l'agilité de nos effectifs et limitent l'accès aux talents.

Des compétences pour l'avenir

15. La défense s'avère l'un des plus puissants **moteurs d'ascension sociale de la nation**, grâce, notamment, à notre offre de formation et d'éducation. En tant qu'employeur ouvert et moderne, nous recrutons à tous les niveaux de la société et assurons une réelle égalité de l'accès à l'emploi et à la formation, indépendamment du milieu d'origine, ce qui représente un puissant vecteur de « nivellement par le haut ». Nous placerons les compétences au cœur de notre démarche en matière d'accès, de planification et de gestion de nos effectifs et adapterons notre approche afin de recruter, former, gérer et motiver nos personnels de manière beaucoup plus ciblée et efficace.

16. Nous accélérerons la mise en œuvre du Cadre de compétences de la défense, qui nous permet aujourd'hui de définir les compétences nécessaires pour chaque rôle de l'entreprise de la défense et de concevoir les forces armées de l'avenir. Cette **approche fondée sur les compétences** nous permettra de mieux cibler notre offre de formation et d'éducation. Notre organisation a non seulement la responsabilité d'attirer des personnels qui possèdent déjà les compétences et l'expertise nécessaires, mais aussi d'assurer la montée en compétences des personnels que nous recrutons et, de façon tout aussi importante, des personnels qui composent déjà nos effectifs.

17. Au cours des trois prochaines années, nous nous efforcerons en priorité de **combler nos principaux déficits en matière de compétences**, en particulier dans les domaines du **numérique** et des **STIM** (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques). Nous investirons non seulement dans la formation continue de nos propres personnels dans ces domaines, ainsi que dans le **nucléaire, l'espace et le cyberspace**, mais collaborerons également plus étroitement avec l'ensemble du gouvernement, l'industrie et le monde universitaire, afin de veiller au développement de ces compétences au niveau national. En partenariat avec l'industrie, nos ingénieurs, cyber-spécialistes, analystes de données et scientifiques s'affirmeront à la fois comme les combattants numériques du futur et contribueront à soutenir notre croissance et notre prospérité nationales.

18. Nous maximiserons le recours aux nouvelles initiatives, y compris en matière de **formation numérique pour renforcer les compétences** de ceux qui rejoignent l'entreprise de la défense et de nos effectifs actuels, et poursuivrons le développement du projet Digital Skills for Defence (DS4D). Financé à hauteur de 19 M £ sur trois ans et mené en étroite collaboration avec l'industrie et le monde universitaire, le projet DS4D s'embarquera dans un programme ambitieux, où tous les personnels de la défense seront invités à transformer leurs compétences numériques, dans le cadre d'une



Journée des forces armées 2023

Virtual Digital Skills Fusion Academy rattachée à la Defence Academy. Cette académie travaillera aux côtés d'organisations et d'institutions de renommée mondiale pour assurer la montée en compétences de plus de 65 000 dirigeants et 13 000 professionnels du numérique et élever le niveau de compétence numérique de l'ensemble des 250 000 membres du personnel. Des partenaires industriels stratégiques, tels qu'Amazon Web Services et Microsoft, apporteront leur concours à ce projet. Nous adopterons une nouvelle approche de la rémunération, afin de mieux reconnaître tous ceux et toutes celles qui apportent un **talent technologique** à l'organisation. Nous encouragerons une **fluidité et une mobilité accrues** entre le gouvernement et l'industrie pour les fonctionnaires et les personnels militaires les plus aptes au numérique, ce qui ouvrira de nouvelles opportunités pour nos talents nationaux et étayera notre prospérité nationale.

19. La défense propose plus de 100 **programmes d'apprentissage** à l'heure actuelle, avec plus de 20 000 apprentis en formation à tout moment. 57 % de ces programmes sont liés aux STEM et bon nombre équivalent à des diplômes de licence. L'Army, la Royal Navy et la Royal Air Force occupent respectivement les première, troisième et septième places au classement des 100 meilleurs employeurs d'apprentis du Royaume-Uni en 2023. Nous nous appuyerons sur ces fondations et proposerons un nombre **accru de stages et de détachements** vers et depuis la défense, afin que nos personnels puissent approfondir leurs spécialisations et leurs bases de compétences. Cette initiative prendra tout d'abord la forme de crédits d'apprentissage et de financements pour tous ceux et toutes celles qui visent une qualification dans des domaines où nous manquons de compétences, et sera ensuite étendue pour fournir d'autres passerelles vers l'enseignement supérieur.

Soutenir nos personnels militaires et nos vétérans

20. Nous reconnaissons la contribution inestimable que les **partenaires et les familles** de nos personnels apportent à la vie du service et le rôle de soutien essentiel qu'ils jouent pour maintenir notre capacité opérationnelle. Le gouvernement britannique a confié au député Andrew Selous le soin de mener une étude indépendante pour mieux comprendre les besoins des familles de nos soldats. La publication de ce rapport intitulé « Living in our Shoes » a entraîné le lancement d'une stratégie révisée pour les familles de nos forces armées. Cette stratégie, qui établit le plan décennal de la défense, s'efforce d'intégrer des éléments modernes et plus favorables aux familles dans les politiques liées au personnel.

21. En septembre 2022, l'initiative Wraparound Childcare a été lancée ; plus de 7 000 enfants de personnels militaires ont été inscrits dans ce programme depuis, et plus de 3,5 M £ ont déjà été distribués pour soutenir les familles. D'ici 2024, nous aurons élargi cet accès à la garde d'enfants pour les personnels stationnés à l'étranger. Nous lancerons également la **stratégie de petite enfance de la défense d'ici mars 2024**, afin d'accroître la capacité des services de garde d'enfants qui desservent les sites de la défense au Royaume-Uni. Nous sommes également déterminés à travailler avec d'autres organismes extérieurs à la défense, comme le NHS et le ministère de l'Éducation, pour veiller à ce que les enfants des personnels militaires bénéficient de conseils et d'un soutien plus personnalisés. En mai 2022, le MOD a passé un accord avec le service d'admission des universités et des établissements de formation continue afin d'ajuster son processus de candidature pour mieux soutenir les personnels, les vétérans et les personnes à charge qui s'inscrivent dans l'enseignement supérieur.

22. La **fourniture de logements de service** est essentielle à l'efficacité opérationnelle de nos forces armées et constitue un élément clé de l'offre que nous proposons à nos personnels. Bien que nous ayons considérablement investi dans des logements subventionnés destinés à nos personnels, ces derniers sont encore trop nombreux à ne pas avoir accès au niveau de logement auquel ils devraient raisonnablement s'attendre. Conscients de cette situation, nous avons publié la stratégie de logement de la défense en octobre 2022, qui définit une offre de logement améliorée pour les personnels, leurs partenaires et leurs familles. Cette stratégie établit de nouvelles normes minimums en termes de logements individuels, en vertu desquelles le parc immobilier est actuellement évalué, et prévoit des

investissements importants.

23. La défense est en bonne voie pour de fournir des installations plus modernes et plus durables à nos forces armées, notamment par le biais du portefeuille d'optimisation du patrimoine immobilier de la défense (DEO). Afin de soutenir la livraison continue de logements militaires résidentiels neufs et rénovés pour plus de 40 000 soldats, marins, aviateurs et leurs familles, la défense injectera **400 M £ supplémentaires au cours des deux prochaines années** pour offrir les logements modernes que les familles de nos personnels méritent. En plus de contribuer à la rétention et à l'efficacité du personnel de la défense, le DEO soutiendra la priorité du gouvernement en matière de « nivellement par le



Coopération entre des marins de la Royal Navy

haut », en créant des opportunités d'emploi et en mettant à disposition des terrains pour logements sociaux.

24. Nous sommes également conscients que notre **offre de logement doit refléter les besoins contemporains**, et tiendrons nos engagements afin d'attribuer des logements aux personnels engagés dans des relations à long terme sur la même base que ceux qui sont mariés ou dans un partenariat civil. Nous abandonnerons l'attribution des logements familiaux en fonction du grade au profit d'un modèle fondé sur les besoins. Nous favoriserons l'accession à la propriété grâce au programme d'aide à l'achat des forces armées, qui est désormais pérenne et a déjà permis à plus de 28 000 membres des forces armées d'acquiescer un logement.

25. À la suite d'un examen des services de restauration, une nouvelle **stratégie de restauration** a été convenue à l'échelle des forces armées. Cette stratégie place les besoins de nos personnels au cœur de l'offre, avec des options de repas plus saines et des services mieux adaptés à la vie moderne. En prévision des nouveaux contrats en 2026, nous travaillons déjà aux côtés des acteurs du secteur pour mettre en œuvre un maximum d'aspects de cette nouvelle stratégie à partir de janvier 2024.

26. Nous voulons que le Royaume-Uni soit un endroit où il fait bon vivre pour nos vétérans. La défense a investi plus de 40 M £ pour numériser les services d'aide sociale, les pensions et les régimes d'indemnisation des vétérans. Plus de 10 000 organisations ont signé le Pacte des forces armées, reconnaissant ainsi la valeur que les vétérans apportent à leurs entreprises et à l'économie du pays. Le nouveau Partenariat pour la transition de carrière renforcera le soutien que nous apportons déjà à nos personnels, afin de faciliter leur bonne transition dans la vie civile.

27. En conjonction avec le Bureau des vétérans, nous lancerons des cartes d'identité pour vétérans en 2023, et passerons en revue la manière dont

nous déployons nos services auprès de nos vétérans. Nous collaborerons entre autres avec le NHS pour offrir un soutien personnalisé à nos vétérans, notamment à travers l'initiative Op Courage, qui fournit un soutien de santé mentale aux vétérans, aux personnels qui quittent l'armée et aux réservistes ; le programme IPC (Integrated Personal Commissioning) pour ceux qui ont des besoins de santé physique complexes ; et des médecins généralistes accrédités, spécialisés dans les besoins des vétérans. Nos **vétérans représentent un atout national** et nous continuerons à défendre leur service et leur valeur pérenne pour la société.

Exploiter l'ensemble de nos forces

28. La guerre en Ukraine a rappelé au monde entier **le rôle essentiel de la réserve, à la fois sur le champ de bataille et en dehors**. Outre le fait qu'elle se traduise par des forces armées plus compétentes et plus résilientes, la réserve fournit à la fois la masse et l'accès à des capacités civiles spécialisées décisives que les forces régulières ne peuvent pas produire ou maintenir facilement. Elle constitue également un élément crucial de l'engagement de la défense vis-à-vis de la nation. Les réservistes doivent être reconnus, à tous les échelons de la défense, comme un élément vital des effectifs de défense. La mise en place d'un spectre de services permettra de mieux les utiliser et de rehausser leur efficacité.

29. Afin d'améliorer le soutien apporté aux réservistes, nous nous appuyerons sur les recommandations du rapport Reserve Forces 30 pour répondre aux frustrations identifiées en matière de politique et de processus et d'aborder les problèmes culturels et de ressources auxquels nos réservistes sont confrontés. Ces mesures s'efforceront également d'améliorer les structures et les processus de mobilisation nécessaires pour générer les forces de deuxième et troisième échelon

qui renforceront et maintiendront nos capacités de combat et protégeront notre territoire national – notre **réserve stratégique** – tout en veillant à mieux mettre à profit les compétences civiles spécialisées de nos réservistes dans le domaine de la défense.

30. La défense offre déjà un environnement propice à l'épanouissement des talents et au développement des carrières et nous ferons en sorte que cela reste le cas. Les équipes diversifiées sont plus solides, plus innovantes et moins enclines à la pensée de groupe. Afin de recruter et de retenir les personnels dotés des compétences dont nous avons besoin, nous **soutiendrons l'inclusion** à tous les niveaux de l'organisation, en favorisant un environnement où nos personnels se sentent en confiance et valorisés, quel que soit leur niveau. Nous continuerons à diversifier notre personnel, notamment en recrutant davantage de femmes et de minorités ethniques. Nous examinerons la meilleure manière de recruter et de soutenir les personnes handicapées.

31. Nous avons déjà accompli des progrès considérables pour améliorer la situation de tous nos personnels, en renforçant la confiance, la transparence et le travail flexible et en luttant contre les comportements inacceptables dans le cadre de **politiques de zéro tolérance** (notamment en réponse au rapport de la députée Sarah Atherton, intitulé « Protéger ceux qui nous protègent : Les femmes dans les forces armées, du recrutement à la vie civile »). Nous nous efforçons de transformer les systèmes de justice et de plainte de nos forces armées afin d'accroître la confiance et la responsabilité. Nous restons cependant ambitieux et entendons aller encore plus loin, tout en accélérant le rythme de ce changement. Le lancement de nos plans d'action contre le racisme au sein de la défense entraînera d'autres changements positifs pour les membres des minorités ethniques. Nous avons confié à Lord Etherton le soin de rédiger un rapport sur la manière dont les personnels LGBT étaient traités par la défense avant 2000 et nous poursuivrons l'examen de ses recommandations.

32. Le succès continu de la défense repose sur le **calibre, le professionnalisme et l'engagement de son corps de fonctionnaires**, indépendamment de leur rôle, de leur lieu d'affectation ou de leur grade, comme en témoigne le remarquable travail accompli par ces derniers pour soutenir l'Ukraine dans les différents domaines (acquisitions, logistique, politique, développement des capacités, finances, etc.) Nos personnels fonctionnaires ne sont pas seulement essentiels au bon fonctionnement du MOD en tant que ministère d'État et quartier général stratégique, mais sont également chargés de mettre en œuvre les priorités du gouvernement dans tous les secteurs de la défense et jouent donc un rôle essentiel pour soutenir les extrants des forces armées. Une fonction publique moderne se doit d'être compétente, innovante, ambitieuse et déterminée à évoluer pour s'adapter à un monde en mutation. Au sein de la défense, nous sommes déterminés à réformer la fonction publique via le développement d'une stratégie de rémunération décennale pour les personnels fonctionnaires de la défense, en améliorant la planification à long terme des effectifs et en modernisant notre approche pour attirer, recruter et retenir les talents.



Personnels fonctionnaires et membre des forces armées au siège du ministère de la Défense, à Londres

Inspirer les jeunes et les cadets

33. Selon des études indépendantes menées par l'université de Northampton, les précieuses compétences de base acquises par les cadets, y compris l'autodiscipline, la confiance et la résilience, favorisent l'employabilité et la mobilité sociale. Le ministère de la Défense parraine cinq forces de cadets : le Corps des cadets de marine, le Corps des cadets volontaires, la Force des cadets de l'armée et le Corps de formation aérienne, tous basés dans la communauté, et la Force combinée des cadets, basée dans les établissements scolaires. Les quelque 3 500 unités de cadets du Royaume-Uni regroupent plus de 135 000 jeunes et près de 26 000 adultes bénévoles. Le programme

d'expansion des cadets, mené conjointement par le MOD et le ministère de l'Éducation, poursuit ses efforts pour réaliser l'ambition du gouvernement et **porter le nombre de cadets** dans les écoles à 60 000 d'ici avril 2024, tout en veillant à ce qu'un plus grand nombre d'élèves des écoles publiques aient accès aux opportunités qui ont longtemps été l'apanage du secteur privé. Nous forgerons également des partenariats avec des établissements d'enseignement continu à travers le pays afin d'offrir aux jeunes talents des **voies clairement définies vers des carrières** au sein de la défense.



Cadets de l'armée

Chapitre 2 :

Transformer nos forces armées par le biais de la science, de l'innovation et de la technologie

1. Le paysage technologique mondial est plus complexe et dynamique que jamais. Nous sommes convaincus que la capacité à gérer et à exploiter la technologie sera l'un des principaux facteurs de différenciation en termes de compétition mondiale et de guerre à l'avenir. La défense est par conséquent fière d'être aux avant-postes de l'ambition du gouvernement afin de faire du Royaume-Uni une **superpuissance scientifique et technologique (S&T)**. À ce titre, nous assumons totalement le rôle important que nous jouons dans le **programme S&T du Royaume-Uni**, qui définit les objectifs et la vision du gouvernement en termes de S&T à l'horizon 2030.

2. Nous intégrerons la poursuite d'un avantage stratégique axé sur les S&T de défense, en renforçant notre capacité à identifier, exploiter et nous procurer les principaux développements scientifiques et technologiques émergents, à convertir les technologies les plus pertinentes en capacité opérationnelle et à obtenir tout un éventail d'avantages militaires et nationaux. Notre soutien au **Conseil S&T national (NSTC) s'inscrira au cœur de cette approche**. Nous contribuerons à la réalisation des objectifs du NSTC en nous appuyant sur les divers leviers de défense à notre disposition ; nous accorderons la priorité aux investissements et aux capacités qui complètent, au lieu de dupliquer, l'activité gouvernementale dans son ensemble ; et



Exercice OLYMPUS WARRIOR, Chypre. Entraînement des Royal Marines au maniement de drones de transport lourd

nous travaillerons avec les autres acteurs du gouvernement pour veiller à ce que la défense puisse tirer parti de l'avantage S&T global, généré par le programme S&T du Royaume-Uni, pour procurer un avantage militaire et assurer notre sécurité.

3. Nous sommes conscients que le maintien de notre avantage technologique est tout aussi décisif que les autres éléments de nos forces armées sur le champ de bataille. **Nous prévoyons d'investir plus de 6,6 Mrd £ dans la recherche et le développement (R&D) de pointe** afin de créer et de saisir les opportunités offertes par les nouvelles technologies et les technologies émergentes, d'améliorer les capacités militaires à la disposition du Royaume-Uni et de ses alliés, et d'aider à préserver notre avantage stratégique.

4. L'entreprise S&T de la défense est le fondement même de notre système de R&D. Nous renforcerons par conséquent les investissements dans nos capacités internes dans les domaines qui sont essentiels pour répondre à l'évolution des défis sécuritaires et des futures avancées technologiques ou qui étayent la faculté du MOD à s'engager efficacement avec ses partenaires et ses fournisseurs extérieurs. Parmi nos principales priorités figurent les **cinq technologies essentielles** identifiées par le NSTC :

(a) Intelligence artificielle (IA). L'IA constitue une priorité stratégique pour la défense, comme exposé dans la Stratégie IA de la défense, qui a notamment pour objectif de renforcer l'écosystème IA pour la défense et la sécurité du Royaume-Uni. Nous fournirons des capacités innovantes pour soutenir les opérations actuelles (essentiellement dans les domaines du Commandement & Contrôle et du renseignement) ainsi que des outils conçus pour améliorer notre agilité organisationnelle, telle que la gestion des chaînes d'approvisionnement. Nous renforcerons nos investissements dans les options de capacités militaires fondées sur l'IA, en leur accordant la priorité lors des exercices de génération de force et de « priorisation des

investissements », et en identifiant les améliorations de capacités « à effet rapide » et les nouvelles options IA dans nos principaux programmes.

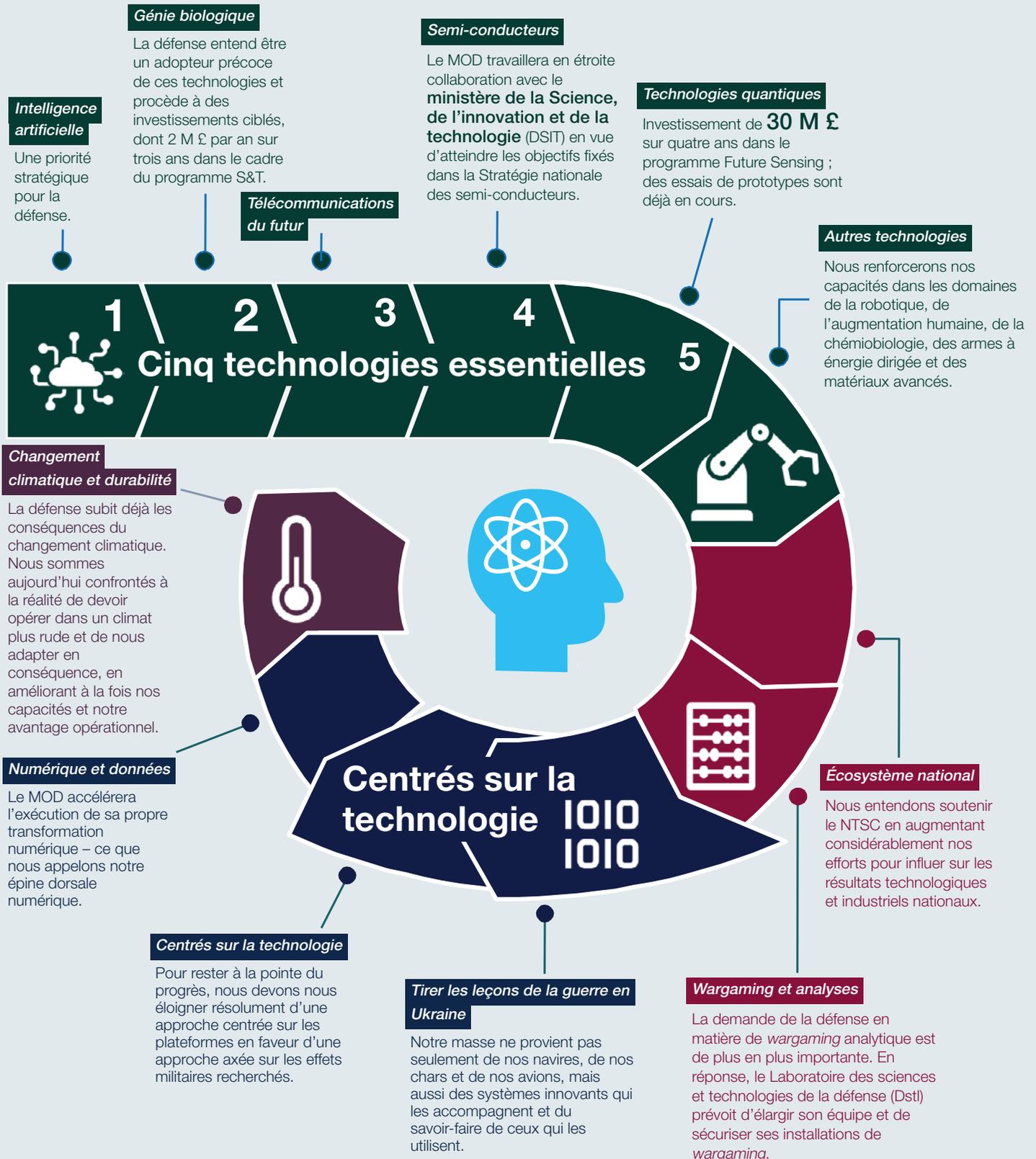
(b) Génie biologique. La transformation de concepts de biologie de synthèse en solutions concrètes offre d'immenses opportunités pour la défense, y compris pour les applications de nos futures capacités militaires. Nous procédons donc aujourd'hui à des investissements ciblés, dont 2 M £ par an sur trois ans dans le cadre du programme S&T, afin de faire de la défense un adopteur précoce de ces technologies. Cette démarche prévoit 12,5 M £ pour les applications de génie biologique dans le domaine des biocarburants d'aviation militaire.

(c) Télécommunications futures. L'électronique avancée représente une capacité S&T prioritaire pour le MOD, et nous restons déterminés à mettre en place une infrastructure numérique nationale, efficace et sécurisée. Nous continuerons à travailler étroitement avec les autres ministères du gouvernement et organes de sécurité nationale pour soutenir les objectifs du NSTC.

(d) Semi-conducteurs. La technologie des semi-conducteurs revêt une importance fondamentale et essentielle pour notre prospérité et notre sécurité nationales. Les technologies de semi-conducteurs propres à la défense sont particulièrement critiques pour les applications de détection, d'imagerie, d'armement, de contre-mesures et de communication. En tant qu'utilisateur majeur de semi-conducteurs, la défense dispose d'un pouvoir d'achat déterminant sur le marché et travaillera en étroite collaboration avec le ministère de la Science, de l'innovation et de la technologie (DSIT) en vue d'atteindre les résultats visés par la Stratégie nationale des semi-conducteurs.

(e) Technologies quantiques. En 2022, la défense a fait l'achat d'un ordinateur quantique auprès

Transformer nos forces armées par le biais de la science, de l'innovation et de la technologie



d'ORCA Computing, une société britannique d'informatique quantique, afin de développer de futures capacités de traitement des données. Nous resterons à l'avant-garde de la révolution de l'informatique quantique et serons parmi les premières forces armées à comprendre et à saisir son potentiel sur le champ de bataille. Outre notre intérêt pour l'informatique quantique, nous entendons être parmi les premiers à adopter la détection quantique, en investissant 30 M £ sur quatre ans dans le programme Future Sensing et en testant déjà des prototypes sur les plateformes du MOD. La défense a donc déjà adressé un signal clair à l'industrie et affirmé sa volonté de contribuer à la construction de l'écosystème national de détection quantique.

5. Nous renforcerons en outre nos capacités dans des domaines tels que **la robotique, l'augmentation humaine, la chimiobiologie, les armes à énergie dirigée et les matériaux avancés** qui seront essentiels pour la fourniture de nos capacités militaires et l'exécution des missions contribuant à la sécurité nationale.

6. En conséquence, nous réorganiserons nos structures R&D, S&T et d'innovation pour créer un système unique et cohérent, en réduisant la bureaucratie, en améliorant et en accélérant la transformation des S&T en capacités, et en élaborant une nouvelle stratégie intégrée en matière de science, d'innovation et de technologie. Nous développerons à ce titre un nouveau système de gestion des technologies, y compris une capacité d'intégration des systèmes plus robuste, afin de garantir notre capacité à accéder, intégrer et utiliser les technologies de pointe, ainsi qu'une approche plus solide pour générer et modéliser les options de conversion des idées et technologies innovantes en capacités. Nous établirons une fonction de contrôle de la faisabilité et de l'applicabilité des technologies, afin de mieux assurer l'exécution de nos programmes les plus ambitieux.

7. Nous collaborerons plus étroitement avec nos **alliés et partenaires** tels que les États-Unis,

l'Australie, la France, l'Allemagne, le Japon et l'Italie pour développer des capacités de pointe. Nous saisirons les occasions offertes par la création de **l'Accélérateur de l'innovation pour la défense dans l'Atlantique Nord (DIANA)** de l'OTAN, dont le siège européen se situe à Londres et est jumelé avec un second siège à Tallinn, pour améliorer les capacités collectives de l'Alliance dans son ensemble. Grâce à une meilleure compréhension de nos priorités R&D respectives, de nos capacités scientifiques et technologiques (S&T) et de nos bases industrielles, nous serons en mesure d'exploiter des capacités hors pair et de développer nos atouts souverains.

Bâtir un écosystème national

8. Afin de soutenir le NSTC, nous redoublerons d'efforts pour influencer sur les **résultats technologiques et industriels nationaux** : notre prospérité nationale, une base technologique et industrielle résiliente, une chaîne d'approvisionnement durable et notre capacité militaire sont autant d'éléments qui se renforcent mutuellement. Nous nous engagerons largement dans des initiatives nationales (y compris dans les programmes relatifs à l'IA, aux technologies quantiques, au génie biologique et aux semi-conducteurs), en assurant la mise en place d'une série de leviers de défense pour soutenir le DSIT et les autres ministères.

9. Nous **renforcerons notre engagement et nos investissements dans le secteur universitaire et la base industrielle hors pair du Royaume-Uni**. Nous disposons déjà de fondations solides et avons renforcé notre engagement au cours des dernières années. En 2021/22, le Dstl a consacré 354 M £ à la recherche extra-muros, via une base de fournisseurs diversifiée composée de partenaires industriels et universitaires ; le Dstl estime que le financement des programmes accordé à ces partenaires soutient jusqu'à 10 000 emplois. Nous avons ouvert un nouveau pôle Dstl à Newcastle afin d'étendre sa portée géographique et mobiliser l'excellent savoir-

faire de nos chercheurs, ingénieurs et universitaires pour développer une science des données et une IA de pointe et soutenir notre sécurité nationale. Le Dstl envisage d'implanter d'autres pôles S&T dans tout le Royaume-Uni afin d'accéder à de nouveaux fournisseurs et à d'autres opportunités de recrutement.



Le nano-drone Black Hornet 3 est conçu pour des missions de reconnaissance situationnelle discrète.

10. Les relations étroites entre le Dstl et l'industrie se traduisent déjà par le développement de technologies capables de changer la donne. En collaboration avec un groupe de partenaires industriels connu sous le nom de consortium Dragonfire, le Dstl a fait la démonstration d'un prototype fonctionnel de système laser à l'encontre d'un drone. Ils ont intégré un système d'arme expérimental équipé d'une fonction de commande et contrôle avancé, capable de générer une puissance de 50 kW dans un laser, et de le cibler avec une précision et une stabilité ultraprécises. Le tir d'essai effectué en novembre 2022 a permis de toucher directement un drone captif situé à 3,5 km de distance. Une fois développé et déployé, ce système fournira aux forces armées britanniques la capacité de neutraliser des cibles sans avoir besoin de recourir à des munitions.

11. Nous nous appuyerons sur ces fondations pour **développer un écosystème réellement collaboratif, avec pour ambition la création d'un système d'excellence S&T unique pour la défense, axé autour du gouvernement, de l'industrie et du monde universitaire.** Nous travaillerons aux côtés des autres ministères concernés et investirons dans une base industrielle high-tech assurée et résiliente ainsi que dans les chaînes d'approvisionnement dont nous avons besoin. Nous encouragerons et investirons plus particulièrement dans les secteurs où les besoins militaires dépassent probablement la demande civile à court terme, tels que la détection quantique, ou dans lesquels la défense se doit impérativement d'être en première ligne, comme les matériaux avancés, les technologies spatiales de pointe ou la cyber-recherche. Nous y parviendrons en créant conjointement des solutions avec l'industrie et en étant les premiers à les adopter, en incorporant les technologies civiles dans les systèmes militaires et en collaborant avec le ministère des Affaires et du commerce pour maximiser le potentiel d'exportation.

12. Sous la direction du conseiller scientifique (chef) du MOD, le Dstl renforcera son engagement externe en forgeant de nouveaux partenariats stratégiques avec des organisations clés. Nous bâtirons une

communauté d'intérêt digne de confiance avec laquelle nous partagerons de plus amples informations sur nos priorités et nos intérêts en matière de recherche, ainsi que sur notre compréhension des principaux risques et menaces technologiques, grâce à une meilleure intégration des services de renseignement de la défense dans notre approche. Nous collaborerons avec les autres ministères et institutions concernés pour renforcer la sécurité de notre base de recherche, de façon à trouver le juste équilibre entre, d'une part, l'ouverture nécessaire pour assurer l'excellence universitaire, l'innovation et la prospérité, et d'autre part la préservation de notre avantage national grâce à la sécurité de nos recherches les plus avancées.

13. Nous élaborerons une **nouvelle approche ambitieuse de l'exploitation de la propriété intellectuelle (PI)** générée par la S&T de défense et d'autres innovateurs, en développant Ploughshare Innovations Limited, l'organisme du gouvernement chargé de l'essaimage de la PI, et en encourageant une commercialisation à plus grande échelle afin d'accélérer la livraison des capacités militaires (du prototype à la production de masse et l'utilisation sur le terrain) ainsi que la croissance du secteur de la technologie et la création d'emplois.

14. Nous associerons beaucoup plus étroitement l'industrie – y compris les grandes entreprises de la défense, les entreprises moins traditionnelles et les petites et moyennes entreprises – à nos processus de conception des forces armées et de développement des capacités. Nous nous concentrerons ainsi davantage sur notre écosystème d'innovation et encouragerons la mise en œuvre et l'exploitation plus rapides des technologies de pointe qui sont créées, tout en **comblant l'écart entre ce que l'industrie développe et ce dont nous avons besoin**.

15. Nous sommes conscients du risque de vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement mondiales et des avantages supplémentaires en termes de résilience, de sécurité et de prospérité nationales qui pourraient découler d'une approche qui maximise l'utilisation de technologies

« domestiques ». Nous développerons donc des **options axées autour d'approches plus interventionnistes** afin de sécuriser nos capacités souveraines et d'accélérer les nouvelles technologies militaires. Nous étudierons également la possibilité de bâtir nos futures capacités autour de nos **atouts S&T nationaux**, tout en préservant une approche qui reste fondamentalement tributaire des défis. Nous contribuerons ainsi de façon plus substantielle au **maintien et au développement de la santé de notre écosystème de R&D et de notre base industrielle S&T**.

Préparer l'avenir grâce au *wargaming* et à l'analyse

16. La demande de la défense en matière de *wargaming* analytique est de plus en plus importante. Le *wargaming* repose sur l'identification constante de nouvelles options, conçues pour fournir de meilleures capacités, intégrer de nouvelles technologies et optimiser notre mode opératoire. Le *wargaming* et l'analyse doivent faire partie intégrante de notre approche en matière de variation et de développement de nos forces si nous voulons être en mesure de contrer de manière efficace l'évolution rapide des menaces.

17. Le Dstl prévoit d'élargir la taille de son équipe et de sécuriser ses installations de *wargaming* pour répondre à cette demande, tout en travaillant avec l'industrie pour développer une capacité supplémentaire. Cette capacité reposera sur plusieurs éléments de base, à commencer par des collaborateurs possédant les connaissances, les compétences et l'expérience requises ; des outils, y compris des modèles et des simulations ; des infrastructures, à la fois physiques et informatiques ; et des données fiables, précises et gérées pour alimenter les modèles.

18. Nos activités de *wargaming* et d'analyse, combinées à une technologie prévisionnelle, étayent bon nombre des conclusions du DCP23. Elles

insistent sur la nécessité de revoir nos priorités afin de créer la marge de manœuvre nécessaire en matière d'innovation pour contrer les menaces futures et produire des effets de masse ; d'investir dans des véhicules et systèmes autonomes, ainsi que dans de nouvelles armes, telles que les armes hypersoniques et à énergie dirigée ; de connecter les fonctions de commandement et de contrôle par le biais de capteurs, afin que nos forces puissent fonctionner de manière unie et comme un système unique, tout en disposant d'une reconnaissance situationnelle exhaustive ; d'assurer les investissements nécessaires dans les éléments d'appui et de soutien clés afin que nos forces armées soient plus aptes, plus déployables et encore davantage résiliente ; et de changer notre façon de conduire les opérations afin d'exploiter au mieux ces nouvelles technologies et capacités.

Tirer les leçons du rôle central des sciences et de la technologie dans notre soutien à l'Ukraine

19. L'analyse, y compris le *wargaming*, demeurera un outil essentiel pour développer de nouvelles tactiques et de nouveaux modes d'opération. Les quinze derniers mois nous ont effectivement permis de constater la puissance des modèles de *wargaming* les plus sophistiqués, alors que le Royaume-Uni, aux côtés d'autres donateurs, a joué un rôle de premier plan dans la simulation des différentes options des forces armées ukrainiennes lorsqu'elles planifiaient leurs opérations. Ces technologies et méthodes seront amenées à faire de plus en plus partie intégrante de la manière dont l'armée britannique développe la conception et la capacité de ses forces, ainsi que de la façon dont nous planifions nos opérations.

20. Parmi les nombreuses contributions les plus sensibles, le Dstl a puisé dans ses vastes connaissances scientifiques en matière de techniques de camouflage, de dissimulation et de déception pour

proposer des solutions inédites et innovantes afin d'améliorer la survivabilité du système de roquettes à lancement multiple (MLRS) M270 cédé par le Royaume-Uni. Fort de son expertise des matériaux, le Dstl a développé des solutions de protection blindée sur mesure et facilement disponibles pour les principaux chars de combat Challenger 2, afin d'offrir une protection supplémentaire contre les menaces russes. L'expertise technique du Dstl a également permis aux forces armées ukrainiennes de monter et d'intégrer le système portatif de défense aérienne à courte portée Starstreak, cédé par le Royaume-Uni, sur un certain nombre de véhicules de combat blindés ukrainiens.

21. L'avantage décisif au combat ne résulte pas uniquement de l'emploi de capacités coûteuses et sophistiquées. Il peut également provenir de la **combinaison judicieuse de technologies de pointe et à bas coût**, des technologies standard, inventives et bon marché, qui peuvent être déployées rapidement pour relever un défi opérationnel, la solution à 100 £ l'emportant alors sur la menace à 100 M £. Outre l'exploitation des sciences et des technologies les plus pointues, le Dstl a également identifié des techniques innovantes pour utiliser toute une variété de matériaux facilement disponibles en Ukraine, tels que l'isolation des toitures, qui peuvent être combinés pour obtenir des effets décisifs face à des capacités russes dont le développement a coûté des centaines de millions de livres.

22. Il ne s'agit pas d'ajouter quelques bonnes idées à nos capacités conventionnelles ni de proposer des systèmes de défense bon marché. Nous devons adopter le changement technologique et transformer nos forces armées pour nous préparer au champ de bataille du futur et ainsi préserver notre avantage stratégique ; mais il convient de ne pas renoncer pour autant aux solutions low-tech peu coûteuses pour tromper, déstabiliser et même vaincre les technologies de nos adversaires. **Notre masse ne provient pas seulement de nos navires, de nos chars et de nos avions, mais aussi des systèmes innovants qui les accompagnent et du savoir-faire de ceux qui les utilisent.**

Passer d'une approche centrée sur les plateformes à une approche centrée sur la technologie

23. Nous devons par conséquent modifier la manière dont nous pensons nos forces armées. Pour rester à la pointe du progrès, nous devons nous éloigner résolument d'une approche centrée sur les plateformes en faveur d'une approche axée sur les effets militaires recherchés. Une **approche centrée sur la technologie** nous permettra d'accélérer la prise de décision sur le champ de bataille et se traduira par une plus grande masse, une productivité accrue au sein de nos forces et, plus important encore, une létalité considérablement plus efficace.

24. Dans les domaines où nous continuons à avoir besoin de plateformes, nos achats reposeront de plus en plus sur une **stratégie technologique claire**, axée autour de solutions plus innovantes et pérennes. Nous privilégierons la capacité de mise à niveau et d'évolution des systèmes tout au long de leur vie plutôt que de laisser des plateformes qui étaient hautement intégrées lors de leur conception devenir technologiquement obsolètes alors qu'elles sont encore relativement récentes. Nous y parviendrons essentiellement par le biais d'architectures ouvertes, de mises à jour logicielles rapides et de modularité du matériel. Nous veillerons à ce que les processus d'examen et d'approbation de nos principaux programmes s'accompagnent d'évaluations de faisabilité et de délivrabilité technologique beaucoup plus rigoureuses.

25. Le développement de nos futures forces ira de pair avec de nombreuses autres technologies, telles que les capteurs **quantiques** qui révolutionneront nos capacités de collecte de renseignements ; des **matériaux avancés**, dotés de nouvelles propriétés physiques, qui ouvriront de nouvelles possibilités pour la conception et la construction de nos systèmes ; et des armes à énergie dirigée, telles que

les **lasers de grande puissance**, qui seront à la base de nos capacités de protection face aux nouvelles menaces, comme les essaims de drones. Plus la technologie gagnera en sophistication et plus nous devons penser à nos personnels ; les **technologies d'augmentation humaine** les aideront à surmonter leur environnement et leurs adversaires. Toutes ces capacités seront mises en œuvre de manière sûre, éthique et responsable, conformément aux valeurs de la société que nous servons.

26. Les **véhicules autonomes** rempliront un éventail croissant de fonctions, allant du réapprovisionnement et de la logistique sur le dernier kilomètre aux ailiers sans équipage évoluant dans le cadre d'un système accompagnant nos avions de combat. L'utilisation de petits drones bon marché augmentera notre couverture du renseignement et offrira de nouvelles options axées sur les effets. Les capteurs et les **réseaux intelligents** alimenteront des logiciels d'aide à la décision sophistiqués, qui favoriseront une prise de décision plus rapide. Grâce à leur pouvoir de modernisation des anciennes technologies, les logiciels nous permettront de maintenir nos capacités à la pointe du progrès et nous conféreront un avantage décisif sur les futurs champs de bataille.

27. Nous regarderons vers l'avenir, en investissant dans les **technologies émergentes** et en les



Essais de véhicules autonomes dans le cadre du programme Future Soldier de l'Army

exploitant, notamment par le biais de la recherche et du développement (R&D) avancée, de l'analyse prospective et de l'exploration et exploitation permanente des capacités de future génération. Fondamentalement, notre avantage stratégique ne proviendra pas uniquement de nouvelles idées, mais de la vitesse de mise en œuvre des technologies dans notre système, via l'invention, le prototypage, la livraison et le développement de nouvelles capacités. Nous considérerons nos capacités S&T sous-jacentes et ce système R&D axé autour de solutions plus rapides comme une importante capacité de défense à part entière et la placerons au cœur de notre entreprise de la défense.

Exploiter pleinement le numérique et les données

28. Au cours de l'année qui s'est écoulée, les forces armées ukrainiennes ont montré le rôle décisif joué par les logiciels de renseignement, de surveillance et de ciblage les plus avancés jamais déployés. Nous avons constaté l'importance cruciale des infrastructures de communication, de la numérisation des données et de l'automatisation et



L'environnement opérationnel des sciences des données est géré par des serveurs.

l'autonomie croissantes en matière de sécurité des données, d'opérations d'information, de communications, de ciblage, d'interopérabilité et de létalité. La guerre en Ukraine a également été un rappel brutal de la nécessité de **s'adapter rapidement et d'innover constamment** en temps de guerre, que ce soit en créant de nouvelles capacités ou en adaptant des capacités existantes. La combinaison dynamique de ces nouvelles capacités, de cette interconnectivité croissante et d'un environnement de données en pleine expansion impose une **approche numérique au cœur de la défense et de la dissuasion**.

29. Conscients que la centralité des données et l'agilité numérique revêtent de plus en plus d'importance dans notre posture de dissuasion, nous remanierons nos politiques, structures et compétences en vue de mieux exploiter les avantages d'un changement numérique rapide. Cela représente un changement fondamental de philosophie, où les données et les technologies numériques ne sont plus seulement des « éléments d'appui et de soutien », mais la pierre angulaire de notre approche de la dissuasion. Les capacités fondées sur les données, telles que l'analyse, l'automatisation et l'autonomie, se traduiront par des gains exponentiels en termes de masse, de vitesse et de précision, tout en offrant l'avantage d'une létalité, d'une mobilité et d'une durabilité accrues. Elles promettent en outre des gains de productivité considérables ; les outils d'IA générative faciliteront à eux seuls l'exécution des tâches, depuis les plus banales, comme la rédaction du courrier, à la production des codes essentiels pour mettre à jour les logiciels clés sur le champ de bataille.

30. Les capacités numériques seront donc considérées comme une composante transformative de l'entreprise de la défense et nous investirons immédiatement dans ce domaine afin de devenir une force véritablement numérisée, centrée autour de l'exploitation des données et capable de s'adapter au rythme rapide de l'évolution technologique. Pour ce faire, nous travaillerons également en collaboration étroite avec nos alliés au sein de l'OTAN afin de renforcer notre interopérabilité et la capacité collective de l'Alliance. La puissance des technologies numériques et des

données renforcera notre dissuasion, notre résilience et notre prospérité nationale. La création et l'exploitation de nouvelles technologies numériques, la montée en compétences de nos

personnels et la collaboration en tant qu'entreprise unique avec l'industrie étayeront notre mission tout entière, en protégeant notre nation et en contribuant à sa prospérité.

Mettre en œuvre la stratégie IA de la défense

La stratégie IA de la défense (publiée en juin 2022) a mis en exergue l'immense potentiel de l'IA pour renforcer les capacités, rehausser la qualité de la prise de décision et le rythme des opérations et améliorer la rapidité et l'efficacité des processus opérationnels et des fonctions de soutien. Des développements récents aussi remarquables que l'avènement rapide des grands modèles de langage (LLM) renforcent le message clé de cette stratégie : alors qu'un bouleversement radical est en cours et que la compétition stratégique liée à l'IA s'intensifie, notre réponse doit être rapide, ambitieuse et exhaustive.

Les avancées rapides en matière d'IA générative suscitent également des inquiétudes croissantes concernant les risques qui lui sont liés. Fidèles à nos engagements, nous développerons et utiliserons l'IA de manière sûre et responsable et mettrons en place les cadres et processus nécessaires pour garantir des résultats qui soient en accord avec notre éthique. Nous considérons également que le développement et l'utilisation sûrs et responsables de l'IA constituent une priorité stratégique au niveau mondial. En collaboration avec le Bureau des Affaires étrangères et du Commonwealth (FCDO), nous poursuivrons notre rôle de défenseur et de leader d'opinion fort et proactif, en œuvrant à l'établissement de consensus, de normes et de cadres.

La défense progresse à grands pas dans sa transition vers une organisation « prête pour l'IA ». Le Centre IA de la défense (DAIC) est aujourd'hui totalement opérationnel et nous permet d'exploiter les progrès rapides de la technologie dans le cadre de nos campagnes. Nous avons également établi un centre IA pour l'Army.

Un vaste ensemble de projets IA et de feuilles de route d'exploitation sont aujourd'hui en cours de développement. Mais nous devons aller encore plus loin et plus vite :

- Nous ferons de la mise en œuvre de la stratégie IA une priorité essentielle, tandis que le succès global de l'adoption de l'IA constituera une fin stratégique en soi.
- Nous fixerons des objectifs ambitieux pour que la défense soit « prête pour l'IA » d'ici 2025, à tous les échelons de la défense. Nous accélérerons la mise en œuvre des éléments d'appui et de soutien essentiels tels que les talents et les compétences, le commerce, le numérique et les données.
- Nous restons conscients de l'importance vitale d'œuvrer avec l'ensemble du gouvernement, l'industrie, le monde universitaire et nos partenaires internationaux. Nous sommes prêts à travailler en collaboration étroite avec le Groupe de travail sur les modèles de fondation récemment annoncé, au fur et à mesure qu'il se développera.



31. Le MOD accélérera la **mise en œuvre de sa propre transformation numérique**, désignée sous le terme d'épine dorsale numérique, notamment en investissant dans une version classifiée du Cloud. Nous avons déjà procédé aux premières étapes de cette modernisation numérique : les systèmes de communication du MOD et l'architecture Cloud ont été transformés pour permettre une analyse et une prise de décision fondées sur les données à tous les échelons du secteur de la défense. Nous avons mis sur pied le Digital Foundry, un groupe d'équipes numériques de la défense chargé d'identifier de nouvelles façons d'exploiter les données et l'IA, et de partager et développer les nouvelles idées. Nous avons également mis en place le programme Digital Exploitation for Defence (DX4D) afin de mieux guider l'utilisation accélérée de la technologie numérique pour être plus efficaces, à la fois sur le champ de bataille et dans l'espace commercial. Nous continuerons à investir dans la modernisation de nos systèmes et le développement de nos outils afin de **maximiser l'utilisation de nos données** pour appuyer nos prises de décision. Nous savons qu'il ne s'agit plus là d'une option et que **les données accessibles et de haute qualité constituent un élément essentiel de notre puissance de combat.**

Changement climatique et développement durable

32. La défense subit déjà les conséquences du **changement climatique**. Nous sommes aujourd'hui confrontés à la réalité de devoir opérer dans un climat plus rude et de nous adapter en conséquence, en améliorant à la fois nos capacités et notre avantage opérationnel. La défense est également déterminée à jouer son rôle dans la réalisation des ambitions du gouvernement en matière de durabilité et de résilience accrues, y compris les objectifs net zéro. Ces deux objectifs – contribuer à la réalisation du net zéro et être plus efficaces – ne s'excluent pas mutuellement, comme le souligne la récente Stratégie de soutien durable de la défense. Nous passerons d'un modèle de

« soutien à portée » à un modèle conçu dans une optique de maintien en puissance autonome. Les technologies environnementales nous fourniront ainsi les moyens de révolutionner la manière dont nous opérons et combattons.

33. Notre transition vers un état d'esprit durable ne fait que commencer. Le changement climatique impactera nos modes et partenariats opérationnels ainsi que le fonctionnement même de la défense. Nous avons commencé à montrer comment la défense peut puiser dans l'innovation pour concrétiser cette ambition. La RAF montre la voie avec le premier **carburant d'aviation durable** (CAD) : lors d'un vol d'essai inédit en novembre 2022, un appareil Voyager a effectué un vol avec 100 % de CAD. La RAF a depuis procédé au ravitaillement en vol d'un Typhoon à partir d'un mélange de CAD et de carburant traditionnel, une autre première mondiale. L'Army a lancé un **programme de fermes solaires** à grande échelle afin de réduire ses émissions, créer des efficacités et assurer sa future résilience énergétique. Les **systèmes catalytiques** de pointe de la Royal Navy réduisent également les émissions d'oxyde nitreux de nos nouveaux navires de patrouille maritime. Les bâtiments du domaine de la défense sont aujourd'hui conçus dans une optique de flexibilité, d'efficacité et de résilience accrues, afin d'assurer que nous nous adaptions au changement climatique et en atténuons les impacts.

Chapitre 3 :

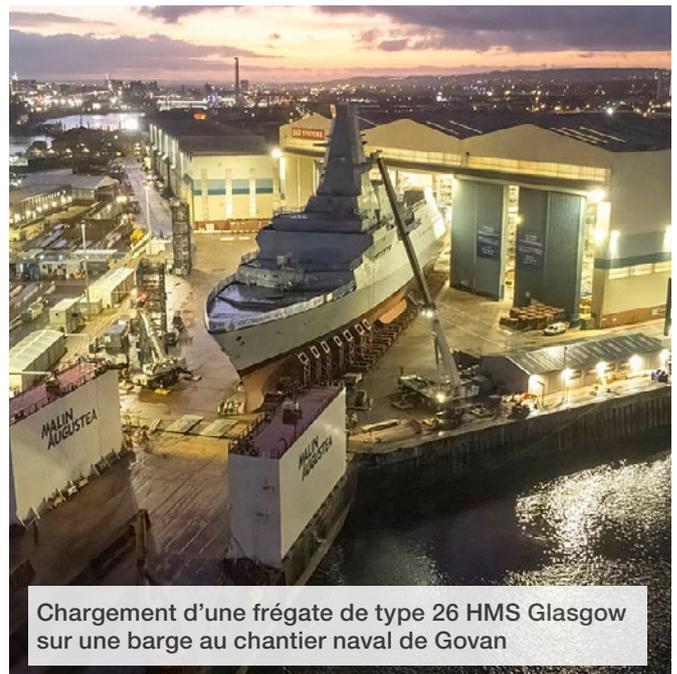
Notre relation avec l'industrie

1. La guerre en Ukraine nous a permis de dégager trois leçons fondamentales que nous devons appliquer d'urgence à la manière dont nous livrons nos capacités à nos forces armées. En premier lieu, et c'est le plus important, le rythme de l'innovation s'accélère sur le champ de bataille et nous ne saurions y répondre de manière crédible par le biais des programmes d'acquisition et des mises à niveau de plateformes conventionnels, qui exigent souvent des dizaines d'années. En règle générale, nous devons être en mesure d'acheter plus rapidement des plateformes plus simples et de les doter d'une capacité de mise à niveau rapide, et pas seulement avec l'entreprise dont elles sont issues. En deuxième lieu, nous devons travailler en partenariat avec l'industrie, en explorant ensemble les avancées technologiques et leur importance pour la capacité de défense du Royaume-Uni, tout en acceptant de partager les risques et en reconnaissant l'importance de notre base industrielle de défense pour notre sécurité nationale. En troisième lieu, le temps compte. Attendre des solutions finalisées prendra certainement trop de temps. Nous devons nous contraindre à accepter des solutions qui sont « suffisamment bonnes » et qui peuvent être confiées à notre personnel militaire dans les délais requis pour préserver notre avantage vis-à-vis de nos adversaires et de nos concurrents.

2. Une bonne intégration entre le gouvernement et l'industrie est fondamentale pour appuyer notre force de combat, développer et exploiter de nouvelles technologies, et produire les équipements nécessaires dans les délais voulus. Cette volonté commune de placer l'industrie au cœur de l'entreprise de la défense, tout en reconnaissant l'importance de notre base industrielle en tant que composante essentielle de notre sécurité nationale, contribuera à maintenir notre avantage stratégique : elle facilitera une définition plus claire de nos besoins et se traduira par des chaînes

d'approvisionnement plus résilientes, un développement et un déploiement plus rapides des nouvelles capacités, et une approche plus active des exportations (voir Chapitre 6 pour plus de détails). Une entreprise de la défense efficace, regroupant à la fois le gouvernement et l'industrie, et une économie nationale forte se renforceront mutuellement.

3. Ces deux dernières années ont été marquées par des progrès significatifs depuis la publication de la **Stratégie industrielle de défense et de sécurité (DSIS)**, aux côtés du DCP en 2021 : le MOD a ainsi dévoilé son futur axe de travail par le biais du Plan d'équipement, du Cadre des capacités de défense, un axe traitant d'acquisition et de stratégies sectorielles telles que la stratégie industrielle terrestre et la stratégie spatiale de défense. Il nous appartient aujourd'hui de mettre en œuvre ces stratégies.



Chargement d'une frégate de type 26 HMS Glasgow sur une barge au chantier naval de Govan

4. Les progrès réalisés ces deux dernières années dans le secteur de la construction navale nationale témoignent de l'adaptation réussie de notre approche. La **nouvelle stratégie nationale de construction navale** expose la vision du gouvernement et de l'industrie pour une filière de construction navale britannique innovante, durable et reconnue à travers le monde. En tant que client de premier plan de cette filière, la défense a un rôle essentiel à jouer pour aider le Secrétaire à la Défense à mener à bien cette vision, au titre de ses responsabilités pour ce secteur. Le National Shipbuilding Office vise une croissance durable au sein du secteur de la construction navale britannique, basée sur un mix de commandes gouvernementales, commerciales et d'exportation. La nouvelle stratégie nationale de construction navale prévoit le maintien d'une filière de construction navale pérenne. Cette approche apportera la stabilité nécessaire à l'industrie de la construction navale britannique, alors que celle-ci demeure un atout stratégique pour garantir l'indépendance opérationnelle de la Royal Navy.

5. Nous devons cependant aller plus loin dans la transformation de notre relation avec l'industrie, **en forgeant une nouvelle alliance**, afin de créer un environnement qui génère un sens partagé de l'effort national. L'industrie fait partie intégrante de l'entreprise de la défense et doit en avoir pleinement conscience. Cela doit être également visible : cette collaboration parfaite avec une base industrielle résiliente **renforcera notre crédibilité en tant que force de combat, démontrera notre fiabilité en tant qu'allié et dissuadera nos adversaires**. Une base industrielle galvanisée, œuvrant plus étroitement avec le MOD, renforcera également la **résilience nationale** du Royaume-Uni et sa capacité à absorber les chocs stratégiques. Notre relation avec l'industrie ne se limitera pas aux grandes entreprises traditionnelles : nous accueillerons également à bras ouverts les **petites et moyennes entreprises** (PME) ainsi que les entreprises extérieures au secteur de la défense, afin de permettre une meilleure collaboration avec le MOD.



Défense et industrie : une nouvelle alliance

6. Nous **entamerons beaucoup plus tôt des conversations stratégiques** avec l'industrie. Nous dépasserons la relation client-fournisseur traditionnelle pour développer un **alignement stratégique à long terme** qui permettra non seulement de fournir les capacités dont nous avons besoin aujourd'hui, mais liera également le MOD et l'industrie dans une **entreprise commune**, à même de soutenir notre nation en période de conflit. Cette approche nécessitera un effort collectif qui conjuguera l'expertise de l'ensemble de l'entreprise de la défense : militaire, civile et industrielle. Cette nouvelle alliance exigera des hauts responsables de la défense qu'ils prennent le temps de développer des relations pérennes avec les principaux dirigeants de l'industrie, basées sur le partage intentionnel et régulier d'idées et d'informations. Nous adopterons une approche inclusive et transparente qui surmontera les sensibilités commerciales lorsque nous travaillerons à la fois avec le secteur industriel de la défense et les industries commerciales connexes. Nous exposerons clairement nos hypothèses de planification et l'évolution de nos besoins. Cette approche collaborative nous permettra de partager les risques en toute transparence, tout en nous concentrant clairement sur les résultats stratégiques.

7. Cette alliance fondée sur la transparence et la confiance nous permettra de mieux comprendre ensemble les défis stratégiques à long terme et d'identifier les solutions à des problèmes tels que la disponibilité des **compétences essentielles, la diversification et la résilience de la chaîne d'approvisionnement et la productivité**.

8. Nous impliquerons l'industrie à tous les niveaux et à un stade antérieur des processus de développement des capacités militaires. Nous aborderons les questions liées aux niveaux de classification de sécurité afin que nos partenaires industriels puissent mieux comprendre les menaces

auxquelles nous sommes confrontés et les problèmes que nous entendons résoudre. Nous continuerons à **améliorer la visibilité** de la planification à long terme du MOD afin d'informer les plans et les investissements futurs de l'industrie. Nous nous efforcerons de créer un environnement de collaboration technique, fonctionnant à des niveaux secrets de classification, afin de partager nos informations avec l'industrie de manière beaucoup plus dynamique.

9. Nous serons ouverts à l'exploitation des meilleures idées, d'où qu'elles puissent venir. Nos fournisseurs stratégiques ne se mesurent pas à leur taille. Nous identifierons les sous-traitants et les **PME** qui revêtent une importance stratégique pour la défense, y compris lorsqu'ils sont basés à l'étranger, et les traiterons comme tels. Cette implication systématique de l'industrie, notamment par le biais du Forum des fournisseurs de la défense, permettra aux entreprises britanniques d'accéder plus rapidement au secteur de la défense et d'élargir ainsi le nombre de PME et d'entreprises technologiques qui travaillent avec ce secteur. Nous sommes conscients de la force des PME en termes de créativité et d'innovation disruptives et lancerons un nouveau programme de développement des fournisseurs qui reconnaîtra l'importance des PME en général et permettra à un plus grand nombre d'entre elles de participer aux projets du MOD.

10. Nous œuvrerons aux côtés de l'industrie et de la City afin de nous assurer que les **marchés de financement** comprennent plus clairement la nécessité fondamentale, pour les entreprises britanniques hors pair, d'avoir accès à des revenus tiers et à des services financiers afin que les entreprises liées à la défense ne soient pas désavantagées. Cette approche permettra au Royaume-Uni de rester le lieu de choix privilégié des entreprises innovantes et de confiance.

11. Nous renforcerons également notre **collaboration avec la communauté des investisseurs privés et des sociétés de capital-risque**, en nous appuyant sur nos relations existantes dans le cadre du Fonds d'investissement stratégique

pour la sécurité nationale (NSSIF) et du nouveau Fonds d'innovation de l'OTAN (NIF), afin d'attirer des investissements privés et de développer de nouvelles entreprises de sécurité et de défense nationales. Nous travaillerons également en étroite collaboration avec le ministère des Finances afin d'exposer la position du gouvernement pour lequel il n'y a pas de conflit inhérent entre les principes financiers ESG (environnement, social et gouvernance) et l'investissement dans les entreprises de défense et de sécurité. Le gouvernement reconnaît clairement que l'investissement privé dans l'industrie de la défense britannique est essentiel pour notre sécurité nationale et peut également avoir des avantages économiques, environnementaux et sociaux. Une application erronée des principes ESG pourrait compromettre cet important investissement privé.

Développement en spirale

12. L'accélération du rythme de l'innovation sur le champ de bataille n'est pas uniquement une question de systèmes et de processus, mais également d'**état d'esprit**. À ce titre, il convient de souligner que les capacités ne sont jamais « finies » et qu'elles doivent constamment **s'adapter à l'environnement changeant** dans lequel nous opérons. Au lieu de définir la structure exacte des forces armées que nous recherchons ou les capacités précises dont nous avons besoin, nous devons au contraire développer notre **capacité à nous adapter rapidement**. Notre réactivité face à l'évolution des technologies et des menaces déterminera le maintien de notre avantage stratégique : nous devons donc intégrer rapidement les retours d'information des utilisateurs finaux et exploiter efficacement les technologies émergentes. Nous devons nous **appuyer sur les capacités existantes, en augmentant progressivement leur effet**.

13. Nous réformerons notre façon d'acquérir des équipements, en passant d'un modèle axé sur la spécification d'exigences exactes à un modèle plus conscient de l'importance du développement itératif.

Nous renforcerons pour ce faire l'agilité de nos processus de hiérarchisation et d'allocation des ressources. Cela passera par la **mise en place d'une marge de manœuvre financière** pour répondre à l'évolution des besoins, ce qui nous permettra de développer nos **capacités de façon itérative, ou « en spirale »**. Nous fixerons de plus en plus souvent des coûts plafonds à l'industrie concernant les nouvelles capacités : nous veillerons à ce que les fonds requis soient disponibles pour accroître les extrants actuels de la défense, tout en conservant la capacité budgétaire nécessaire pour développer et exploiter progressivement de nouvelles solutions innovantes.

14. Nous nous appuyerons également sur nos expériences positives en matière d'acquisition des frégates de type 31 et des blindés Boxer en cherchant à acquérir des plateformes de base de conception modulaire, de manière à simplifier et à accélérer le développement en spirale et l'adaptation. Nous travaillerons avec nos alliés et notre base industrielle afin de ne pas nous retrouver prisonniers de systèmes fermés (en évitant notamment toute dépendance vis-à-vis d'un fournisseur unique), dans la mesure où ils entravent l'insertion en spirale des nouvelles capacités et fonctionnalités. Nous devons nous assurer que nos capacités peuvent être mises à jour en fonction de l'évolution de l'environnement des menaces. Nos approches contractuelles s'adapteront également pour soutenir cette méthode de travail.

Des chaînes d'approvisionnement robustes et résilientes

15. Nous disposons d'un programme financé pour reconstituer et augmenter nos stocks de munitions, de pièces détachées et de fournitures opérationnelles. Mais au-delà de l'augmentation des stocks actuels, nous devons être en mesure de nous réapprovisionner rapidement et selon les besoins en période de conflit, en intensifiant nos activités pour

répondre à la demande opérationnelle. Nos chaînes d'approvisionnement doivent être résilientes face aux perturbations, afin que le Royaume-Uni puisse accéder aux matériaux et aux composants clés ainsi qu'aux technologies essentielles. Nous développerons et exploiterons la fonctionnalité des outils de résilience de nos chaînes d'approvisionnement afin d'identifier leurs fragilités et de fournir une orientation plus claire à l'industrie.

16. Nous procéderons, aux côtés de l'industrie, à **une évaluation honnête de notre capacité industrielle ainsi que de nos capacités et de leur maintien en puissance**. En tant qu'acteurs de la défense, nous serons clairs sur nos **besoins souverains**, notamment en matière de munitions, d'armes complexes et de systèmes sans équipage, par le biais d'engagements pluriannuels si possible, afin d'adresser des signaux de demande plus prévisibles à l'industrie. Nous nous efforcerons d'identifier les besoins similaires sur les marchés civils et d'exportation le plus tôt possible dans le cycle de vie du projet.

17. Nous réfléchirons à la meilleure manière d'encourager l'industrie à accroître sa **productivité en investissant dans la numérisation, l'automatisation et les compétences**. Nous travaillerons notamment avec l'industrie pour exploiter les avantages d'une numérisation accrue de chaque étape du système d'acquisition, y compris l'approvisionnement, la conception, les essais, l'évaluation, la production et le soutien en service. Il pourra parfois s'avérer nécessaire de générer une masse opérationnelle, auquel cas la capacité de production de l'industrie et le soutien en service revêtiront une importance particulière. Dans ce cas, nous programmerons le développement continu de nos capacités et une approche en pipeline de l'acquisition qui maintiendra plus longtemps les chaînes de production et préviendra l'érosion des compétences.

18. Il pourra également s'avérer nécessaire, pour des raisons de sécurité nationale essentielles, de disposer de certaines capacités industrielles « **à terre** » sur le sol du Royaume-Uni. Nous veillerons

dans un tel cas à leur maintien, potentiellement par une combinaison de commandes du MOD, d'exportations et de demandes civiles. Cette approche renforcera également notre résilience nationale. Un grand nombre de chaînes d'approvisionnement de la défense sont cependant mondiales par nature, et nous travaillerons par conséquent avec nos partenaires internationaux les plus proches (OTAN, UE, Five Eyes et G7) pour améliorer la résilience collective de nos chaînes d'approvisionnement, y compris par le biais du « **friendshoring** » ou délocalisation dans un pays ami. Nous continuerons à utiliser notre base industrielle technologique nationale pour permettre à l'industrie britannique de travailler plus efficacement avec les bases industrielles de nos partenaires des Five Eyes.

19. De manière plus générale, nous serons amenés à **collaborer encore plus étroitement avec nos partenaires internationaux** pour accroître la durabilité de notre capacité mondiale et la vitesse d'approvisionnement, tout en coordonnant nos exigences à l'égard de l'industrie ; en améliorant la normalisation, l'interopérabilité et l'interchangeabilité ; en privilégiant les architectures ouvertes, en alignant les exigences techniques et en examinant la reconnaissance mutuelle des accréditations ; et en nous attaquant aux autres obstacles en matière de coopération industrielle internationale. Après avoir montré la voie lors de la création de cette initiative, le MOD soutient le développement du Plan d'action de production de défense (DPAP) de l'OTAN, qui renforcera la normalisation et l'interopérabilité des alliés en termes de munitions clés et réduira les obstacles à la coopération industrielle entre alliés. Nous poursuivrons également des accords internationaux visant à héberger des environnements collaboratifs basés sur le Cloud, qui permettront au MOD de travailler de manière plus fluide avec l'industrie britannique, les gouvernements partenaires et les industries d'autres pays, à des niveaux de sécurité supérieurs.

20. Notre expérience du COVID a démontré toute l'importance d'une base industrielle en mesure de s'adapter, où les usines sont capables de modifier

leurs chaînes de production pour répondre à de nouvelles demandes. Compte tenu de l'évolution de l'environnement sécuritaire, nous entendons aujourd'hui examiner les options disponibles pour inciter nos partenaires industriels à prioriser les **besoins de sécurité nationale** (défense, énergie, sécurité intérieure et préparation aux interventions d'urgence) avant les demandes commerciales dans leur planning de production. Une telle flexibilité ferait toute la différence en cas d'urgence nationale.

Réforme des acquisitions

21. Afin de déjouer les menaces auxquelles nous sommes aujourd'hui confrontés, et auxquelles nous pourrions être confrontés demain, nous nous devons de réformer radicalement notre approche de l'acquisition, en lien avec notre nouvelle alliance avec l'industrie. L'expérience de l'Ukraine nous rappelle qu'en acceptant des solutions à 80 %, il est aujourd'hui possible de disposer de capacités efficaces et robustes. Attendre des solutions parfaites à 100 % peut entraîner la perte d'un avantage stratégique. Nous devons donc accélérer **le rythme et l'agilité** de nos méthodes d'acquisition de capacités militaires pour la ligne de front,

notamment en **priviliégiant une livraison dans les délais plutôt que la perfection**. À travers notre soutien à l'Ukraine, nous avons démontré qu'il était possible d'acquérir et de fournir des capacités dans les délais les plus brefs lorsque le financement et l'appétence au risque sont alignés sur les objectifs des hauts responsables de la défense, de l'industrie et de la politique. L'obtention d'un avantage stratégique passe par le développement plus agressif de ce modèle pour répondre aux besoins de la défense.

22. Si notre système d'acquisition doit permettre une livraison cohérente des capacités en fonction de paramètres convenus (délais, coûts et performances), nous accorderons une **importance croissante à la notion de temps** : il est essentiel d'accélérer le rythme, même si cela nous contraint à accroître notre tolérance au risque dans d'autres domaines. Notre ambition est de réduire radicalement les délais moyens entre l'identification d'un besoin militaire, l'attribution du contrat et la livraison en première ligne, comme en témoigne l'acquisition récente par l'Army de la plateforme mobile de tir Archer. En outre, la défense s'appuie aujourd'hui sur de nouvelles technologies et méthodes d'acquisition pour s'adapter rapidement. Plusieurs projets de la Royal Navy (ASW Spearhead,



NavyX, Fleet Solid Support et Maritime Offensive Surface Strike) ont ainsi été récompensés lors des récents Defence Acquisition and Project Delivery Awards pour l'exécution de programmes complexes.

23. Nous entendons aller plus loin et **fixer un engagement maximum de cinq ans pour les programmes d'acquisition**, avec un engagement maximum de trois ans pour les programmes numériques. Dans la mesure où le MOD acquiert un vaste éventail d'équipements, de biens et de services, nous adapterons notre approche pour refléter le risque et la complexité de chaque programme, en veillant à ce que cette approche soit **proportionnée**. Nous savons par exemple que certains de nos programmes les plus exceptionnels, notamment ceux qui figurent dans le portefeuille des projets majeurs du gouvernement, prendront nécessairement plus de temps. Mais même là, nous demanderons à nos équipes d'identifier les approches susceptibles de générer plus rapidement des capacités utilisables.

24. Nous **assurerons le succès de nos programmes d'acquisition** en procédant à une planification initiale approfondie et en nous assurant qu'il existe un alignement stratégique entre toutes les parties prenantes autour des résultats et de l'appétence au risque. L'engagement précoce d'experts en la matière, y compris d'experts de l'industrie, garantira la prise en compte de l'éventail complet des options, en fonction de ce que le marché peut fournir pour le financement disponible. Le cas échéant, nous examinerons les implications pour les exportations et la croissance nationale. Nous **consoliderons le rôle des experts techniques** au sein du MOD, y compris en matière d'estimation des coûts et de S&T, afin de faire entendre leur voix lors de ces discussions initiales et de renforcer les aspects clés de l'assurance pour identifier les problèmes à un stade précoce.

25. Cet engagement précoce nous permettra d'énoncer clairement nos exigences spécifiques, notamment en matière d'intégration, tout en laissant au marché la marge de manœuvre nécessaire pour fournir des solutions innovantes. Concernant un certain nombre de capacités, dont les systèmes

aériens sans équipage (UAS) et les systèmes de lutte contre les UAS, le MOD définira (et détiendra) l'environnement d'exploitation, tel que la conception architecturale et la normalisation des données, avec apposition du label « Kitemark défense » à chaque fois. Cette approche permettra à l'industrie d'incorporer des solutions logicielles avec agilité, tout en favorisant une intégration et une adaptation plus efficaces face à l'évolution rapide d'une menace. La nouvelle **autorité de conception de l'intégration** travaillera avec nos alliés et l'ensemble du secteur industriel de la défense pour créer des normes ouvertes destinées à nos systèmes d'exploitation et à nos protocoles, comme cela a déjà été le cas avec les architectures Land CEMA et Pyramid Open Avionics. Le Commandement stratégique et le Commandement Équipement & Soutien de la défense seront chargés de veiller à ce que les contrats industriels respectent ces normes et à ce que l'intégration dans le « système de systèmes » de la défense soit démontrée avant la livraison en service.

26. Nous améliorerons le **professionnalisme de l'exécution des projets**. La gestion de nos principaux programmes doit être confiée à des personnes qui justifient des connaissances et de l'expérience requises pour mener à bien certains des projets les plus complexes à tous les échelons du gouvernement. Pour ce faire, nous mettrons sur pied une **équipe de SRO (Senior Responsible Owners) professionnellement qualifiés**, et de directeurs de programme et exigeront l'accréditation de l'Autorité des infrastructures et des projets. Nous inciterons les SRO et les principaux responsables à rester en poste pendant toute la durée des programmes, avec des SRO à temps plein pour les grands projets.

27. Nous adopterons une approche thématique du développement des capacités, en nous éloignant de l'architecture dominante actuelle, centrée sur les domaines. Cela nous contraindra à intégrer les capacités à dessein, dans tous les domaines, afin de répondre à l'éventail complet de menaces toujours plus sophistiquées. Nous travaillerons aux côtés de l'industrie pour développer cette approche plus thématique.

Chapitre 4 :

Productivité : Créer un ministère centré sur la conduite de campagnes

1. Confrontée à la nécessité de rivaliser efficacement dans un monde plus contesté, la Défense se doit de produire plus à un rythme accéléré. Compte tenu des budgets limités, cet objectif ne pourra être atteint qu'en rehaussant de façon significative la productivité à tous les échelons de l'entreprise de la Défense, à travers le monde comme sur le territoire national. Afin d'être réellement compétitif et encore plus efficace, ce ministère devra être **guidé par la stratégie, en permanence adapté à l'évolution des menaces, centré sur les résultats, le tout appuyé par un écosystème digital performant**. Nous appliquerons les techniques des meilleures pratiques pour mettre en place une organisation **focalisée sur ses missions, plus agile et plus productive**. Nous avons déjà procédé à des changements significatifs, y compris par rapport au mode de fonctionnement de notre état-major central, et avons démarré l'introduction de processus destinés à **optimiser notre organisation**.

Accroître la productivité

2. Le gouvernement a récemment lancé un examen de la productivité du secteur public dans le but d'accroître les extrants et de réduire les coûts inutiles au sein du Service Public. La défense a un rôle vital à jouer dans cette volonté d'amélioration de la productivité, non seulement au sein du gouvernement, mais aussi à l'échelle de la nation, et elle s'engagera de manière positive dans ce programme de travail. Nous nous efforçons déjà aujourd'hui de réformer nos modes de travail afin de supprimer les **strates organisationnelles et bureaucratiques** qui ne sont plus adaptées à nos objectifs, et nous nous efforcerons d'améliorer la productivité de notre ministère. Ce changement d'approche nous permettra de mieux rentabiliser les capacités importantes dans lesquelles nous avons investi de manière à mieux protéger la nation et contribuer à sa prospérité.

3. **Une dissuasion efficace permet d'éviter des conflits coûteux** ainsi que les coûts humains et économiques qu'ils entraînent. **Accroître la productivité de la Défense passe par une meilleure utilisation de nos ressources**, qu'il s'agisse de personnels ou d'équipements, tout en améliorant notre capacité de dissuasion vis-à-vis de nos adversaires et en renforçant nos partenariats. Le fait de dépêcher plus de navires en mer, plus d'avions dans les airs et davantage de personnels à travers le monde pour opérer dans des régions contestées génère des coûts pour nos adversaires et nous permet finalement, et c'est essentiel, de réduire nos propres coûts.

4. La productivité consiste également à **réduire au minimum le temps d'indisponibilité de ces ressources**, grâce à un meilleur soutien des équipements, à une exploitation accrue des données et à notre nouvelle alliance avec l'industrie. Cette approche permettra d'anticiper et éventuellement amortir une hausse des coûts et nous permettra d'éviter les longues périodes d'indisponibilité imprévues.

Renforcer notre présence

5. La perte de goût pour la prise de risque, l'une des conséquences d'une période de paix et de stabilité relatives, nous rend moins agiles et moins compétitifs que nous ne devrions l'être. Dans certains domaines, la crainte de l'échec, des poursuites ou de l'embarras a créé une culture qui finit par aggraver le risque opérationnel, en ralentissant le rythme d'exécution et en érodant notre avantage stratégique. Nous devons gérer proactivement les risques plutôt que de laisser les réglementations et les directives existantes limiter notre liberté d'action. Nous adopterons une approche beaucoup **plus moderne de la gestion des risques**, dans le cadre du développement de

nos capacités et de nos opérations, en veillant à trouver un **équilibre raisonnable entre l'atténuation appropriée des risques et la saisie des opportunités**. Nous examinerons tous les aspects de notre organisation afin d'être plus compétitifs et de surmonter l'inertie institutionnelle.

6. Nous sommes conscients que nos personnels seront de plus en plus amenés à opérer en petites équipes à travers le monde et seront exposés à divers degrés de menaces. Nous continuerons, au plus haut niveau, à doter ces équipes de toutes les ressources militaires requises par leur environnement opérationnel, et investirons dans ces éléments d'appui et de soutien, pour nous permettre de maintenir simultanément un plus grand nombre de points de présence, même dans des environnements où la menace est élevée. Nous serons cependant également amenés à évoluer dans des environnements où la menace sera plus faible, en collaboration avec nos partenaires internationaux. **Il nous appartiendra alors de donner à nos**

personnels les moyens de vivre et d'opérer aux côtés de la force partenaire, tout en bénéficiant de son soutien.

Accroître la réactivité, la létalité et l'intégration de nos forces armées

7. La productivité opérationnelle de nos forces armées, **qui vise à assurer de meilleurs niveaux de létalité et de réactivité**, joue un rôle essentiel compte tenu des menaces auxquelles nous sommes confrontés. Outre l'exploitation de nouvelles technologies à ces fins, nous avons mis sur pied un programme spécifique, conçu pour **accroître notre productivité opérationnelle** à l'échelle de l'entreprise de la défense et centré sur une meilleure réactivité de nos forces. La Défense est déjà bien préparée et a aujourd'hui accès à certaines des meilleures capacités militaires au monde. Nos



L'UAV Protector RG Mk 1 de nouvelle génération offrira une flexibilité accrue, une plus grande portée et des liaisons de données améliorées.

études révèlent cependant que nous pouvons encore mieux exploiter ces dernières en rééquilibrant les investissements en termes de disponibilité et de maintien en condition. La première vague de projets visera à maximiser le retour sur investissement de la nouvelle frégate de Type 31, de nos avions Typhoon et de nos chars Challenger 2, tout en préparant la mise en service du Challenger 3.

8. Nous revisiterons notre processus de génération de forces pour produire des effets stratégiques à travers le monde, au bon moment, à la bonne intensité et aussi longtemps que nécessaire : nous contournerons les obstacles à la réactivité et procéderons à des changements transverses pour limiter la bureaucratie et ses lenteurs en faveur d'une disponibilité, d'une capacité et d'un maintien en condition accrus. Nous favoriserons un **environnement qui nous incitera à nous concentrer sans relâche sur l'obtention d'impacts réels**, en partageant les exemples de bonnes pratiques à tous les niveaux. Nous confierons aux cadres supérieurs de chaque commandement la responsabilité spécifique d'accroître la productivité au sein de leur organisation et nous leur demanderons des résultats rapides, en leur fournissant les données, les outils et l'autonomie dont ils ont besoin pour accroître les extrants de la Défense.

9. La transformation de nos effectifs se poursuivra à un rythme soutenu au sein de chaque service : notre force militaire se concentrera sur les forces au contact et les compétences de niche, tandis que nous numériserons et transférerons les fonctions de nos quartiers généraux à des personnels civils, tout en exploitant au mieux la technologie au sein de notre administration. Cette transformation **modifiera radicalement notre environnement d'entraînement** pour répondre aux futurs besoins. L'entraînement sera moins dépendant de l'espace physique et plus virtuel, adapté aux besoins de chaque personne, sans solution unique. Nous poursuivrons notre examen des structures de formation respectives des forces armées, en veillant à ce que les personnels les plus talentueux qui gravissent les échelons aient la possibilité d'accélérer leur parcours pour opérer en

première ligne, soutenus par des techniciens hautement qualifiés.

10. Il est essentiel de redéfinir la manière dont la Défense intègre et comprend la notion de valeur si nous voulons accroître notre productivité et suivre le rythme du changement. **L'autorité de garantissant l'intégration de tous les aspects de la Défense (IDA)** partira du principe que la valeur n'est pas uniquement dérivée des caractéristiques physiques, mais plutôt du degré d'intégration des concepts et des capacités et de leur aptitude à s'adapter au changement. La Défense sera amenée à se tourner vers une approche définie par les logiciels et non par le matériel, et à valoriser les systèmes de systèmes plutôt que les plateformes. L'IDA aura essentiellement pour rôle d'optimiser l'intégration de la défense britannique : elle adoptera pour ce faire une approche au niveau du portefeuille de la Défense, pour le compte de l'état-major central, et commencera à proposer un service d'intégration à la Défense, en fournissant à cette dernière le cadre de référence nécessaire pour lui permettre de prendre des décisions informées par rapport au choix des capacités.

11. Le Plan fonctionnel de soutien de la Défense (DSFP) favorise également la transformation parmi les éléments d'appui et de soutien. Le DSFP identifie, synchronise et régit les principales activités requises au sein de l'entreprise de soutien de la Défense afin de fournir un avantage dans ce domaine et contribuer ainsi de manière essentielle à l'avantage opérationnel de nos forces armées. Le DSFP s'efforce d'améliorer la disponibilité, la résilience, la modernisation et la prise de décision fondée sur les données.

Adopter le numérique, l'automatisation et l'information

12. Nous nous efforcerons d'exploiter l'IA et les capacités numériques pour remplacer les tâches répétitives à tous les échelons. Nous renforcerons

nos investissements dans les capacités militaires fondées sur l'IA, en privilégiant les options IA dans les exercices de développement des forces armées et de « priorisation des investissements ». Nous identifierons les améliorations de capacité pour lesquelles un gain rapide suite à cette intégration de l'IA peut être attendu et les nouvelles options IA dédiées au sein de nos principaux programmes. Nous nous efforcerons également **d'améliorer l'efficacité et l'efficacités de nos fonctions administratives** grâce à l'IA. Nous **ferons un usage accru de la numérisation, de la technologie et des données afin de rationaliser nos processus**, de libérer nos personnels de certaines tâches et d'accélérer la prise de décision.

13. Nous placerons **l'exploitation des données** au cœur de notre approche, en développant une architecture numérique cohérente à tous les échelons de la Défense afin d'intégrer tous les leviers à notre disposition. Nous opérerons de façon plus dynamique dans **l'environnement international de l'information** et améliorerons la coordination des activités de **communication stratégique**. Nous ferons un usage plus sophistiqué de l'information pour expliquer notre approche, forger des coalitions, modifier les comportements de nos adversaires et influencer sur un vaste éventail de publics.

Travailler avec les autorités de réglementation

14. Nous devons également travailler différemment afin de maximiser les opportunités offertes par les technologies nouvelles et émergentes. Pour répondre aux besoins accrus d'expérimentation, nous associerons beaucoup plus tôt nos **régulateurs** au processus d'innovation. Cette contribution des régulateurs à l'élaboration des nouvelles capacités se traduira par une conception à dessein et une mise en service plus rapide.

15. Nous travaillerons avec les autorités de réglementation pertinentes, telles que **l'Autorité de**

l'aviation militaire au sujet de la technologie liée aux drones, pour nous permettre de tester, d'expérimenter et d'innover dans les limites de la loi, tout en garantissant des niveaux de risque et de responsabilité appropriés. L'Autorité de sécurité de la Défense (DSA) interviendra également dès les premières étapes du processus de développement des capacités afin de s'assurer que ces dernières sont sûres et respectueuses de l'environnement.

Infrastructure

16. Nous réexaminerons la manière dont nous utilisons l'ensemble de notre infrastructure, en plaçant la dispersion, la résilience et le renforcement physique de même qu'une cybersécurité efficace au cœur de nos futurs plans immobiliers. Nous élaborerons un schéma directeur détaillé qui proposera un patrimoine axé à la fois sur les personnels et les capacités militaires, plus résilient et mieux adapté à l'environnement opérationnel du futur, et qui intégrera notre patrimoine national et celui à l'étranger. Nous investirons dans le parc immobilier de la Défense afin d'atténuer le risque de défaillance ou d'attaque de nos ressources. Nous investirons également afin de veiller à ce que nous disposions de **suffisamment de ressources essentielles pour permettre une dispersion et une régénération**. Nous dirigerons le groupe de travail de l'OTAN chargé de soutenir le développement et la validation du concept de résilience multicouche (LRC) de l'OTAN. Le LRC clarifiera les aspects militaires de la résilience et aidera les autorités militaires de l'OTAN à renforcer la résilience militaire et civile.

17. Le portefeuille d'optimisation du parc immobilier de la Défense (DEO), notre principal programme de transformation avec 80 projets au Royaume-Uni pour un budget de 5,1 Mrd £, est en bonne voie pour fournir des installations d'hébergement et de formation pour 65 000 personnels, mais aussi pour permettre la mise en place de capacités fondamentales à tous les échelons de la Défense. Le programme DEO prévoit

notamment la hausse de nos investissements dans les infrastructures techniques essentielles à la mise en œuvre de nos capacités, y compris la FCF (Future Commando Force), le Groupe aéronaval (Carrier Strike Group/CSG), les opérations spéciales, la formation des pilotes de chasse, le soldat du futur, la cyberguerre, l'ISTAR et le renseignement de Défense. Le DEO créera également des opportunités d'emploi à travers le Royaume-Uni, tout en soutenant l'ambition du gouvernement en matière de nivellement par le haut et de croissance nationale. Le DEO modifie la manière dont la Défense passe ses contrats d'infrastructure en créant des conditions de travail stables pour les entreprises de l'industrie et en accélérant l'exécution.

18. L'investissement continu dans les infrastructures à Devonport soutiendra la création d'un centre d'excellence pour la maintenance lourde des sous-marins, qui créera et soutiendra des emplois, tout en étant vecteur de prospérité locale. En Écosse, le développement des infrastructures se poursuit sur la base aérienne de RAF Lossiemouth où l'E7 Wedgetail rejoindra les escadrons de Typhoon et la force P-8A dans le cadre de l'engagement continu du Royaume-Uni envers l'OTAN afin d'assurer la sécurité et la paix dans la région arctique, tout en poursuivant la politique d'investissement économique en Écosse.

19. Nous savons qu'il n'est guère facile de se protéger face aux armes de précision à longue portée : le programme **Agile Combat Employment (ACE)** utilisera des options de déploiement agiles et adaptables pour protéger les ressources, améliorer la survivabilité et accroître la résilience opérationnelle. L'ACE permettra à la RAF de disposer d'une puissance aérienne au moment et à l'endroit voulus, en fonction des choix politiques.

20. Mais nous devons aller encore plus loin. Nous élaborerons un plan d'infrastructure détaillé qui proposera une nouvelle façon de gérer le parc immobilier, axé à la fois sur les personnels et les capacités militaires, plus résilient aux menaces et étayé, pour la première fois, par un plan d'infrastructure sur vingt ans fondé sur des données

probantes, aligné sur le futur environnement opérationnel et liant notre patrimoine national et celui détenu à l'étranger.

Une organisation allégée et plus efficace

21. Nous devons éloigner notre culture organisationnelle de la mentalité de temps de paix associée aux dividendes de l'après-guerre froide. Nous devons vivre et opérer comme nous le ferions au combat. Notre approche doit promouvoir la collaboration et briser délibérément les silos. Nous devons autonomiser nos personnels, dans les limites d'une orientation générale claire et appuyée par une solide responsabilisation, plutôt que de faire remonter les décisions vers le haut de la chaîne. Nous voulons que nos personnels soient créatifs et saisissent les opportunités qui se présentent. Nos structures, processus et méthodes de travail doivent nous procurer un avantage et non nous entraver. Nous devons accroître notre productivité et nos extrants, et identifier des solutions innovantes et créatives qui nous permettent de renforcer notre impact à travers le monde. Cette approche passe par un changement de culture et d'éthique, qui encourage une plus grande responsabilisation et un meilleur équilibre entre les risques et les récompenses. Elle nécessite également un changement organisationnel et la création d'un ministère centré sur la conduite de campagnes.

22. De nombreux changements sont intervenus au cours des dix années qui se sont écoulées depuis que Lord Levene a publié ses recommandations sur la réforme de la Défense. Nous devons répondre de manière plus dynamique à l'évolution de l'environnement et des menaces, et nous devons également mieux intégrer nos activités et nos capacités pour soutenir notre approche tournée vers la conduite de campagnes. C'est pourquoi nous avons déjà entamé un processus de refonte du modèle opérationnel global de la Défense, basé sur un **futur modèle adapté et axé autour d'une plus**

forte intégration. Cette refonte repose sur des techniques dont l'efficacité a été amplement démontrée dans de nombreux secteurs industriels. Nous avons mobilisé un large éventail de collègues issus de toutes les divisions de l'entreprise de la Défense afin de bien comprendre les réalités pratiques. Ce processus s'efforcera délibérément de réduire le nombre de transferts de dossiers et la bureaucratie associée, et de remplacer les multiples contrôles d'assurance-qualité « sommaires » par un nombre de contrôles plus restreints, mais plus approfondis.

23. Les douze à dix-huit prochains mois nous permettront d'atteindre un réel équilibre entre, d'une part, une direction centralisée et d'autre part l'autonomie et les libertés nécessaires pour permettre à toutes les acteurs de la Défense de fonctionner avec la rapidité et l'agilité requises, en veillant à ce que notre ministère soit le mieux organisé possible pour tenir ses engagements. Nous encouragerons également une meilleure productivité à l'échelle du ministère grâce à la numérisation de nos processus RH et la montée en compétence de nos talents, comme exposé au Chapitre 1.

24. Ce travail consistera en partie à évaluer si nous disposons d'un nombre suffisant de personnels justifiant des compétences adéquates, y compris aux échelons et aux grades supérieurs. Nous nous efforcerons d'accroître en priorité notre impact dans le monde réel en veillant à ce que notre personnel soit encore plus compétent, grâce à un soutien et à une autonomisation accrus.

Poursuivre la réforme de l'état-major central

25. Les deux dernières années ont été marquées par des changements significatifs dont l'impact s'est déjà fait sentir. Nous avons notamment réformé l'état-major central afin qu'il soit à la fois un quartier général militaire stratégique efficace et un ministère hautement performant. Nous poursuivrons la mise

en œuvre d'un ensemble ambitieux de réformes à tous les échelons de l'organisation, en capitalisant et en accélérant les progrès réalisés depuis le DCP21.

26. Depuis l'invasion de l'Ukraine, nous avons renforcé l'organisation du **renseignement de Défense**. Cette dernière a joué un rôle de pionnier dans la déclassification rapide de l'évaluation du renseignement, en la diffusant dans le domaine public par le biais des médias traditionnels et des réseaux sociaux et en saisissant l'occasion de discréditer publiquement les campagnes de désinformation russes. Nous avons transféré la direction du **Réseau mondial de Défense** au Commandement stratégique, de manière à améliorer la cohérence de notre fonction mondiale de « détection, de compréhension et d'influence ». Cette démarche s'est traduite par un essor immédiat des capacités de communications classifiées dans certains postes clés à l'étranger, tandis que d'autres suivront bientôt.

27. L'année 2021 a vu la création de l'**Office for Net Assessment and Challenge du Secrétaire d'État** (SONAC). Le SONAC a contribué à doter le mécanisme de prise de décision d'un solide processus d'analyse et de vérification, y compris par rapport à la guerre en Ukraine. Le SONAC a également organisé de nombreux événements de type Red Team dans les principaux domaines de la stratégie et de la politique de Défense, et a produit toute une série d'évaluations objectives pour mieux alimenter la réflexion à long terme du ministère. Le SONAC a également facilité l'introduction d'une réflexion externe au sein du ministère afin d'informer le DCP23.

28. L'établissement en 2022 d'un nouveau **pôle stratégique**, implanté au cœur du ministère, a permis au MOD de définir plus clairement ses priorités, de mieux articuler sa stratégie et ses plans et d'être plus rigoureux dans l'évaluation des résultats. Il permettra également de mettre l'accent sur l'exécution de notre stratégie ainsi que sur l'identification et la résolution des obstacles à sa mise en œuvre, tout en engageant la responsabilité du reste de la Défense. Notre ministère se doit d'être

Fonctions de l'état-major central



réactif, adaptable et capable d'agir rapidement, tout en s'assurant que nos actions s'inscrivent dans une stratégie à long terme axée autour de changements qui dureront dans le temps à travers le monde.

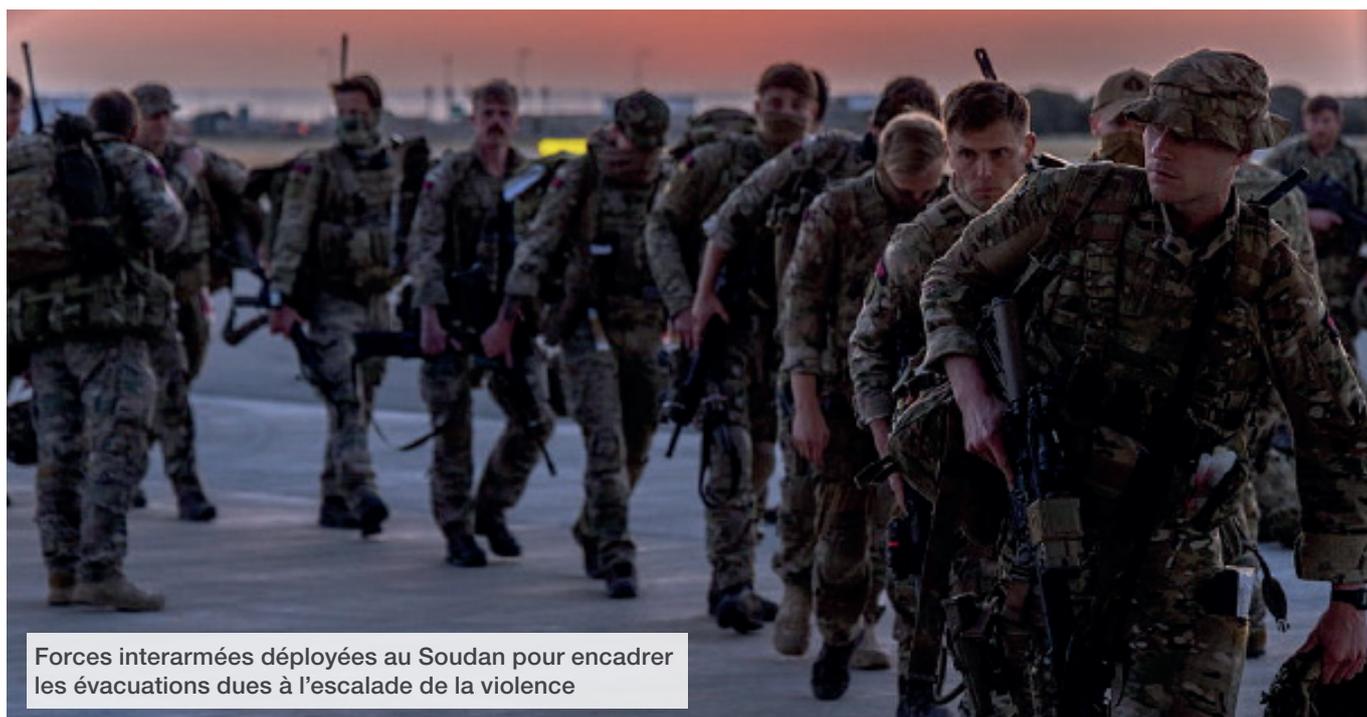
29. Le DCP21 avait souligné la nécessité d'« un état d'esprit fondé sur une campagne continue, où toutes les activités s'inscrivent dans le cadre d'une conception opératoire globale. ». Outre les travaux visant à développer et à ancrer cet état d'esprit orienté vers la conduite de campagnes, à la fois au

sein de l'institution et chez les individus, nous avons établi quatre **équipes en charge de conduire autant de campagnes** centrées sur les acteurs considérés comme principaux. Ces équipes, qui conjuguent une expertise politique et militaire, ont pour mandat de s'engager à tous les échelons de Whitehall et rendent compte directement aux ministres, en fonction des besoins. Elles adoptent une approche centrée sur les données, en s'appuyant sur des outils numériques pour améliorer l'intégration, une prise de décision éclairée ainsi que l'évaluation. Comme énoncé au Chapitre 6, nous **intégrerons nos campagnes dans la manière même dont la Défense produit ses effets**, continuerons à développer les capacités des équipes de campagne et examinerons le meilleur endroit pour les implanter afin de pouvoir intégrer tous les leviers de la Défense et du pouvoir gouvernemental dans son ensemble.

30. Les réformes menées au cours des deux dernières années clarifient la fonction de l'état-major central et la manière dont ses activités sont coordonnées et planifiées pour diriger et soutenir le

reste de l'organisation. Un état-major central modernisé, dont le rôle est mieux défini, sera plus efficace à la fois pour répondre aux événements actuels et pour formuler et exécuter une stratégie à long terme.

31. L'efficacité de ces réformes sera étayée par une **approche révisée de la sécurité et de la résilience** au sein du MOD. Face aux nouvelles menaces, la sécurité et la sûreté doivent passer du statut d'extrant institutionnel à celui de facilitateur opérationnel. La résilience ne doit plus relever de la « continuité de l'activité », mais être considérée comme une question opérationnelle. La sécurité et la résilience seront par conséquent intégrées dans nos fonctions critiques, avec un leadership et des ressources appropriés.



Forces interarmées déployées au Soudan pour encadrer les évacuations dues à l'escalade de la violence



Partie 2

Notre ambition opérationnelle



Chapitre 5 :

Dissuasion et Défense : notre capacité à combattre et à gagner

1. L'activité principale de la Défense consiste à dissuader et à défendre contre les menaces qui pèsent sur notre sécurité, à les faire reculer si nécessaire et à s'y adapter à mesure qu'elles évoluent. La mission fondamentale de la Défense britannique est de protéger le Royaume-Uni, les dépendances de la Couronne et nos territoires d'outre-mer, ainsi que nos alliés de l'OTAN.
2. L'environnement sécuritaire contesté nous contraints aujourd'hui à redevenir experts dans l'art de la dissuasion : loin d'être un concept datant de la Guerre froide, celui-ci doit éclairer et guider notre quotidien. Face à un environnement sécuritaire

volatil, complexe et ambigu, nous devons incarner une approche totalement intégrée de la dissuasion et de la Défense – y compris dans tous les domaines, au travers du prisme de la compétition, à tous les échelons du gouvernement et avec nos alliés et partenaires – en exploitant tous les leviers du pouvoir de l'État. Nous devons être crédibles en termes de dissuasion par la punition et de dissuasion par interdiction, à la fois sur le territoire national et à l'étranger. Nos adversaires ne doivent avoir **aucun doute sur notre faculté et notre volonté de combattre et de gagner**. Notre faculté de dissuasion dépendra donc de capacités

Troupes britanniques participant à l'exercice WINTER CAMP en Estonie



équilibrées et crédibles, sur mer, sur terre, dans les airs, dans l'espace et dans le cyberspace, ainsi que d'une volonté clairement affichée de les utiliser où et quand nous le choisissons.

3. La **région euro-atlantique** restera au cœur de nos priorités et continuera à bénéficier d'un niveau d'investissement et d'activité supérieur à toute autre région. Cette région est la nôtre, alors que la sécurité nationale du Royaume-Uni et la sécurité de la région dans son ensemble sont inextricablement liées. Nous entendons donc développer une force optimisée pour combattre dans la région euro-atlantique et défendre notre territoire national.

4. Nous ne pouvons cependant limiter nos ambitions à cette région. L'instabilité et les menaces qui émanent d'autres régions du monde auront un impact à la fois sur le territoire britannique et nos intérêts à l'échelle mondiale. Loin de se limiter à leurs propres régions, nos adversaires rivaliseront partout avec nous en termes d'influence. De même, les intérêts du Royaume-Uni restent exposés à des menaces non étatiques telles que le terrorisme, la piraterie et le crime organisé. **Nous devons être en mesure de rivaliser, défier et lutter contre les menaces à l'échelle mondiale. Nous devons également être prêts à saisir les opportunités, ce qui passe par la projection d'une présence permanente, non seulement en Europe mais à travers le monde.**

Une approche intégrée de la dissuasion et de la Défense

Cette approche passe par une intégration accrue :

- dans tous les services, en privilégiant une approche conjointe, de la détection à la frappe ;
- dans tous les domaines, y compris dans le domaine nucléaire, conventionnel, électronique, cyber et spatial, en faisant de l'intégration inter-domaines une réalité par rapport à nos choix de capacités et nos concepts d'opération ;
- à tous les échelons du gouvernement, en collaborant toujours plus étroitement avec le ministère des Affaires étrangères, du Commonwealth et du développement et les agences de sécurité et de renseignement en particulier, afin d'actionner tous les leviers du pouvoir national, y compris, par exemple, en imposant des sanctions et en luttant contre la manipulation hostile de l'information ;
- à travers le spectre des conflits, de la guerre de haute intensité à la compétition hybride en dessous du seuil de conflit ;
- avec l'industrie, en forgeant une nouvelle alliance plus proactive, réactive et résiliente ;
- à travers les théâtres régionaux, en reconnaissant la porosité entre les régions et le fait que les menaces étatiques ne se limitent pas nécessairement à leur voisinage immédiat. L'efficacité de notre approche centrée sur les campagnes à l'échelle mondiale repose sur l'application sophistiquée de tous les leviers de la Défense, ainsi que ceux du pouvoir gouvernemental dans son ensemble, pour produire des effets ciblés ; et
- avec nos alliés et partenaires, en particulier par le biais de l'OTAN, en accordant une importance accrue à l'interopérabilité, y compris dans le domaine numérique et des données.

Nucléaire

5. Comme exposé dans l'IRR, l'élément fondamental d'une approche intégrée de la dissuasion et de la Défense demeure une **dissuasion nucléaire britannique minimale, crédible et indépendante**, affectée à la Défense de l'OTAN. La dissuasion nucléaire du Royaume-Uni fonctionne 24 h/24 et 7 j/7 pour garantir notre sécurité et celle de nos alliés de l'OTAN. Elle dissuade les menaces les plus extrêmes à l'encontre de notre sécurité nationale et de notre mode de vie et nous permet de prendre les mesures nécessaires pour maintenir la sécurité et la stabilité régionales et mondiales, à l'abri de toute menace de coercition nucléaire.
6. L'affaiblissement du mécanisme de contrôle des armements, de désarmement et de non-prolifération a eu un impact négatif sur la stabilité stratégique. Nous sommes aujourd'hui confrontés à un éventail beaucoup **plus large de risques stratégiques et d'escalade**, induit en partie par l'évolution rapide des sciences et de la technologie et l'intensification de la compétition dans les domaines plus récents de l'espace et du cyberspace. Tous ces risques sont exacerbés par les violations répétées de la Russie de ses engagements vis-à-vis des traités de référence en la matière, par le rythme et l'ampleur avec lesquels la Chine développe ses arsenaux nucléaires et conventionnels, ainsi que par les efforts déployés par l'Iran et la Corée du Nord pour faire progresser leurs propres programmes nucléaires.
7. Ces risques, ainsi que la rhétorique nucléaire irresponsable de la Russie dans le contexte de la guerre illégale menée contre l'Ukraine, soulignent la nécessité de maintenir notre propre dissuasion nucléaire au-delà de la durée de vie du système actuel, afin de disposer d'une force de dissuasion nucléaire crédible, indépendante et robuste, garante ultime de notre sécurité et de celle de nos alliés de l'OTAN, aussi longtemps que cela sera nécessaire.
8. Nous nous sommes donc engagés à mener un **programme de modernisation de nos forces nucléaires qui s'étendra sur deux générations**, grâce à des investissements sur le long terme. En 2016, le Parlement a voté en faveur du renouvellement de notre dissuasion nucléaire et du remplacement des sous-marins de classe Vanguard par quatre nouveaux sous-marins de classe Dreadnought. Le programme est en bonne voie et le premier sous-marin devrait entrer en service au début des années 2030. Pour assurer le maintien d'une dissuasion efficace tout au long de la mise en service du programme Dreadnought, nous remplacerons également nos **ogives nucléaires existantes**. Les sous-marins de classe Dreadnought et les ogives de remplacement du Royaume-Uni sont aujourd'hui conçus et construits au Royaume-Uni et représentent certains des systèmes les plus avancés jamais produits. Leur développement fait appel à des technologies de pointe hors pair afin de fournir une formidable capacité, qui soutient directement des dizaines de milliers d'emplois à travers le pays et investit des milliards de livres dans l'économie britannique.
9. En reconnaissance du rôle central de notre dissuasion nucléaire, la Défense recevra 3 Mrd £ supplémentaires au cours des deux prochaines années ainsi que 6 Mrd £ de plus au cours des trois années suivantes, qui seront investis dans l'industrie nucléaire de Défense. Cette somme viendra s'ajouter à nos niveaux d'investissement actuels. Ces fonds financeront la **construction de nouvelles infrastructures industrielles, la modernisation de nos capacités de production et de maintenance** afin d'améliorer la disponibilité de nos sous-marins et renforcer leur résilience, l'expansion de nos **programmes de formation** dans le domaine du nucléaire destinés aux étudiants diplômés et aux apprentis ainsi que le **maintien en puissance** des sous-marins en service. Nous continuerons d'accroître les capacités de notre industrie nucléaire au cours des prochaines décennies. Des investissements spécifiques dans des cales sèches et des ascenseurs de navires à Faslane et Devonport

renforceront notre résilience au cours des prochaines années.

10. Le succès de notre industrie nucléaire demeure un **effort réellement national**. Nous nous efforcerons proactivement de renforcer la coopération intergouvernementale afin de développer encore davantage l'industrie nucléaire de Défense du Royaume-Uni, y compris en exploitant les opportunités de collaboration adéquates en matière de compétences, de capacités, de R&D et d'infrastructure et en veillant à adresser des demandes claires à l'industrie et au monde universitaire. Nous publierons une stratégie nucléaire de Défense qui exposera les programmes de recapitalisation nécessaires pour renforcer et développer la résilience des capacités britanniques

et fournira une approche actualisée en matière de personnel et de compétences spécialisées.

Des capacités de combat crédibles

11. L'effet dissuasif de la Défense britannique ne provient pas seulement de nos capacités nucléaires, mais aussi de la **crédibilité de nos capacités de combat conventionnelles dans tous les domaines**. Comme le souligne l'IRR, ces forces doivent être suffisamment capables de dissuader tout adversaire potentiel de s'engager dans un conflit, de combattre et de gagner si la dissuasion échoue. Ce sont ces capacités de combat crédibles



À bord d'un avion d'entraînement Texas T1

qui font également du Royaume-Uni un allié fiable et hautement compétent au sein de l'OTAN.

12. Alors que le champ de bataille évolue, il est essentiel que la Défense garantisse **le maintien de ses capacités de combat** dans tous les domaines. La guerre en Ukraine a renforcé l'urgence de notre **programme de modernisation et de mobilisation**, en particulier pour les éléments des forces les plus susceptibles de jouer un rôle décisif dans les futurs conflits. Nous comblerons nos lacunes en termes de capacités, vestiges d'un monde moins contesté et moins volatil qui nous permettait de prendre davantage de risques. Les capacités de renseignement, de surveillance, d'acquisition d'objectifs et de reconnaissance (ISTAR) gagneront en importance, aux côtés des capacités de guerre électronique (capables de fournir ou de contrer un avantage asymétrique), des renseignements d'origine électromagnétique et de la cybernétique.

13. Notre capacité de dissuasion restera étayée par la létalité de nos forces. La Royal Navy continue de développer sa **létalité** pour compléter les capacités de frappe de ses porte-avions et de ses navires amphibies. Nous avons accéléré nos achats de missiles de frappe navale et équipons aujourd'hui nos navires afin qu'ils puissent accueillir cette capacité, gage de frappes de précision sur terre comme en mer. L'Army renforcera également sa capacité de tir dans la profondeur, ce qui lui permettra de contre-attaquer et de frapper des cibles précises, avec toujours plus d'efficacité, de rapidité et de précision. La RAF continue d'évoluer et d'innover, y compris en matière de technologie de lutte contre les UAS et de capacités de drones en essai initiales.

Stocks et éléments d'appui et de soutien

14. Notre létalité ne pourra être maintenue que si nous investissons dans nos stocks et nos éléments d'appui et de soutien. La guerre en Ukraine a

démonstré la **nécessité de disposer de stocks de munitions suffisants pour appuyer les opérations maritimes, aériennes et terrestres**, une exigence encore accrue par la cession de nos propres stocks aux forces armées ukrainiennes. La reconstitution, et l'expansion, de ces stocks démontreront notre réactivité et notre crédibilité accrues en matière de dissuasion face aux menaces et de défense de notre nation et nos alliés. Nous investirons donc 2,5 Mrd £ supplémentaires dans nos munitions et nos stocks au cours des 10 prochaines années, qui viennent s'ajouter à la hausse des investissements annoncée lors de la déclaration d'automne et du budget de printemps. Nous poursuivrons l'examen de nos stocks de consommables essentiels et investirons dans des capacités telles que les armes complexes, les munitions conventionnelles et les stocks de pièces détachées opérationnelles afin de répondre aux exigences d'opérations soutenues.

15. Dans la foulée de la récente hausse du budget de la Défense, nous augmenterons également nos investissements dans la **résilience et l'adaptation des infrastructures de munitions du Royaume-Uni**, y compris les installations de stockage (que ce soit au Royaume-Uni ou à l'étranger dans le cadre d'une initiative multinationale) et l'entreprise dont elles dépendent. Nous travaillerons avec l'industrie pour développer des **chaînes d'approvisionnement** plus résilientes et plus fiables, en fournissant à la Défense les moyens nécessaires de se réapprovisionner rapidement en cas de besoin, sans se laisser distancer par nos adversaires, et de répondre à la demande opérationnelle le cas échéant.

16. La **fourniture d'éléments d'appui et de soutien est une composante essentielle de l'efficacité de nos forces armées** et renforce notre crédibilité en tant que force de combat, et par-là même, notre force de dissuasion. La conduite d'opérations de combat de haute intensité contre des adversaires de même rang ou quasiment de même rang exercerait des pressions sensiblement plus fortes sur nos éléments d'appui et de soutien que ce que nous avons connu depuis des

décennies, notamment en termes de capacités et de personnel. Il est donc impératif que chaque service privilégie les investissements dans ces réseaux. La mise en place d'un réseau de soutien résilient est cruciale pour procurer un avantage opérationnel et permet d'effectuer une transition efficace entre la compétition, la crise et le conflit dans un environnement contesté.

17. Nous continuerons d'investir dans les **forces anti-NRBC**, en veillant à ce que le Royaume-Uni préserve sa liberté d'action politique et militaire malgré la présence, la menace ou l'utilisation de substances NRBC. Cette approche nous permettra de poursuivre notre lutte contre la prolifération des armes NRBC et de soutenir la résilience du territoire britannique face à ces menaces, tout en maintenant la capacité de notre contingent à opérer à l'étranger. Nous continuerons à soutenir les efforts déployés par l'OTAN pour améliorer sa capacité de dissuasion et de Défense face aux incidents NRBC et veiller à ce que l'Alliance soit équipée au mieux pour combattre et l'emporter dans un environnement contaminé, tant aujourd'hui qu'à l'avenir. Nous investirons également davantage dans nos capacités et nos stocks **médicaux**, en tant qu'éléments d'appui et de soutien essentiels à la poursuite de nos opérations.

18. Nous réinvestissons aujourd'hui dans des domaines clés tels que le **transport stratégique** et les **bases stratégiques** afin d'améliorer notre résilience, notre réactivité, notre disponibilité, nos capacités et notre durabilité. L'assurance de l'accès ou le contrôle des moyens de transport stratégique aériens, maritimes et terrestres exige des investissements pour permettre le déploiement, le maintien en condition, le regroupement et la récupération des forces, notamment en cas de transition vers une situation de crise. Les bases stratégiques exigent des ports d'embarquement aériens et maritimes secondaires et alternatifs, le rétablissement des capacités ferroviaires militaires et des investissements dans des équipements essentiels aux missions. Ces investissements nous aideront à maintenir nos ambitions mondiales, à

renforcer nos alliances internationales et à accroître l'interopérabilité avec nos partenaires.

19. L'efficacité du réseau de soutien de Défense passera par une **image logistique commune**. Celle-ci reposera sur une dorsale numérique efficace, résiliente et garantie, capable d'**unifier la multitude de données** et de systèmes d'information utilisés au sein de la Défense. Nous investirons dans des systèmes d'information interopérables et résilients aux cybermenaces, afin d'accroître le partage des données et l'intégration avec nos alliés et partenaires, en particulier dans le cadre de l'OTAN, alors que l'Alliance s'oriente vers une approche logistique collective.

Espace et cyberspace - nouveaux domaines et capacités d'appui clés

20. Le domaine spatial revêt une importance croissante pour la Défense, et la guerre en Ukraine a renforcé ce constat. Les **capacités spatiales sont des éléments d'appui clés des opérations multi-domaines**, dans la mesure où elles soutiennent le renseignement, la surveillance et la reconnaissance, les communications, la navigation, la synchronisation, le commandement et le contrôle, et les alertes aux missiles. L'espace nous permet également de produire des effets pour appuyer nos opérations à travers le monde. L'espace nous confère à ce titre un **avantage opérationnel face à des adversaires potentiels** ; notre résilience nationale et notre mode de vie en dépendent par ailleurs. Nous nous devons de protéger et de défendre les intérêts du Royaume-Uni dans l'espace. La Stratégie spatiale de Défense (DSS), publiée en 2022, définit le cadre de cette action.

21. Depuis la publication de la DSS, le Commandement spatial britannique s'est développé à un rythme soutenu et travaille aujourd'hui à la livraison d'un programme dans le domaine spatial de Défense d'une valeur de 1,5 Mrd £, axé autour de

capacités et de services spatiaux innovants et résilients. Le commandement stratégique poursuit en outre la mise en œuvre du programme de 5 Mrd £ destiné à la **prochaine génération de communications par satellite sécurisées Skynet**. Nous avons élargi et approfondi nos relations avec nos principaux alliés et partenaires : de façon multilatérale, par le biais de l'OTAN et de la Combined Space Operations Initiative (Five Eyes, France et Allemagne) ; et au niveau bilatéral, grâce à de nouveaux accords passés avec l'Australie, le Japon, la République de Corée et les États-Unis (US Space Command et US Space Force). Le MOD a soutenu les efforts déployés par le Royaume-Uni dans le cadre des Nations unies pour faire progresser les discussions sur les **règles de bonne conduite dans l'espace**, qui visent à réduire le risque d'erreurs d'appréciation et de malentendus. À ce titre, le Royaume-Uni a pris l'engagement de ne pas conduire d'essais destructifs de missiles antisatellites à ascension directe.

22. Le domaine spatial est de plus en plus contesté, alors que le rythme des changements technologiques s'accélère. Le Royaume-Uni doit agir rapidement s'il veut se doter des capacités spatiales nécessaires pour assurer un avantage opérationnel. Le Commandement spatial britannique améliorera notre compréhension de ce domaine grâce à une meilleure **sensibilisation au domaine**. Le nouveau concept d'opérations commerciales conjointes fusionnera les sources de données commerciales et militaires, en tirant parti de l'IA et de l'apprentissage machine, tandis que nous continuerons à contribuer à la cartographie spatiale de nos alliés. Nous améliorerons l'intégration à tous les échelons du gouvernement et de l'industrie grâce à la mise en place accélérée d'un Centre national des opérations spatiales. Nous prioriserons le développement de nouvelles capacités de « contrôle de l'espace » qui nous permettront de préserver notre liberté d'action en produisant des effets soigneusement calibrés. Nous examinerons également nos capacités de lancement en vue de diversifier notre aptitude à projeter notre présence dans le domaine spatial. Cette démarche offrira un

choix politique à l'appui des options de réponse intégrées. Dernier point, mais non des moindres, la Défense se dote aujourd'hui d'une **main-d'œuvre spatiale qualifiée**. Nous introduirons un mécanisme de gestion active des carrières pour les spécialistes du domaine et poursuivrons la mise en place d'une académie dédiée, en partenariat avec l'industrie et le monde universitaire, afin d'assurer la formation de haute qualité nécessaire à tous les niveaux de la Défense. 650 personnes ont déjà été formées à ce jour.

23. La Défense sera un **leader mondial dans le cyberspace**, prêt à rivaliser en permanence et à combattre lorsque le seuil de conflit armé est dépassé, tout en conservant sa résilience face aux cybermenaces. Créée en 2020, la **Cyberforce nationale (NCF)** est un partenariat entre les secteurs de la défense et du renseignement (y compris le MOD, l'état-major des communications du gouvernement (GCHQ), le service de renseignement (SIS) et le Dstl) qui mène des cyber-opérations au quotidien pour protéger le Royaume-Uni contre les menaces à son encontre, promouvoir la politique étrangère britannique, soutenir les opérations militaires et prévenir la grande criminalité. En avril 2023, la publication du rapport « NCF : Responsible Cyber Power in Practice » a incarné l'engagement pris dans l'IRR d'être aussi transparent que possible sur les cybercapacités de la NCF et de clarifier la manière dont le Royaume-Uni agit en tant que cyberpuissance responsable et démocratique.

24. La « doctrine de l'effet cognitif » s'inscrit au cœur de l'approche de la NCF. Elle utilise des techniques qui ont le potentiel de semer la méfiance, de nuire au moral et d'affaiblir la capacité de nos adversaires à planifier et à mener efficacement leurs activités, qu'il s'agisse d'empêcher des groupes terroristes de publier des articles extrémistes en ligne ou d'entraver l'utilisation d'Internet par des États menant des campagnes de désinformation, en affectant leur perception de l'environnement opérationnel.

25. Le travail de la NCF étant secret, nous ne révélerons pas les détails d'opérations individuelles.

Cependant, malgré le niveau de secret nécessaire et conformément à notre engagement d'être un cyber-acteur responsable, nous pouvons confirmer qu'au cours des trois dernières années, la NCF a conduit des opérations visant à :

- protéger des déploiements militaires à l'étranger ;
- déstabiliser des groupes terroristes ;
- contrer des cybermenaces sophistiquées, furtives et continues ; et
- contrer des campagnes de désinformation étatiques.

26. Les prochaines années seront marquées par l'expansion de la capacité et de la portée de la NCF afin de suivre le rythme de nos adversaires et de **veiller à ce que nos cybercapacités offensives soient adaptées aux conflits futurs** et produisent un effet maximal en tant que partie intégrante de nos forces. Un grand nombre de nos capacités dans ce domaine ne peuvent être révélées publiquement. Nous restons déterminés à établir et à développer le site de la NCF à Salmesbury, dans le Lancashire.

27. La division Defence Digital entend renforcer nos protections de cybersécurité afin de permettre à nos personnels et à nos systèmes de protéger, détecter, répondre et récupérer des cyberattaques, tout en menant des cyber-opérations défensives, y compris au-delà de nos réseaux si nécessaire. Notre capacité à tirer des enseignements des événements et à identifier à l'avance les menaces générera un avantage stratégique pour nos personnels et nos partenaires en cas de conflit. Cela implique une collaboration étroite avec nos partenaires intergouvernementaux, dont le Centre national de cybersécurité, et nos partenaires internationaux, en particulier par le biais des Five Eyes et de l'OTAN.

OTAN

28. Notre engagement à l'égard de l'article 5 du traité de l'Atlantique Nord, appuyé par des forces modernes et crédibles, constitue le moyen de dissuasion le plus puissant contre les agressions.

L'OTAN nous procure un avantage compétitif sur nos adversaires grâce à la solidarité de 31 pays et à l'effet multiplicateur de forces interopérables. L'OTAN restera le socle de la sécurité euro-atlantique et la pierre angulaire de la Défense britannique.

29. Comme exposé dans l'IRR, l'engagement du Royaume-Uni envers l'OTAN est indéfectible et inflexible. Nous avons toujours dépassé nos engagements vis-à-vis de l'OTAN en matière d'investissement de Défense, qui prévoit de consacrer 2 % du PIB à la Défense et nous nous sommes fixé un nouvel objectif national de 2,5 % à plus long terme, lorsque les situations budgétaire et économique le permettront. Nous offrons à l'Alliance le spectre complet de nos capacités de Défense, y compris notre force de dissuasion nucléaire permanente en mer et nos cybercapacités offensives par le biais de notre **cyberforce nationale**. Nos forces armées participent à toutes les opérations et missions de l'OTAN et fournissent plus de 1 000 personnels aux structures de commandement et de forces de l'OTAN, y compris le Commandant suprême adjoint des forces alliées en Europe (4*).

30. L'Alliance a su répondre à un monde plus dangereux en faisant preuve de solidarité et de détermination. L'unité de l'OTAN tient bon depuis le début de la guerre en Ukraine. Les Alliés ne se sont pas laissés et ne se laisseront pas dissuader d'apporter à l'Ukraine un appui technique et politique à long terme. L'adhésion de la Finlande à l'Alliance en avril 2023, qui sera prochainement suivie par l'adhésion de la Suède, renforce encore l'OTAN et conforte notre sécurité.

31. L'OTAN a également accéléré sa **transformation la plus profonde** depuis la Guerre

froide. Dans le cadre du Concept stratégique 2022 et de la mise en œuvre du Concept de dissuasion et de Défense de la zone euro-atlantique, l'OTAN se renforce contre les menaces auxquelles elle est confrontée aujourd'hui et se prépare pour les menaces de demain. L'Alliance dispose de nouveaux plans, qui s'appuieront sur des forces à haut niveau de préparation et plus nombreuses, un système d'alerte militaire modernisé, davantage d'équipements prépositionnés et une structure de commandement et de forces qui lui permettra de répondre plus rapidement à toutes les menaces. Nous serons prêts à jouer un rôle clé dans les plans régionaux, opérationnels et stratégiques de l'OTAN.

32. Le Royaume-Uni est au cœur de cette transformation et conservera sa position de leadership au cours de la décennie à venir. La contribution du Royaume-Uni évoluera au rythme de la transformation de l'OTAN, caractérisée par notre engagement en matière d'intégration et d'interopérabilité. Nous prendrons de nouveaux **engagements décisifs vis-à-vis des forces de l'Alliance** par le biais d'une contribution significative au nouveau modèle de forces de l'OTAN (NFM). À l'heure où l'Alliance s'apprête à accueillir deux nouveaux membres, le Royaume-Uni dirigera également la collaboration entre les Alliés pour réviser la **structure de commandement et de contrôle, en mettant plus particulièrement l'accent sur l'Europe du Nord** ; la zone régionale qui revêt le plus d'importance pour la défense de notre territoire. Nous continuerons à promouvoir l'interopérabilité avec nos Alliés grâce à l'adoption des normes de l'OTAN, des systèmes uniformes et une collaboration renforcée. Nous continuerons à travailler en étroite collaboration avec l'OTAN, alors que l'Alliance modifie sa doctrine d'emploi des capacités dans le cyberspace et dans l'espace. Nous défendrons enfin de nouveaux investissements dans sa transformation numérique, afin de permettre de nouvelles opérations multidomaine fondées sur les données.

33. La Royal Navy continuera d'apporter la contribution maritime la plus complète de toutes les marines européennes à la capacité de combat de

l'OTAN, en affectant à cycle régulier ses porte-avions, ses capacités de lutte anti-sous-marine (ASW) et de frappe littorale, aux côtés de leurs éléments d'appui et de soutien. Les navires britanniques continueront d'opérer en tant que navires amiraux de l'OTAN et nous jouerons un rôle très visible dans les activités maritimes de l'OTAN dans le Grand Nord, la mer Baltique, en mer Méditerranée et dans l'océan Atlantique.

34. L'Army continuera de diriger le Groupement tactique multinational de présence avancée et fournira la composante terrestre de la Force opérationnelle interarmées à très haut niveau de préparation en 2023 et, en 2024, la composante terrestre de la nouvelle Force de réaction alliée. Tout en maintenant sa division de combat, l'Army proposera également de renforcer, avec ses Alliés, le Corps de réaction rapide allié britannique en tant que réserve stratégique pour les forces terrestres de l'OTAN.

35. La Royal Air Force poursuit les patrouilles aériennes de l'OTAN au-dessus de la Pologne, de la Roumanie et de l'Estonie. Elle apportera également à l'OTAN ses importantes capacités de renseignement, de surveillance et de reconnaissance, ses flottes de ravitaillement en vol et de transport stratégique moderne, ainsi que ses puissants avions de combat de quatrième et cinquième génération.

Force expéditionnaire interarmées et Groupe Nord

36. Pour atteindre notre capacité de dissuasion, de Défense et de compétition, l'IRR souligne la nécessité, pour le Royaume-Uni, de travailler au-delà de l'OTAN par le biais de formats de coopération plus réduits. Notre engagement à l'égard de la Défense de l'Europe du Nord se caractérise également par l'opérationnalisation de la Force expéditionnaire interarmées (JEF), dont le Royaume-Uni est la nation-cadre. La JEF a prouvé



toute son efficacité pour renforcer la sécurité de la région de l'Atlantique Nord, du Grand Nord et de la mer Baltique, et pour apporter un soutien aux nations participantes, comme nous l'avons fait durant le processus d'adhésion à l'OTAN de la Finlande et de la Suède. La JEF continuera à travailler en pleine complémentarité avec l'OTAN pour fournir un niveau supplémentaire de défense, de sécurité et de stabilité. Le Groupe Nord constitue

un autre forum clé dont les membres s'engagent à maintenir la sécurité et la stabilité dans la région de l'Europe du Nord et sur le continent tout entier, tout en renforçant les liens transatlantiques, et se réunissent pour discuter des questions de défense et de sécurité. Nous continuerons à prioriser notre leadership au sein de la JEF et du Groupe Nord, en encourageant une coopération étroite et une interopérabilité continue.

SOUTIEN À L'UKRAINE

Comme exposé dans l'IRR, la priorité dans la région euro-atlantique est d'aider l'Ukraine à réaffirmer sa souveraineté et à priver la Russie de tout avantage stratégique lié à son invasion. Notre soutien continu et indéfectible en faveur de l'Ukraine a présenté le Royaume-Uni sous son meilleur jour. Nous nous sommes engagés à continuer à fournir à l'Ukraine les capacités dont elle a besoin pour se défendre contre l'agression russe, pour reprendre les territoires saisis illégalement et pour entamer des négociations en position de force, quand elle le décidera, en vue de garantir une paix pérenne. Notre soutien à l'Ukraine s'inscrit dans le long terme. Le Royaume-Uni a fourni 2,3 Mrd £ de soutien militaire à l'Ukraine en 2022, plus que tout autre pays hormis les États-Unis, et s'est déjà engagé à maintenir ce niveau de soutien militaire jusqu'en 2024.

Moins de 24 heures après l'invasion illégale de l'Ukraine par la Russie, le ministre de la Défense a convoqué une conférence internationale des donateurs afin d'apporter à l'Ukraine le soutien dont elle avait urgemment besoin, tant sur le plan militaire qu'humanitaire. Le Royaume-Uni était bien placé pour apporter un tel soutien militaire : depuis 2014 et la saisie illégale, par la Russie, de la Crimée et de territoires ukrainiens dans la région du Donbas, le Royaume-Uni poursuit l'opération ORBITAL, axée sur la formation des forces ukrainiennes et le développement de leurs capacités. Nous maintenons notre promesse de soutien au niveau national, et encourageons et aidons des dizaines d'autres pays à en faire de même, souvent discrètement. Le 8 février 2023, le Premier ministre et le président Zelensky ont signé la Déclaration de Londres qui réaffirme l'engagement indéfectible du Royaume-Uni à l'égard de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de l'Ukraine, ainsi que notre soutien militaire durable à ce pays.

Notre contribution nationale comprend aussi bien de l'artillerie que des systèmes de défense aérienne et des véhicules blindés. Nous avons fait don de plusieurs centaines de véhicules blindés et protégés ; d'un escadron de chars Challenger 2, suivis de véhicules blindés de dépannage ; de vingt canons automoteurs AS90 de 155 mm, prêts au combat, ainsi que d'autres pour permettre le réapprovisionnement et servir de pièces de rechange ; de plus de 10 000 armes antichars (y compris près de 5 500 missiles antichar NLAW, plus des missiles antichar Javelin, Brimstone et autres) ; de systèmes de roquettes à lancement multiple et des munitions ; de six véhicules Stormer équipés de lanceurs Starstreak ; de milliers de missiles sol-air, dont des missiles Starstreak, et des missiles de Défense aérienne à moyenne portée, y compris des missiles AMRAAM ; de plus de 2 000 drones (y compris des centaines de munitions aériennes) ; d'hélicoptères Sea King ; de véhicules logistiques ; de groupes électrogènes ; et d'équipements de communication. Plus récemment, le Royaume-Uni a fourni des missiles à longue portée Storm Shadow, qui offrent une capacité de frappe en profondeur hors pair.

Nous resterons l'un des principaux fournisseurs d'équipements militaires à l'Ukraine. Cette année encore, notre soutien totalisera quelque 2,3 Mrd £, y compris plus de 360 000 obus d'artillerie lourde, des drones stratégiques d'une valeur de plusieurs centaines de millions de livres et des centaines de missiles de défense aérienne supplémentaires.

À l'été 2022, le Royaume-Uni, en étroite collaboration avec ses partenaires internationaux, a établi le Fonds international pour l'Ukraine (IFU), un mécanisme de financement qui utilise les contributions de ses partenaires internationaux pour apporter une assistance militaire prioritaire à un rythme soutenu. Les contributions versées au IFU s'élèvent à plus de 770 M £. Elles garantiront l'apport continu d'un soutien militaire, légal et non légal, à l'Ukraine tout au long de l'année 2023 et au-delà. Au début de l'année 2023, le Royaume-Uni, aux côtés de ses partenaires internationaux, a convenu du premier paquet de capacités de l'IFU. Ce paquet comprenait des capacités vitales sous forme de défense aérienne, de drones, de renseignement, de surveillance et de reconnaissance maritimes, et de pièces détachées pour les équipements, y compris les chars ukrainiens. Plusieurs paquets de capacités seront convenus au terme d'un deuxième appel d'offres urgent ; le premier de ces paquets, qui concernait la défense aérienne, a été convenu en juin 2023.

Fort du succès de l'opération ORBITAL, le Royaume-Uni, aux côtés d'un nombre croissant de partenaires internationaux, poursuit une opération de formation majeure destinée aux forces ukrainiennes dans le cadre de l'opération INTERFLEX. Menée avec le concours de neuf nations partenaires, cette opération dispense des formations de haut niveau sur divers sites à travers le Royaume-Uni, notamment pour les équipages des Challenger 2 et des AS90. Plus de 18 000 personnels ukrainiens ont déjà été formés dans le cadre de ce programme, et ce chiffre pourrait être porté à 20 000 pour la seule année 2023. Nous dispenserons des formations collectives et plus spécialisées, y compris dans le domaine maritime, et nous déploierons un programme de formation de base destiné aux futurs pilotes d'avions de combat ukrainiens, aux côtés de nos partenaires internationaux.

Nous veillons à ce que le soutien que nous apportons aujourd'hui, et le soutien planifié à plus long terme tiennent compte de notre rôle potentiel dans tout scénario post-conflit. L'Ukraine aura besoin d'assurer la sécurité de son ciel, de ses mers et de ses frontières, appuyée par des forces armées solides, pour maintenir un État stable et prospère. Nous travaillons avec l'Ukraine, nos alliés et nos partenaires internationaux sur la meilleure manière d'y parvenir. Nous apporterons un soutien et des capacités avancées conformes aux normes de l'OTAN, qui donneront à l'Ukraine l'espace et le temps nécessaires pour se rétablir, rassurer son peuple et convaincre la Russie qu'il n'est pas dans l'intérêt de cette dernière de poursuivre ou de reprendre le combat.

Le but est d'apporter à l'Ukraine tout ce dont elle a besoin aujourd'hui et à l'avenir pour défendre sa souveraineté, rebâtir son économie, redonner confiance à sa population pour qu'elle puisse rentrer chez elle, encourager les investissements du secteur privé et devenir membre de l'OTAN. Nous continuerons à travailler en étroite collaboration avec le bureau des Affaires étrangères et du Commonwealth (FCDO) pour synchroniser les leviers diplomatiques et militaires et soutenir l'Ukraine afin qu'elle remporte la victoire sur le champ de bataille et protège son peuple, tout en aidant le président Zelensky à parvenir à un règlement juste et à une paix durable.

Campagne et compétition mondiale

1. La Défense sera toujours amenée à opérer à travers le monde pour préserver nos intérêts et ceux de nos alliés. Les acteurs qui défient nos intérêts dans une région nous défient invariablement à travers le monde.

2. Et ils ne défient pas seulement le Royaume-Uni. Comme nous avons pu le voir, certains acteurs n'hésitent pas à user de tous les leviers du pouvoir étatique, y compris la violence et la coercition, pour jouer un rôle dominant et déstabiliser l'ordre international ouvert qui soutient la société mondiale. Ils challengent la souveraineté et l'autonomie des nations, sèment l'instabilité, menacent le commerce et représentent un défi pour la sécurité humaine.

3. Notre approche centrée sur la conduite de campagnes déterminera la manière dont nous relevons ces défis dans la région euro-atlantique et à travers le monde. Alors que le chapitre précédent examinait notre réinvestissement dans notre force de combat, au travers de notre contribution à l'OTAN essentiellement, cette force étaye toujours également la projection de notre hard power dans le monde entier. Nos porte-avions, par exemple, sont intervenus sous pavillon OTAN au cours des vingt-quatre derniers mois et ont été déployés dans l'Indo-Pacifique pour contribuer aux autres objectifs de la politique étrangère du Royaume-Uni dans cette région.

Qu'est-ce qu'une approche centrée sur la conduite de campagnes ?

4. Compte tenu de l'évolution des menaces, l'engagement du DCP21 en faveur d'un engagement persistant doit aujourd'hui évoluer vers une **centrée sur la conduite de campagnes à l'échelle**

mondiale à l'encontre des menaces émanant d'acteurs étatiques et non étatiques. Notre approche s'appuiera sur un budget dédié, qui nous permettra de réagir rapidement et de saisir les opportunités à mesure qu'elles se présentent. Ce budget dédié, couplé à cette nouvelle approche utilisant tous les leviers de la Défense, avec un focus accru sur la productivité (voir Chapitre 4) et au travers de la mise en place d'équipes justifiant d'une « expertise exportable », nous permettra, d'ici 2030, de doubler l'effet escompté à travers le monde.

5. Axée sur les acteurs des menaces et les obstacles qu'ils présentent pour la réalisation des objectifs de sécurité nationale du Royaume-Uni, cette approche centrée sur la conduite de campagnes est un moyen organisé et actif de parvenir à nos buts. Elle rassemble tous les leviers de la Défense – non seulement militaires, mais aussi informationnels, économiques et diplomatiques – en coordination avec l'ensemble du gouvernement, certains éléments du secteur privé ainsi que nos alliés et partenaires, afin de répondre aux menaces de sécurité les plus pressantes auxquelles nous sommes confrontés. Elle est représentative de notre approche intégrée de la dissuasion.

6. Notre approche exige de la Défense qu'elle prenne en compte le contexte le plus large, reconnaisse la complémentarité des activités et soutienne en ressources les activités qui contribuent aux objectifs de ces campagnes. Elle est axée sur les extrants plutôt que sur les intrants et comprend que la formation et les échanges sont intrinsèquement liés, que le renseignement et la collaboration en matière de capacités sont des éléments tout aussi importants que le partenariat opérationnel.

7. Cette approche reconnaît que chaque action de la Défense a un effet sur le plan de la communication. Chaque action, ou absence



d'action, adresse un message qui sera perçu différemment par une multitude de publics cibles, qu'ils soient amis, neutres ou hostiles, sur le territoire national comme à l'étranger. Cette approche fait progresser les intérêts nationaux en utilisant la Défense comme moyen de communication pour influencer sur les attitudes, les convictions et les comportements des différents publics.

En quoi consiste cette approche ?

8. Celle-ci s'inscrit à tous les niveaux de la Défense, du niveau stratégique à l'exécution tactique, en passant par le niveau opérationnel. Les leviers de la Défense sont vastes, à commencer par nos personnels, fonctionnaires et militaires ; notre culture et notre éthique, inclusives, diverses et dynamiques ; notre technologie hors pair et nos capacités de pointe, plus létales, intégrées et dynamiques que jamais ; notre réseau mondial de sections et de pôles de Défense et notre faculté à projeter notre force ; notre intégration avec l'industrie ; et nos alliés et partenaires, avec lesquels nous nous entraînons et collaborons, apprenons et exportons. Pour réussir, nous mobiliserons tous les leviers de la Défense dans cet état d'esprit au service de la conduite de ces campagnes. Ces dernières seront l'incarnation d'une **intégration multi-domaine**.

9. Le **programme Global Operate** dynamise et justifie notre approche. Il décrit les effets que nous produirons en actionnant tous les leviers de la Défense et la manière dont nous travaillerons avec le reste du gouvernement et nos alliés et partenaires pour surmonter les obstacles à notre sécurité nationale et parvenir aux résultats stratégiques escomptés. Il offre un choix d'actions, de messages et de partenaires pour relever les défis. Le programme Global Operate orchestrera les campagnes, en équilibrant le poids des efforts, en

maximisant l'impact et en produisant des effets significatifs.

10. Notre approche sera axée sur des campagnes adaptées aux acteurs qui nous aideront à dissuader, défendre et rivaliser pour répondre aux menaces les plus importantes auxquelles nous sommes confrontés. Les **équipes de campagne** orchestrent et unissent les activités de Défense de manière à décupler notre efficacité. Fortes de leur expertise thématique et géographique, les équipes de campagne tirent parti de toutes nos capacités pour répondre aux activités malveillantes dans toutes les régions et tous les domaines. Elles s'appuient sur une vision à long terme pour planifier les futures activités et définissent les exigences en termes de développement des capacités et d'équilibre des choix d'investissement. Elles veillent à ce que nous abordions les problèmes les plus épineux dès à présent et à ce que nous nous protéjions contre les risques émergents et potentiels à l'avenir.

11. Notre approche centrée sur les campagnes sera étayée par les données et la numérisation. Ces **campagnes stratégiques fondées sur les données** renforceront notre prise de décision, faciliteront le commandement des missions, informeront sur les tendances et les opportunités et permettront à la Défense de penser à long terme, mais d'agir maintenant. Elles permettront à la Défense d'acquérir une meilleure compréhension, d'anticiper davantage, en assimilant et en présentant les données pour maximiser l'effet.

Une force d'intervention mondiale

12. La faculté d'« **arriver les premiers** », que ce soit parce que nous sommes déjà sur place ou en raison de notre capacité de déploiement rapide, est un élément important de notre posture de dissuasion, en Europe comme ailleurs, alors que l'environnement sécuritaire mondial est passé du statut de compétitif à celui de contesté. Nous avons besoin d'une force

capable d'intervenir rapidement à travers le monde et de puiser dans nos capacités dans les cinq domaines, tout en unifiant nos extrants mondiaux afin de mener à bien la mission de la Défense.

13. Nous créerons donc une **Force d'intervention mondiale** (GRF), qui rassemblera nos forces déployées et à haut niveau de préparation, et puisera dans les capacités de la Défense dans tous les domaines. Cette force sera optimisée pour produire un effet rapide et global afin de répondre aux crises, projeter notre force et contribuer à nos objectifs de campagne. En tant que force opérationnelle multi-domaine, elle apportera des réponses adaptées et des choix stratégiques pour relever les défis qui se présentent partout dans le monde.

Une présence permanente

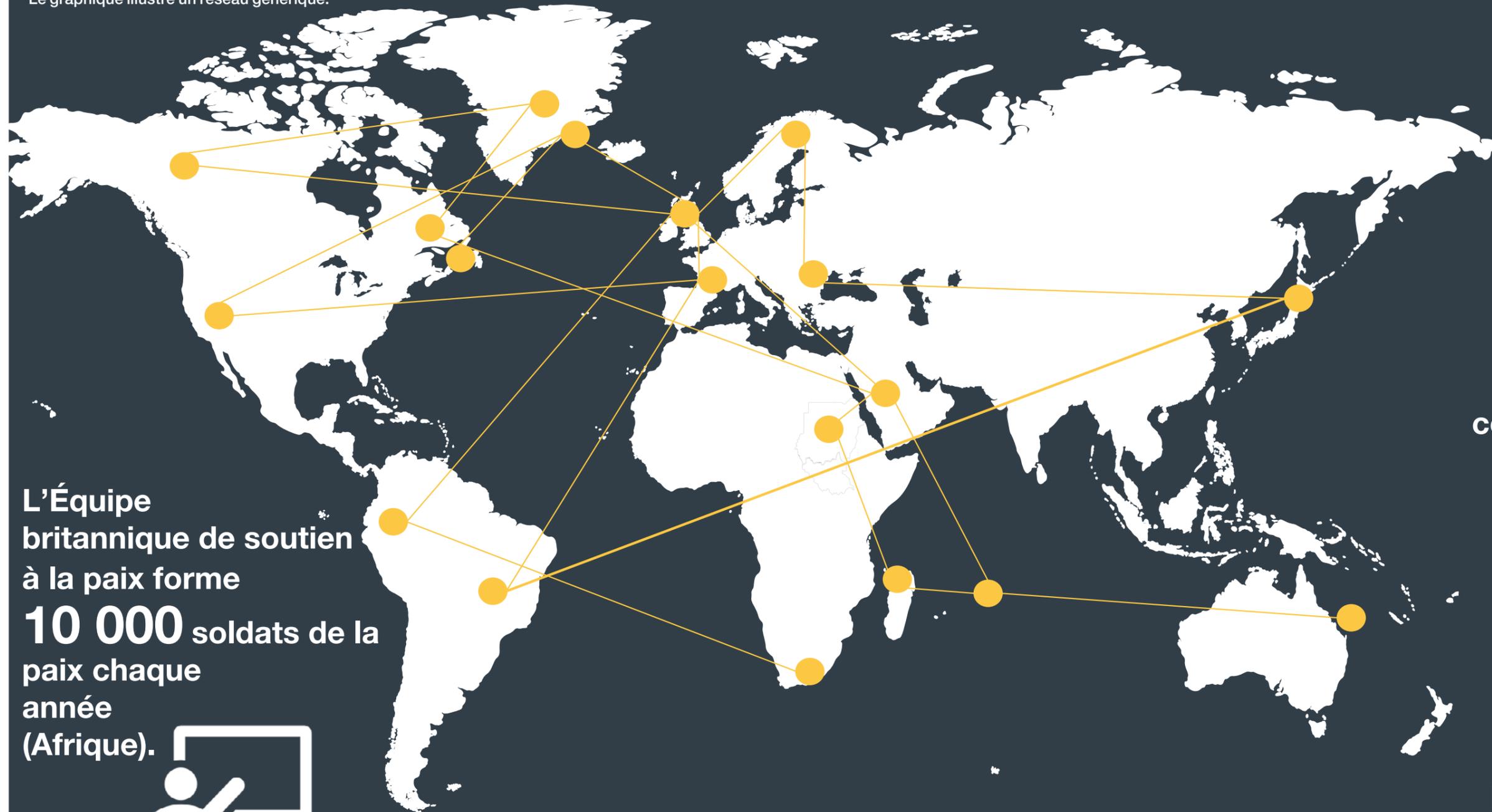
14. Un déploiement avancé et une présence permanente demeurent importants pour mener une campagne efficace, car ils nous aident à comprendre l'environnement sécuritaire mondial, à percevoir les menaces et les opportunités émergentes, à nous tenir prêts à agir, à tirer les enseignements et à adapter notre approche. Notre présence permanente fait partie intégrante de notre dissuasion par l'interdiction et contribue à la capacité du Royaume-Uni à projeter notre soft power. Les leviers et les activités de campagne décrits ci-dessous nous aideront à mieux anticiper, prévenir, réduire et résoudre les conflits.



Exercice de la 16e brigade d'assaut aérien sur la plage de Pembrey Sands

Réseau mondial de la Défense : Personnels, sites et technologies

Le graphique illustre un réseau générique.



89

Attachés et
conseillers de
Défense

L'Équipe
britannique de soutien
à la paix forme
10 000 soldats de la
paix chaque
année
(Afrique).



5e plus grand
contributeur au budget
des opérations de maintien
de la paix de l'ONU



État-major de la
Défense britannique



8

- 1 Golfe
- 2 Afrique de l'Ouest
- 3 Afrique de l'Est
- 4 Asie-Pacifique
- 5 Europe de l'Est
- 6 Océanie
- 7 France
- 8 États-Unis

Hubs
mondiaux

5

- 1 Chypre
- 2 Gibraltar
- 3 Allemagne
- 4 Oman
- 5 Kenya



Nos attachés
de Défense
sont accrédités
dans **136**
pays.

15. Le transfert de leadership du **réseau mondial intégré de Défense** au commandement stratégique nous permet de mieux exploiter le pouvoir des combinaisons, en intégrant nos bases à l'étranger, nos attachés de Défense, nos services de détachement et nos postes de liaison, ainsi que les réseaux d'anciens élèves, le tout grâce à une meilleure connectivité et à l'exploitation des données. Ce réseau de « personnels, sites et technologies » nous procurera un avantage qui nous permettra de mieux protéger notre nation dans la région euro-atlantique et l'Indo-Pacifique, ainsi qu'en Afrique, dans le Golfe et dans d'autres régions critiques, grâce à des relations renforcées et à une meilleure capacité de détection et de compréhension.

16. Nos **attachés de Défense** sont actuellement basés dans 89 ambassades britanniques distinctes et accrédités dans 136 pays différents. Notre objectif est de développer progressivement notre réseau mondial d'états-majors et d'attachés de Défense britanniques en fonction des ressources disponibles et conformément aux objectifs du gouvernement et de la Défense. Six nouveaux postes d'attaché de Défense ont été ouverts au cours des douze derniers mois. Nous poursuivons la professionnalisation et l'opérationnalisation du réseau afin d'établir une filière de carrière clairement définie pour le personnel militaire et de créer un vivier de talents qui dotera notre réseau des compétences nécessaires pour mener une campagne mondiale. Nous dispenserons une



Interception, par l'équipage du HMS Lancaster, d'une cargaison d'armes présumées illégales au large du golfe d'Oman



formation axée sur la « prospérité » à nos attachés de Défense afin de renforcer nos capacités dans ce domaine de travail de la Défense.

17. Nous continuerons à investir dans nos **hubs mondiaux** à Chypre, à Gibraltar, en Allemagne, à Oman et au Kenya. Nous disposons d'installations navales dédiées à Bahreïn et travaillons à la mise en place d'un hub stratégique de Défense à Oman. Ceux-ci nous offriront une plateforme qui nous permettra de projeter nos ressources et de mener plus fréquemment des opérations d'entraînement aux côtés de nos partenaires dans l'océan Indien. Notre hub stratégique au Kenya constitue un point d'ancrage régional en matière de formation et de renforcement des capacités dans la région, tout en renforçant notre engagement dans la lutte contre les menaces collectives telles que le terrorisme dans la région de la Corne de l'Afrique. Conjugés à nos autres bases et installations de soutien à l'étranger, ces hubs assurent la présence de la Défense dans des régions importantes du monde. Ils servent de points d'appui à la Défense en lui permettant de se projeter à l'échelle mondiale, offrent un accès vital pour nos propres forces, partenaires gouvernementaux et alliés, et jouent un rôle essentiel pour nous permettre de lutter contre les menaces actuelles et futures. L'investissement dans nos hubs permettra à la Défense de soutenir des capacités de prochaine génération dans les cinq domaines.

18. Nous maintiendrons une présence dans les territoires d'outre-mer, qu'il s'agisse de maintenir une garnison dans les îles Falkland, dans l'Atlantique Sud, de déployer en permanence des navires dans les Caraïbes et l'Indo-Pacifique, de dissuader les menaces à l'encontre des territoires d'outre-mer ou de fournir une aide humanitaire et des secours en cas de catastrophe (HADR), le cas échéant.

Maintien de la paix

19. En tant que cinquième contributeur financier aux opérations de maintien de la paix des Nations unies, le Royaume-Uni joue un rôle de premier plan au sein de l'ONU et dans les efforts de réforme, en finançant le développement des politiques, en plaçant son personnel à des postes d'influence et en encourageant la contribution des autres pays. Nos propres déploiements contribuent en partie à la réalisation de cet objectif : le Royaume-Uni fournit près de 285 personnels de Défense aux opérations de maintien de la paix de l'ONU, dans le cadre de sept missions individuelles. 260 personnels sont ainsi déployés pour la mission de maintien de la paix à Chypre (UNFICYP), qui joue un rôle crucial dans le maintien de la stabilité de l'île, aux côtés de dix personnels en Somalie. Entre 2020 et le début de l'année 2023, le Royaume-Uni a également déployé un groupe de reconnaissance à longue portée (LLGR) de 250 personnels dans le cadre de la mission de maintien de la paix au Mali (MINUSMA). Cela a considérablement renforcé notre réputation en matière d'intervention sur le théâtre des opérations et amélioré le bon déroulement de la MINUSMA, démontrant ainsi le bien-fondé de notre vision d'un maintien de la paix proactif.

20. Le Royaume-Uni s'est également forgé une solide réputation pour la formation qu'il dispense aux soldats de la paix d'autres nations, qu'il s'agisse de la formation préalable au déploiement ou du renforcement de capacités spécialisées critiques dans des domaines tels que la lutte contre les engins explosifs improvisés (EEI), les soins médicaux et le renseignement pour le maintien de la paix. Chaque année, 10 000 soldats de la paix suivent une formation dispensée par l'Équipe britannique de soutien à la paix (Afrique), basée au Kenya. Le Royaume-Uni s'efforce aujourd'hui de renforcer son offre de formation et examine notamment la possibilité, pour les formateurs britanniques, de suivre les troupes de ses partenaires sur le théâtre des opérations afin d'assurer un mentorat continu. Le projet pilote est en cours de développement.

Développer les capacités et la résilience de nos partenaires

21. Les organisations terroristes, comme Al Shabaab et Daesh, représentent toujours une préoccupation majeure à la périphérie de la région euro-atlantique, en particulier en Afrique et au Levant. Notre capacité de collaboration avec nos partenaires régionaux est essentielle pour dissuader et contrer ces acteurs et contribuer à maintenir la stabilité régionale. L'offre hors pair que nous proposons à nos partenaires en matière **d'éducation, de formation et de renforcement des capacités de Défense** à travers le monde contribue de manière importante au *soft power* du Royaume-Uni : elle permet de forger, renforcer et maintenir des partenariats durables ; elle améliore l'interopérabilité et l'intégration du niveau stratégique au niveau tactique ; et elle renforce la résilience de nos partenaires ainsi que leur capacité de dissuasion, de Défense et de compétition dans leurs propres régions. Ces derniers sont ainsi mieux armés pour protéger leurs nations contre les groupes extrémistes et autres influences pernicieuses, réduisant du même coup le risque pour les intérêts britanniques à l'étranger.

22. En Afrique, nous soutiendrons la voix de l'Afrique sur les questions de sécurité, notamment en défendant le mantra des solutions africaines aux problèmes africains. Nous œuvrerons avec la communauté internationale et les Nations unies pour partager les tâches et promouvoir la démocratie et un système international ouvert et stable. Pour démontrer notre engagement continu envers la sécurité de l'Afrique de l'Ouest, nous soutiendrons les efforts déployés par nos partenaires pour apporter la stabilité à la région du **Sahel** et aux États côtiers. Nous consoliderons nos partenariats de sécurité maritime dans le **golfe de Guinée**, renforcerons nos relations bilatérales avec le **Ghana** et approfondirons notre coopération avec le **Nigeria**. Notre hub stratégique au **Kenya** constitue un point d'ancrage régional pour la formation et le renforcement des capacités à travers la région, tout en étayant notre engagement dans la lutte contre les

menaces collectives, telles que le terrorisme en provenance de Somalie et de la région de la Corne de l'Afrique.

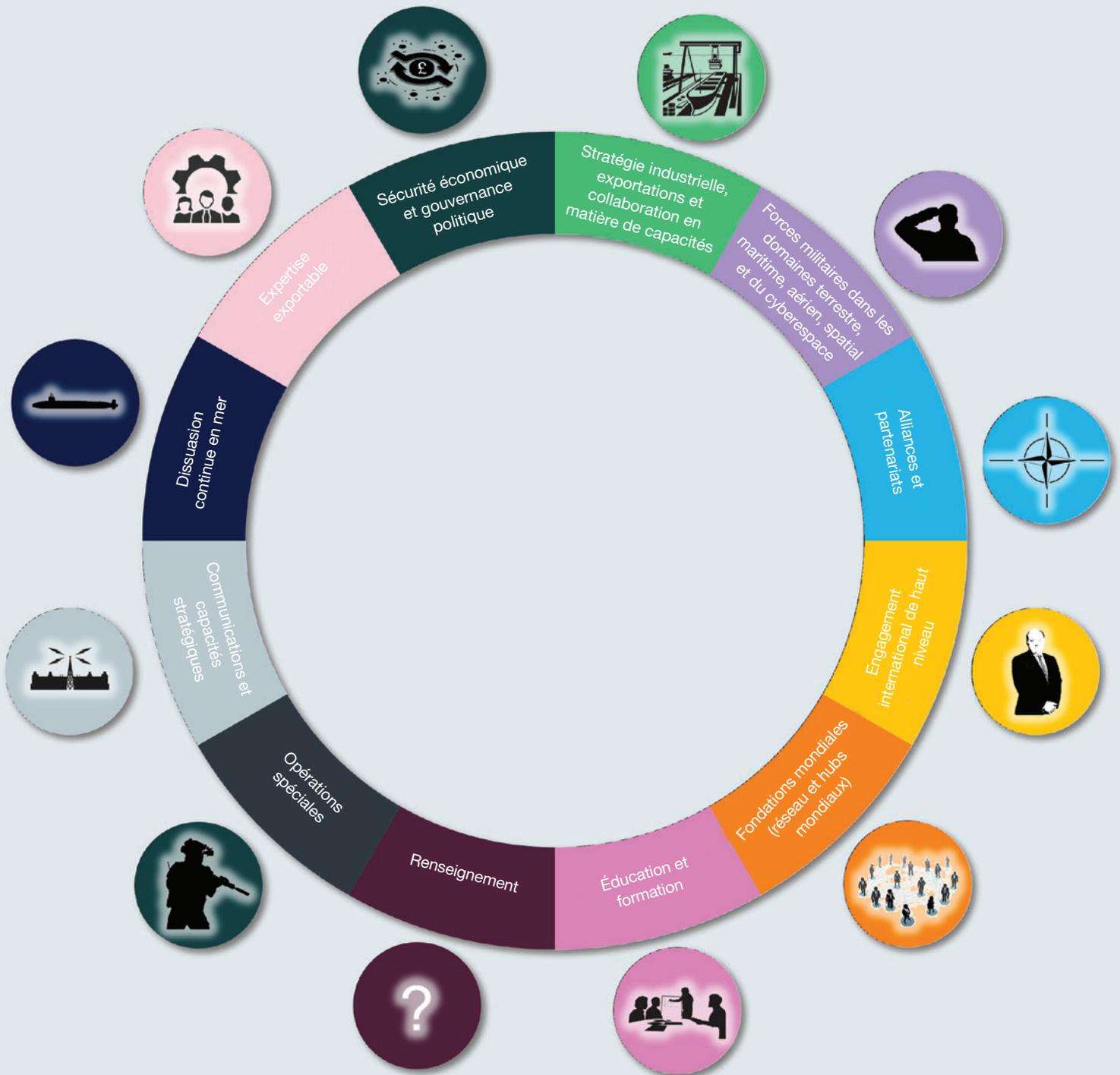
23. Bien que les relations bilatérales conservent toute leur importance, nous resterons également attachés au multilatéralisme et au « minilatéralisme ». Les partenariats bilatéraux peuvent générer encore plus de valeur quand ils sont combinés et quand les problèmes sont envisagés sous un angle stratégique et régional plus large. Nous travaillerons par conséquent à consolider les fondations des institutions régionales qui sont essentielles à la stabilité à long terme, telles que **l'Union africaine** et les **communautés économiques régionales**. Nous défendrons le multilatéralisme pour encourager un engagement accru avec tout un éventail de partenaires, comme dans le cadre de notre soutien à l'initiative d'Accra, la solution dirigée par l'Afrique pour lutter contre la propagation des violences depuis le Sahel. Notre nombre croissant de partenariats importants fournira une base de coopération susceptible d'apporter des solutions régionales pratiques à des problèmes complexes.

24. Compte tenu du risque continu posé par les organisations terroristes et les États inféodés en **Afrique du Nord**, nous continuerons également à reconnaître l'importance stratégique de nos partenaires dans cette région, en particulier **l'Égypte**, le **Maroc** et **l'Algérie**.

25. Nous sommes déterminés à continuer de **soutenir la résilience et la sécurité des États souverains**, que la menace provienne d'organisations terroristes ou d'acteurs étatiques. Dans la zone euro-atlantique, la Russie a déjà démontré clairement qu'elle était prête à remettre en cause la souveraineté de ses voisins dans les Balkans et le Caucase, comme la **Moldavie** et la **Géorgie**. Nous soutenons activement les pays de la région des Balkans occidentaux, qui revêt une importance stratégique pour la sécurité européenne, afin de faire progresser les valeurs démocratiques et une plus grande intégration euro-atlantique, y compris en renforçant la résilience de leurs institutions de Défense et de sécurité. Nous maintiendrons notre engagement en faveur de la



Leviers de la Défense



KFOR, la mission de l'OTAN au **Kosovo**, et continuerons à apporter une aide bilatérale en matière de Défense aux forces armées de la Bosnie-Herzégovine. Nous reconnaissons l'importance de la mission de stabilisation de la paix de l'EUFOR en **Bosnie-Herzégovine** et examinerons la meilleure manière de soutenir cette initiative. Nous continuerons à consolider nos partenariats avec les Alliés de l'OTAN dans la région, tels que l'Albanie, le Monténégro et la Macédoine du Nord.

26. La Défense continuera de jouer un rôle essentiel dans l'élaboration de la politique et la mise en œuvre du Fonds pour la stabilité et la sécurité des conflits (CSSF), alors qu'il cédera la place au **Fonds de sécurité intégré du Royaume-Uni (ISF)**. Conformément aux priorités de l'IRR, nous continuerons à exploiter les possibilités offertes par ce Fonds pour lutter contre les conflits, l'instabilité et l'insécurité à l'étranger, y compris les menaces étatiques, hybrides et transnationales. Ces efforts seront intégrés à tous les échelons du gouvernement dans une optique d'effet maximal au profit des bénéficiaires.

27. Il existe de nombreux domaines dans lesquels la Défense britannique possède une expertise amplement reconnue à travers le monde et où nos conseils sont souvent sollicités. Cela comprend des domaines tels que la cybernétique, la science et la technologie, la pensée universitaire et conceptuelle, et l'élaboration de stratégies. Nous **développerons délibérément une expertise exportable** dans tous ces domaines : des fonctionnaires, responsables militaires et autres experts seront sélectionnés, formés et prêts à être déployés pour transmettre leurs compétences, leurs connaissances et leur expérience, tout en tirant les leçons de l'expérience de nos partenaires et en partageant les meilleures pratiques. Nous établirons donc trois équipes dédiées d'experts, susceptibles d'être déployées pour soutenir nos partenaires. Ces équipes fourniront initialement une cyber-expertise ainsi que des conseils en matière de capacités, de stratégie de Défense et de planification. Cette démarche permettra à la Défense de générer et de partager de

manière proactive ses avantages stratégiques avec nos partenaires à travers le monde.

Exportations de Défense

28. Les exportations de Défense, et de manière plus générale la collaboration internationale en matière de capacités, offrent des avantages considérablement plus importants que la simple génération de revenus pour les entreprises de Défense. Les exportations de Défense peuvent également contribuer à :

- Poursuivre les objectifs de politique stratégique du gouvernement, y compris en forgeant et en renforçant des alliances et partenariats de sécurité à long terme, en privant nos adversaires et concurrents d'opportunités politiques et économiques, et en améliorant la stabilité régionale et le maintien d'un ordre international ouvert.
- Apporter des avantages concrets pour le MOD via le partage des tâches et le codéveloppement avec des partenaires internationaux ; le maintien des chaînes de production et des compétences sur le territoire national ; la hausse des investissements étrangers dans la R&D, la S&T, l'innovation et les nouvelles capacités ; et l'accès à l'expertise de tiers.
- Bâtir une industrie de Défense britannique résiliente, disposant d'un ensemble diversifié de clients et de produits et qui s'avère résiliente en cas de retrait ou de sous-performance d'un acteur unique, capable d'investir dans ses effectifs au Royaume-Uni en réponse à l'évolution des besoins, et disposant d'une capacité de production d'appoint pour répondre à l'évolution rapide de la demande. L'adoption de processus d'acquisition plus rapides permettra d'accélérer la mise sur le marché et d'accroître l'exportabilité ; cette exportabilité accrue maximisera à son tour la demande globale et rétablira la production industrielle, contribuant ainsi à reconstituer nos stocks et ceux de nos alliés.

29. Nous sommes déterminés à maintenir notre réputation mondiale en tant que fabricants de premier plan de capacités et d'équipements de défense, grâce à des effectifs qualifiés et des secteurs et infrastructures de développement S&T hors pair. Nous continuerons à attirer des entreprises basées à l'étranger pour qu'elles investissent au Royaume-Uni ou y déplacent une partie de leurs activités. Nous continuerons également à intégrer notre approche des exportations dans la coopération internationale, les initiatives conjointes et l'investissement étranger.

30. Pour augmenter nos exportations de défense, nous

- adopterons une approche à long terme des marchés d'exportation, en reconnaissant que les exportations de défense exigent un engagement stratégique persistant, souvent sur plusieurs années. Nous adopterons également une approche plus active vis-à-vis des opportunités de maintien en condition et de mise à niveau découlant des principales ventes à l'exportation. Outre le fait qu'elles représentent une source de revenus supplémentaire, ces opportunités ont également le potentiel de consolider nos relations stratégiques à long terme avec nos partenaires étrangers, alors que la Royal Navy, la British Army et la Royal Air Force font traditionnellement figure de référence dans leurs domaines respectifs.
- accorderons une importance accrue à l'exportabilité lors du développement et de la sélection des capacités en en faisant un facteur intrinsèque du processus d'acquisition. L'exportabilité des capacités concernées sera évaluée dès le départ, et, sous réserve de confirmation du potentiel, sera portée à ce stade précoce à l'attention du ministère des Affaires et du commerce. Les chefs de programme seront tenus de prendre en compte l'exportabilité et l'évaluation des opportunités de marché lors des principaux points de décision des programmes d'équipement. Nous introduirons une mentalité d'« approvisionnement pour l'exportation », tout en assurant la protection appropriée de nos technologies. Cette priorité accrue à l'exportabilité ne concernera pas seulement nos principaux

programmes d'exportation, mais s'étendra également aux capacités à volume élevé et à faible marge dans le cadre d'une « compétition pour les stocks ». En bref, l'exportabilité fera partie intégrante de l'ADN de notre processus d'acquisition.

- adopterons une approche active des exportations. Pour ce faire, nous mettrons en place les mécanismes nécessaires à tous les échelons du gouvernement, notamment en rétablissant un groupe interministériel sur les exportations de Défense, chargé de définir les priorités et de maintenir l'engagement des hauts responsables (ministres, hauts fonctionnaires et envoyés commerciaux) dans les campagnes clés. Nous travaillerons aux côtés de l'UKDSE (UK Defence and Security Exports) pour coordonner les ressources au sein du gouvernement, en les impliquant plus tôt et en partageant les données, afin que les considérations d'exportabilité soient étayées par les connaissances de l'UKDSE en matière d'opportunités et d'exigences pertinentes du marché mondial.
- exploiterons les atouts du Royaume-Uni dans le secteur des technologies de défense, y compris la guerre électronique et la lutte contre les UAS. Nous intensifierons notre soutien aux principales campagnes d'exportation en cas d'opportunités évidentes sur le marché mondial, y compris auprès des entreprises britanniques innovantes dont les produits peuvent ne pas figurer dans l'inventaire du MOD.
- accélérerons la mise en place d'accords-cadres de gouvernement à gouvernement pour nos principaux alliés et partenaires afin de soutenir à la fois la collaboration en matière de capacités et les exportations. Dans certains cas, ces accords-cadres nécessiteront la création de bureaux de partenariat de défense permanents, chargés de superviser la mise en œuvre des partenariats de capacité stratégiques. Nous établirons un nouveau bureau chargé d'unifier les priorités et les meilleures pratiques intergouvernementales, en reliant les opportunités d'exportation de défense à des objectifs stratégiques plus larges.

Chapitre 7 :

Une force basée sur nos partenariats

1. Il est peu probable que le Royaume-Uni soit amené à agir seul dans ce monde interconnecté. Une approche coopérative est par conséquent nécessaire pour contrer efficacement et durablement les menaces malveillantes et soutenir la stabilité mondiale, grâce à un partage mutuel des tâches. Le chapitre précédent a mis en exergue nos précieux partenariats en Afrique, au Levant et ailleurs. Le Royaume-Uni s'est forgé une solide réputation pour son pouvoir de mobilisation, et la robustesse de notre réseau de défense est appréciée à sa juste valeur par nos alliés et partenaires. Les relations internationales du Royaume-Uni nous offrent l'opportunité de façonner et d'influencer l'environnement stratégique. Grâce à notre posture et à notre présence permanente dans le monde, nous avons un effet dissuasif et contestons l'espace que nos adversaires chercheraient à occuper si nous n'y étions pas. Nous sommes ainsi mieux placés pour saisir les opportunités.

2. Notre large éventail de relations et notre faculté de dialogue, y compris avec des acteurs susceptibles de menacer nos intérêts, contribueront à renforcer la stabilité stratégique, la transparence et une meilleure compréhension mutuelle. Ils favoriseront les voies de la désescalade, le cas échéant, et une nouvelle approche (élaborée de concert avec le FCDO) du contrôle des armements et de la contre-prolifération qui complète notre posture de dissuasion et de défense.

Alliés et partenaires euro-atlantiques

3. L'interopérabilité sans faille avec nos alliés les plus proches, notamment sous les auspices de l'OTAN, a un effet multiplicateur de force. Les **États-Unis** sont et resteront le principal partenaire bilatéral du Royaume-Uni en matière de sécurité, de défense

et de politique étrangère. La force combinée de notre relation est non seulement essentielle pour la sécurité du Royaume-Uni, mais aussi pour l'ensemble de la zone euro-atlantique et le monde. Conformément à la Déclaration atlantique annoncée en juin 2023, nous maintiendrons notre coopération avec notre allié le plus important, afin qu'elle demeure la plus profonde, la plus large et la plus avancée entre deux pays dans le monde. Nous continuerons à héberger des capacités vitales de l'USAF sur le territoire britannique. Nous renforcerons nos partenariats dans tous les domaines, dans le cadre de nos opérations, par le biais de partenariats de recherche et de développement conjoints et en termes de capacités spatiales et cyberspatiales de prochaine génération. Nous reconnaissons le leadership mondial des États-Unis dans de nombreux domaines, mais notre force conjointe combinée est encore plus grande et doit nous permettre de conserver une longueur d'avance sur nos adversaires.

4. La **France** est le plus proche allié européen du Royaume-Uni. L'accord de Lancaster House signé en 2010 établit une base durable pour notre coopération, illustrée par la création de la Force expéditionnaire conjointe franco-britannique (CJEF). Nous travaillerons en étroite collaboration pour promouvoir la sécurité internationale et relever les défis partagés, y compris en mobilisant tout le potentiel de la CJEF pour produire des effets. Lors du sommet franco-britannique de mars 2023, nous nous sommes engagés à encore renforcer notre intégration militaire multilatérale et bilatérale existante, en particulier au travers d'exercices terrestres conjoints dans le cadre de l'OTAN. Forts de notre collaboration dans la zone euro-atlantique, nous étudierons la possibilité, pour la France et le Royaume-Uni, de démontrer pour la première fois une présence accrue du groupe aéronaval européen dans l'Indo-Pacifique. Nous examinerons de façon encore plus approfondie le développement de notre collaboration en matière de

Photo OTAN



capacités militaires conjointes, en insistant sur l'interopérabilité et l'exploitation des nouveaux domaines scientifiques et technologiques. Nous renforcerons également notre coopération industrielle via une relation plus étroite en matière de stratégie industrielle. Nous poursuivrons notre dialogue stratégique autour de la quasi-totalité des domaines politiques, afin de garantir notre alignement. Nous examinerons également les moyens de renforcer la coopération avec les États-Unis et la France, en qualité d'alliés de l'OTAN et de membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies, dans le cadre du P3.

5. Nous restons engagés vis-à-vis de tous nos **partenaires de la Force expéditionnaire interarmées (JEF)**, à savoir le Danemark, l'Estonie, la Finlande, l'Islande, la Lettonie, la Lituanie, les Pays-Bas, la Norvège et la Suède. Comme le montrent les garanties de sécurité bilatérales signées avec **la Finlande et la Suède** l'année dernière, nous resterons aux côtés de nos amis les plus proches afin de défendre nos valeurs communes et notre sécurité collective. Nous avons approfondi notre partenariat avec la **Norvège** – un

partenaire essentiel déterminé à protéger la mer du Nord contre l'agression russe – dans le domaine maritime, y compris en termes de capacités conjointes de lutte anti-sous-marine et de protection des infrastructures nationales sous-marines essentielles.

6. Notre engagement vis-à-vis de nos partenaires baltes, sur le flanc Est de l'Alliance, demeure indéfectible. Nous entretenons un partenariat particulièrement étroit avec **l'Estonie**, par le biais de notre présence de l'avant renforcée (eFP). Le 8 novembre 2022, nous avons signé une feuille de route en matière de défense qui définit notre plan conjoint de mise en œuvre des engagements pris par le Royaume-Uni au sommet de l'OTAN à Madrid concernant la Défense avancée de l'Estonie.

7. Dans le **Grand Nord**, nous entendons toujours maintenir les normes historiques de faible tension et de forte coopération, mais nous sommes prêts à répondre à l'évolution de la dynamique régionale résultant du recul de la banquise, qui entraîne une compétition accrue et une militarisation de la région. Nous sommes déterminés à protéger nos



infrastructures nationales essentielles et nos autres intérêts nationaux, à garantir notre liberté de navigation et d'action dans l'ensemble de la région, à renforcer le système international, en particulier la Convention des Nations unies sur le droit de la mer, et à contester les comportements malveillants et déstabilisateurs.

8. L'Allemagne demeure l'un de nos alliés les plus proches. Nous continuons de partager une vision commune pour jouer ensemble un rôle de premier plan au sein de l'OTAN, notamment en soutenant le flanc Est de l'Alliance. Cela s'est récemment concrétisé par nos opérations conjointes de police aérienne dans la région de la Baltique. Nous continuerons également de renforcer notre partenariat industriel de Défense, en particulier dans le domaine terrestre, où le développement conjoint du Boxer est un parfait exemple de collaboration en matière d'équipement. Nous saluons l'engagement pris par l'Allemagne d'augmenter ses dépenses de défense et soutiendrons l'Allemagne dans le cadre de son investissement accru dans ses forces armées. Nous poursuivrons pour ce faire une nouvelle déclaration de vision commune au cours de l'année prochaine et renforcerons notre partenariat lors de déploiements opérationnels.

9. Les relations entre le Royaume-Uni et la **Pologne** n'ont jamais été aussi solides. Forts du traité de défense signé entre les deux pays en 2017 ainsi que de notre appartenance commune à l'OTAN et au Groupe Nord, nous avons collaboré étroitement à la fourniture de soutien militaire et de formation aux forces armées ukrainiennes au cours des 18 derniers mois. La Pologne a généreusement soutenu et accueilli un certain nombre d'opérations britanniques sur son territoire et nous avons renforcé nos relations industrielles, dans le cadre, par exemple, du récent contrat Pilica+, d'une valeur de 1,88 Mrd £, portant sur la défense aérienne basée au sol (GBAD) à courte portée. Durant l'année à venir, nous codifierons nos relations afin de réaffirmer notre approche commune vis-à-vis de l'Ukraine, de faire progresser des projets de capacités tels que le futur missile commun et le programme Miecznik de

frégates AH140, et de faciliter d'autres déploiements et exercices.

10. La **Turquie** est un partenaire essentiel du Royaume-Uni, ainsi qu'une puissance régionale de plus en plus importante située au carrefour de trois continents, un allié important de l'OTAN et un membre influent du G20. Nous nous engagerons à renforcer nos relations solides et durables en matière de défense. Nous poursuivrons en outre une collaboration industrielle accrue, en particulier dans le domaine aérien. Nous reconnaissons le rôle essentiel de la Turquie dans le maintien de la sécurité en mer Noire, notamment au titre de la Convention de Montreux.

11. Nous intensifierons également notre dialogue stratégique avec les pays bordant la Méditerranée, dans le cadre de notre engagement en faveur de **l'approche à 360° de l'OTAN en matière de dissuasion et de défense**. Nous entretenons des relations de longue date avec **l'Espagne**, le **Portugal** et la **Grèce**, et sommes déterminés à travailler ensemble en tant qu'Alliés et par le biais de l'OTAN, notamment en identifiant de nouveaux domaines de coopération de défense bilatérale alors que le Royaume-Uni est désormais sorti de l'UE, comme en témoigne la déclaration de vision commune que le secrétaire à la Défense a récemment signée avec la Grèce. Notre relation avec la **République de Chypre** reste essentielle. Nous continuerons d'investir dans les zones de souveraineté de Chypre, alors que ce nœud opérationnel clé nous permet d'avoir une portée mondiale et de maintenir une présence de l'avant dans la région stratégique de la Méditerranée orientale. Nous travaillerons avec **l'Italie** pour poursuivre le développement de nos partenariats industriels en matière de Défense et de collaboration opérationnelle, comme en témoigne notre coopération historique et continue dans le secteur de l'armement et de l'aviation de combat, récemment illustrée par le lancement de notre partenariat trilatéral avec le Japon sur la prochaine génération d'avions de combat dans le cadre du **Global Combat Air Programme (GCAP)**.

12. Nous continuerons à soutenir une coopération et une cohérence étroites entre **l'OTAN et l'UE** : il y

aura des domaines dans lesquels les atouts et les différents outils des deux organisations devront être combinés. Nous sommes par exemple conscients du besoin d'examiner des approches complémentaires à l'égard des menaces hybrides et de la résilience, ainsi que de la sécurité spatiale, cyberspatiale et maritime. Nous saluons la nouvelle déclaration conjointe sur la coopération entre l'OTAN et l'UE, signée en janvier, qui prévoit des engagements spécifiques et une collaboration plus étroite en termes de compétition géostratégique, de résilience, de technologies émergentes et disruptives et d'ingérence étrangère dans l'information. Cette déclaration conjointe reconnaît notamment la nécessité pour la Défense européenne d'être complémentaire et interopérable avec l'OTAN, et appelle à l'implication maximale des Alliés de l'OTAN non-membres de l'UE dans les initiatives de l'UE et vice-versa. Nous aurons besoin de cette coopération étroite pour assurer la sécurité européenne à long terme, en particulier lors du développement et de l'acquisition de technologies de Défense pour reconstituer nos stocks alors que nous continuons à soutenir l'Ukraine.

13. Le nouveau cadre de Windsor pose les fondations d'un renforcement des relations entre le **Royaume-Uni et l'UE**. Le Royaume-Uni profitera de ce nouvel élan dans les relations pour développer des formes de coopération directe, comme nous entendons déjà le faire dans le cadre du projet Mobilité militaire de la PESCO. Nous nous félicitons de pouvoir soutenir les initiatives et les opérations de l'UE à l'avenir, en particulier lorsqu'elles complètent des opérations existantes auxquelles le Royaume-Uni participe. Nous examinerons les possibilités d'accroître la coopération, la coordination et les activités complémentaires avec l'UE.

Partenariats Atlantique-Pacifique : Five Eyes, AUKUS, GCAP

14. L'IRR a mis en exergue la force des partenariats « Atlantique-Pacifique », fondés sur une vision commune selon laquelle la prospérité et la sécurité des régions euro-atlantique et indo-pacifique sont inextricablement liées. Les partenariats de défense qui couvrent ces régions revêtent une importance particulière dans un environnement de menaces sérieuses. Au sein de la région Atlantique-Pacifique, le Royaume-Uni possède des partenaires avec lesquels il peut partager, de manière bilatérale et multilatérale, les renseignements les plus sensibles, notamment dans le cadre de l'alliance **Five Eyes**, et avec lesquels il peut développer conjointement de nouvelles solutions technologiques et scientifiques, en tirant parti de l'expertise de chaque nation. Les nouveaux partenariats **AUKUS** et **GCAP** témoignent de notre volonté **d'approfondir les relations entre les régions euro-atlantique et indo-pacifique** et de faire face ensemble aux menaces de l'avenir.

15. Le partenariat **Five Eyes** illustre le degré de confiance, l'engagement mutuel et les valeurs communes de l'Australie, du Canada, de la Nouvelle-Zélande, du Royaume-Uni et des États-Unis. Le Royaume-Uni travaillera sur l'ensemble des programmes communs pour développer encore plus ce partenariat. Les relations que nous entretenons avec des partenaires qui partagent les mêmes idées constituent une plateforme propice à une collaboration stratégique approfondie, au partage du renseignement, au développement des capacités et à la coordination opérationnelle.

16. Le partenariat AUKUS, qui représente une coopération sans précédent dans le domaine des sous-marins à propulsion nucléaire et autres capacités avancées, démontre l'extrême proximité entre le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Australie. Sous les auspices de ce partenariat trilatéral, nous livrerons le **SSN-AUKUS**, un sous-marin à

Arrivée d'avions de combat RAF Typhoon en Australie dans le cadre de l'exercice PITCH BLACK



propulsion nucléaire et à armement conventionnel, qui sera construit et exploité à la fois par l'Australie et le Royaume-Uni. Ce sous-marin est basé sur le modèle britannique de sous-marin à propulsion nucléaire (SSN) de prochaine génération qui incorpore des technologies des trois nations, y compris des technologies de pointe propres aux sous-marins américains. L'ensemble du partenariat AUKUS nous offre également l'occasion unique de partager notre expertise et de renforcer notre résilience aux côtés des États-Unis et de l'Australie. Axé sur l'accélération des livraisons à court terme de capacités conçues pour répondre aux besoins opérationnels de nos armées, notamment dans des domaines tels que l'IA, la cybernétique, les armes hypersoniques, la contre-hypersonique et la guerre sous-marine, l'AUKUS stimule les progrès technologiques et améliore l'interopérabilité avec nos partenaires les plus proches. Cela nous aidera à maintenir notre avantage technologique et militaire dans un environnement stratégique toujours plus contesté et instable.

17. L'AUKUS offre de nombreux avantages distincts. Il renforce tout d'abord notre **capacité de**

combat et nous permettra de dissuader les futures menaces dans tous les domaines. Le SSN-AUKUS dissuadera les menaces dans le champ de bataille sous-marin, protégera notre dissuasion nucléaire et nos lignes de communication maritimes qui sont essentielles, et s'acquittera de tout un éventail de tâches militaires, y compris la lutte anti-surface et anti-sous-marine, les attaques terrestres et la collecte de renseignements. Ensuite, le SSN AUKUS renforcera notre **interopérabilité** en permettant à trois nations qui partagent les mêmes idées et les mêmes intérêts sur la scène internationale de collaborer encore plus étroitement. Le SSN AUKUS représentera une capacité réellement mondiale. Outre le fait qu'elles pourront opérer dans l'Indo-Pacifique, nos capacités renforceront notre contribution à l'OTAN en Europe et nous permettront d'opérer dans le Grand Nord où l'impact du changement climatique ouvre de nouveaux accès à l'Atlantique Nord pour la navigation militaire et commerciale. Enfin, l'AUKUS favorisera le partage de la **recherche et du développement** dans le cadre d'un portefeuille de capacités militaires avancées conjointes. La collaboration industrielle nous offre l'accès à

certaines des technologies les plus avancées de la planète, tout en nous permettant d'intégrer nos chaînes d'approvisionnement et de faire preuve de plus de résilience à une époque de hausse des coûts et de pressions inflationnistes.

18. La Royal Navy **formera les sous-marinières de la marine australienne**, servira conjointement sur les SSN britanniques et augmentera le nombre de déploiements dans la région au cours des années à venir, dans la foulée de la visite du HMS Astute en Australie en 2021. Pour le Royaume-Uni, la logique de l'évolution de notre programme actuel de remplacement des SSN vers le SSN-AUKUS est claire. Notre conception, conjuguée à la technologie américaine, créera une plateforme réellement hors pair que la Royal Navy utilisera pour développer ses capacités dans l'Atlantique et poursuivre les objectifs du Royaume-Uni à travers le monde.

19. Nous **travaillerons aux côtés de nos partenaires industriels** pour nous assurer que nous sommes prêts à saisir les opportunités supplémentaires de l'alliance AUKUS, en nous appuyant sur les récents investissements consentis en termes de livraison de sous-marins. Cela permettra de créer des milliers d'emplois au Royaume-Uni. Rolls-Royce UK, notamment, construira les réacteurs nucléaires de tous les sous-marins australiens. À ce titre, l'Australie s'est engagée à effectuer un investissement financier dans notre base industrielle sous-marine en retour. Notre partenariat s'inscrit également dans notre engagement d'établir les normes les plus strictes en matière de non-prolifération nucléaire.

20. Annoncé par le Premier ministre en décembre 2022, le **Global Combat Air Programme (GCAP)** est un nouveau partenariat entre le Royaume-Uni, le Japon et l'Italie, qui réunit l'Extrême-Orient et l'Occident autour du développement d'un nouvel avion de combat. Cette capacité de combat aérien de prochaine génération, qui devrait entrer en service d'ici 2035, entend exploiter les technologies de prochaine génération pour fournir des capteurs, des armes et des systèmes de données de pointe. Elle est conçue pour nous permettre de protéger nos intérêts,

nos alliés et nos partenaires, de conserver la maîtrise de l'espace aérien et de mener des missions cruciales dans des environnements contestés, tout en s'intégrant aux forces aériennes, terrestres et maritimes, et en étant interopérable avec notre flotte de F-35 et les aéronefs alliés.

21. Le GCAP entend rester à l'avant-garde du progrès en matière de technologie de défense, en surpassant et en déjouant nos adversaires. Cette capacité sera dotée, à ce titre, de caractéristiques dignes du XXI^e siècle, y compris une architecture de systèmes ouverte permettant des mises à niveau rapides, un apprentissage machine pour soutenir les opérateurs humains et des réseaux numériques reliant les forces aériennes, terrestres et maritimes pour assurer un avantage opérationnel et accroître nos capacités globales. L'aéronef, qui commencera à remplacer le Typhoon à partir de 2035, constituera l'épine dorsale de la force de combat de la RAF et s'inscrira au centre d'un système de capacités plus large, parmi lesquelles des systèmes d'armes de prochaine génération et des systèmes aériens sans équipage.

22. Le programme entend exploiter la force combinée des industries de défense de nos pays, en partageant l'expertise et les coûts et en produisant à un rythme soutenu. Il soutient des emplois hautement qualifiés dans les trois pays, dont plus de 2 800 personnes pour le seul Royaume-Uni, et fait office de tremplin et de rampe de lancement dans des carrières qui exigent un haut niveau de qualification tels que le développement de logiciels. Il contribuera au secteur hors pair de l'aviation de combat britannique, qui emploie plus de 40 000 personnes directement et à travers ses chaînes d'approvisionnement. Il renforce notre base industrielle souveraine et encourage l'innovation grâce à des investissements en R&D à grande échelle, alors que le MOD a investi plus d'1 Mrd £ à ce jour, auxquelles s'ajoutent des centaines de millions de livres de l'industrie. Ensemble, nous investissons dans des technologies industrielles avancées telles que la conception numérique et la fabrication additive, à l'image de l'usine du futur de

Le HMS Queen Elizabeth à la tête d'un groupe aéronaval multinational dans l'Indo-Pacifique



BAE Systems dans le Lancashire. L'impact se fait aujourd'hui sentir à travers tout le Royaume-Uni, avec des centres de combat aérien clés dans le nord-ouest, le sud-ouest et à Édimbourg, qui contribuent de manière importante au nivellement par le haut.

23. Le GCAP joue également un rôle clé dans le soutien des objectifs stratégiques plus larges du Royaume-Uni. Il renforce les liens Atlantique-Pacifique, approfondit la collaboration entre les partenaires clés et s'efforce de fournir une capacité partagée pour renforcer la sécurité dans les deux régions. Tout comme l'alliance AUKUS, le GCAP est un projet pluridécennal mené avec des partenaires qui partagent notre analyse de l'environnement international et s'engagent à préserver un ordre international ouvert et stable.

À travers le monde

24. L'IRR donnait pour objectif au Royaume-Uni d'établir la présence la plus large et la plus intégrée de

toutes les nations européennes dans l'**Indo-Pacifique**, en s'appuyant sur nos nombreux liens, à la fois historiques et contemporains, ainsi que sur notre ambition économique en tant que sixième économie mondiale, alors que la moitié de la croissance mondiale devrait se produire dans cette région d'ici 2050. Les connexions historiques que nous entretenons au **Moyen-Orient et en Afrique**, y compris par le biais du Commonwealth, nous imposent de maintenir nos liens, d'approfondir la coopération et de rechercher des opportunités de partenariats plus étroits. Face aux menaces terroristes dans ces régions et au comportement déstabilisateur de certains acteurs étatiques, nous nous devons également de continuer à travailler en étroite collaboration avec nos partenaires pour soutenir leurs propres capacités et leur résilience régionale. Nous restons conscients de l'importance d'un dialogue stratégique avec nos partenaires **d'Amérique latine**, notamment le Brésil, le Chili et l'Uruguay, ainsi qu'avec les **Caraïbes**, en particulier pour appuyer la défense et la sécurité de nos territoires d'outre-mer. Nous continuerons à soutenir nos partenaires dans le **Pacifique Sud et l'Atlantique Sud** et appuierons la

mise en œuvre de la stratégie du gouvernement pour les petits États insulaires en développement (PEID), par le biais de programmes de lutte contre la pêche illégale et de soutien en réponse au changement climatique.

Indo-Pacifique

25. Nous soutenons la vision d'un Indo-Pacifique libre et ouvert, conformément à nos valeurs et aux valeurs de nombre de nos partenaires, ainsi qu'à notre position de membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies. Le « basculement » vers l'Indo-Pacifique a mobilisé l'ensemble du gouvernement et nécessité un alignement de nos activités de Défense sur nos atouts diplomatiques, commerciaux, industriels et technologiques dans le cadre d'une approche unifiée de la région. Nous avons plus que respecté les engagements de défense que nous avons pris. Depuis 2021, nous avons :

- renforcé notre présence permanente dans la région. Nous avons déployé deux patrouilleurs hauturiers permanents dans l'Indo-Pacifique. Au cours de leur première année d'activité, ces navires ont appliqué les sanctions de l'ONU contre la Corée du Nord, œuvré avec le gouvernement fidjien pour lutter contre la pêche illégale, livré des vaccins anti-Covid à Pitcairn et apporté une aide

humanitaire aux Tonga après le tsunami de janvier 2022 ;

- démontré la portée de notre hard power dans la région en déployant le porte-avions HMS Queen Elizabeth et son groupe aéronaval en 2021. Ce voyage aller-retour de 55 000 milles nautiques entre l'Atlantique Est et le Japon a nécessité l'engagement militaire et diplomatique du Royaume-Uni avec plus de quarante nations, y compris les tout premiers exercices militaires impliquant les trois services entre le Royaume-Uni et l'Inde. Le groupe aéronaval retournera dans l'Indo-Pacifique en 2025, témoignant ainsi de l'engagement du Royaume-Uni à exercer les meilleures capacités que nos forces armées ont à offrir aux côtés de nos partenaires dans la région ;
- développé notre engagement dans la région. Pour ce faire, nous avons élargi notre réseau d'attachés de défense et procédé à des déploiements réguliers et des visites d'entraînement, y compris la participation d'avions Typhoon à l'exercice Pitch Black en Australie en 2022 et les exercices de l'Army en Australie, en République de Corée et avec nos partenaires de l'accord FPDA (Five Power Defence Arrangements).

26. Nous entendons maintenir les progrès réalisés, **en privilégiant une assise stratégique durable à long terme, grâce, notamment, à la mise en œuvre**



Exercice PITCH BLACK entre l'armée de l'air australienne et la RAF britannique

de notre approche centrée sur la conduite de campagnes afin de renforcer notre présence, d'approfondir nos partenariats, de défendre résolument les normes et valeurs internationales et de contribuer à accroître la résilience de la région. À l'occasion de sa visite à Singapour en juin 2023, le secrétaire à la Défense a réaffirmé notre engagement à promouvoir la prospérité et la stabilité dans la région.

27. Notre présence militaire existante inclut notre base dans le Territoire britannique de l'océan Indien, la présence de l'Army britannique au Népal et à Brunei, les états-majors de défense britanniques à Singapour et en Australie, et un réseau d'attachés à travers la région.

28. Nous nous efforcerons de renforcer la résilience et les capacités de nos principaux partenaires dans le cadre de formations et d'exercices militaires, y compris le déploiement éclair d'équipements et de personnels dans la région. Le Groupe d'intervention littorale sera prêt à se déployer périodiquement dans l'Indo-Pacifique plus tard dans l'année. Sachant que le maintien de l'ordre international ouvert exige un effort collectif, le secrétaire à la défense a réaffirmé en juin 2023 que le Royaume-Uni renforcerait son investissement dans les **groupements régionaux**, notamment les Five Power Defence Arrangements (FPDA), l'ANASE (nous avons demandé à rejoindre la réunion des ministres de la Défense Plus) et le partenariat Five Eyes. Nous restons également déterminés à appuyer le renforcement des relations de l'OTAN auprès de ses partenaires dans la région.

29. Nous renforcerons également notre **coopération bilatérale** avec nos partenaires de la région, y compris par le biais de la collaboration industrielle, et continuerons de fournir un vaste éventail de capacités et une précieuse expertise qui complète celles de nos autres alliés et partenaires.

30. **L'Australie** et la **Nouvelle-Zélande** figurent parmi les partenaires les plus proches et les plus anciens du Royaume-Uni, alors que nous sommes liés par une histoire et des valeurs communes, ainsi

que par l'appartenance au Commonwealth, au partenariat Five Eyes, et dans le cas de l'Australie aujourd'hui, à l'alliance AUKUS. Le Royaume-Uni travaillera en étroite collaboration avec ces deux pays dans le cadre de tous nos programmes communs.

31. Le **Japon** est l'un de nos plus proches partenaires de sécurité dans l'Indo-Pacifique, étayé par une approche partagée des défis sécuritaires et un engagement en faveur d'un ordre international ouvert. Fort de la coopération accrue en matière de capacités et de technologie dans le cadre du GCAP et de l'Accord d'Hiroshima récemment signé, l'accord d'accès réciproque entre le Royaume-Uni et le Japon permettra à nos forces de se déployer sur le territoire de l'autre à des fins d'exercices et d'opérations à grande échelle. Soutenu par une volonté d'interopérabilité, l'accord d'accès réciproque verra le développement d'un programme ambitieux de planification et d'exercices conjoints plus importants, plus fréquents, plus complexes et plus pratiques, y compris dans le cadre du futur déploiement du groupe aéronaval britannique dans l'Indo-Pacifique. Les accords récemment conclus avec le Japon représentent une occasion historique d'approfondir nos relations stratégiques dans tout un éventail de domaines. Nous renforcerons notre structure actuelle de gouvernance de la Défense, en établissant notamment un nouveau dialogue de défense de haut niveau afin de saisir toutes les opportunités pour renforcer notre coopération en la matière.

32. **L'Inde** est un partenaire clé et le développement de nos relations demeurera un élément important de notre engagement dans la région. Nous entendons travailler ensemble dans l'océan Indien occidental et reconnaissons également le rôle important qui incombe à l'Inde sur la scène mondiale. Nous nous efforcerons d'approfondir nos partenariats industriels, de rehausser notre niveau de collaboration en matière de capacités et d'étudier les possibilités d'exportation partagées, en nous appuyant sur la feuille de route indo-britannique à l'horizon 2030.

33. Nous nous efforcerons également d'approfondir nos relations de défense bilatérales avec d'autres

pays de la région, dont la **République de Corée** et l'**Indonésie**, avec qui nous avons établi des feuilles de route en matière de Défense, **Singapour**, le **Vietnam** et le **Pakistan**. Et nous nous entretiendrons avec la Chine sur la paix et la stabilité dans l'Indo-Pacifique ainsi que sur la nécessité pour ce pays de jouer un rôle mondial responsable.

Moyen-Orient

34. Le Moyen-Orient occupe une place centrale dans les campagnes prioritaires de la Défense. Cette région est essentielle pour la sécurité et la prospérité euro-atlantiques, non seulement par son importance pour l'approvisionnement énergétique mondial, mais aussi en raison du comportement déstabilisateur de l'Iran. Le maintien d'une présence durable dans le Golfe étayera notre engagement à long terme à l'égard du Moyen-Orient ; notre présence dans cette région nous permettra également d'asseoir à long terme notre engagement stratégique dans l'Indo-Pacifique. Nous entretenons de fortes relations avec chacun des six pays du **Conseil de coopération du Golfe (GCC)** et continuerons à développer ces **partenariats stratégiques**, de manière bilatérale et au niveau du groupe, afin de renforcer la sécurité de la région, y compris par le biais d'un dialogue renforcé, d'une interopérabilité accrue axée autour d'exercices et d'entraînements, et d'une plus grande coopération en matière de capacités industrielles de défense. Dans le cadre du **Groupe Dragon**, nous réunirons les chefs d'état-major des six pays du CCG, de l'Irak, de la Jordanie et de l'Égypte, afin de développer une compréhension commune des enjeux de sécurité régionale.

35. Nos relations de longue date avec l'**Arabie saoudite** seront renforcées par le Plan de coopération en matière de Défense signé entre nos deux pays, ainsi que par l'engagement de développer un futur partenariat dans le domaine de l'aviation de combat, un partenariat tourné vers l'avenir, ancré dans la coopération industrielle et lié par le développement de capacités partagées et une

interopérabilité accrue. Le Royaume-Uni et **Oman** entretiennent des relations profondes et historiques, comme en témoignent notre important contingent détaché sur son sol et le développement d'un pôle de défense stratégique offrant des installations de formation hors pair et un accès à l'océan Indien occidental. Nos relations avec le Qatar continueront de se développer grâce à notre protocole d'accord et à nos deux escadrons aériens conjoints, les seuls de ce type au monde, ainsi qu'à l'expansion de nos relations dans le domaine terrestre. Nous poursuivons notre collaboration avec le **Bahreïn** (en raison notamment de la présence d'installations de soutien naval essentielles et de notre rôle de premier plan au sein des forces maritimes multinationales), les **Émirats arabes unis** et le **Koweït** afin de protéger nos intérêts communs et de développer nos capacités : nous restons liés par la coopération militaire, les partenariats énergétiques, le commerce et l'investissement, ainsi que par nos liens interpersonnels.

36. Nous nous efforcerons également de renforcer nos relations au **Levant**. **Israël** restera un acteur régional clé, et un acteur géopolitique plus large, et nous poursuivons le développement de nos relations bilatérales de Défense. Nous maintiendrons notre engagement vis-à-vis de l'opération INHERENT RESOLVE et de la mission de l'OTAN en Iraq (NMI), une mission de conseil et de renforcement des capacités sans combat, qui soutient la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Iraq. Nos relations durables avec la Jordanie seront également renforcées, notamment par le biais du détachement de personnels et le déploiement d'équipes de formation.

Résilience stratégique

1. La Défense a un rôle essentiel à jouer dans la protection du territoire national et pour rendre notre nation plus résiliente. Elle sera ainsi amenée à mobiliser des capacités essentielles auxquelles elle seule peut accéder, par exemple pour défendre notre espace aérien et protéger nos infrastructures sous-marines et terrestres nationales essentielles. Cela passera également par une intégration étroite avec le reste du gouvernement dans des domaines tels que la cyberdéfense, la sécurité économique et la réponse au défi du changement climatique.

2. **S'imposer en temps de guerre exige un effort national**, qui implique non seulement la Défense, mais aussi l'ensemble du gouvernement, notre base industrielle et notre population. Notre résilience stratégique découle en partie de notre aptitude à mobiliser à grande échelle nos ressources militaires en temps de crise, en réponse aux menaces qui pèsent sur notre territoire national. Dotées de compétences spécialisées et de connexions uniques, notre réserve s'inscrit au cœur de cet effort et formera le noyau des forces de deuxième et troisième échelon qui renforceront et maintiendront nos capacités de combat et protégeront notre territoire national. La **réserve stratégique**, construite autour des anciennes forces de réserve régulières, ajoutera une profondeur d'aptitude supplémentaire, capable de générer une capacité d'appoint qui n'était pas attribuée jusque-là, ainsi qu'un accès plus large à une réelle expertise en temps de crise ou d'urgence nationale.

3. Notre résilience stratégique s'appuiera également sur la transformation de notre **partenariat avec l'industrie** et la création d'une base industrielle plus résiliente, plus fiable et plus adaptable, comme énoncé au Chapitre 3, ainsi que sur notre engagement avec des partenaires proches, tels que la **Finlande** et la **Suède**, dont nous pouvons adapter les **modèles de défense totale et globale**. Elle prendra également appui sur le travail mené ailleurs

au sein du gouvernement, mais auquel nous apporterons notre soutien, par exemple en **défendant la démocratie et en luttant contre la mésinformation et la désinformation**.

4. Compte tenu de la détérioration de la situation sécuritaire, nous nous devons de renforcer toujours plus notre résilience et de protéger nos infrastructures nationales essentielles. Nous travaillerons avec nos partenaires gouvernementaux pour **planifier et tester la manière dont nous pouvons mieux identifier les vulnérabilités et exercer nos systèmes pour assurer la sécurité et la défense de notre territoire national en temps de guerre**. En prenant des mesures dès maintenant, nous renforcerons notre préparation et améliorerons notre dissuasion pour l'avenir. Notre résilience nationale s'étend à l'ensemble du Royaume-Uni et nous continuerons à collaborer étroitement avec toutes les administrations décentralisées sur les questions de Défense.

Situation d'urgence civile

5. Les forces armées britanniques font partie intégrante des efforts déployés par le gouvernement pour lutter contre la menace terroriste et les autres crises émergentes, sur le territoire national comme à l'étranger. L'Army et la Royal Navy disposent **d'équipes de neutralisation des explosifs** dans tout le pays, chargées d'éliminer en toute sécurité les munitions conventionnelles et les engins explosifs improvisés. L'Army peut également mobiliser 2 600 personnels prêts à intervenir en deux jours pour soutenir la résilience du territoire national, y compris des capacités spécialisées et des renforts de police armée dans le cadre de l'opération TEMPERER, avec un soutien supplémentaire disponible auprès d'autres services pour épauler la



police en cas d'incident terroriste qui dépasse sa capacité ou son aptitude à réagir.

6. Nous continuerons à **soutenir les autorités civiles** de manière plus générale et maintiendrons nos forces à des niveaux élevés de réactivité afin de répondre à un vaste éventail de crises et d'événements nationaux. Lors de la pandémie de COVID-19, les forces armées britanniques ont apporté un niveau de soutien sans précédent aux ministères concernés. Compte tenu de la détérioration de l'environnement sécuritaire international, il est cependant primordial que la Défense se concentre sur son rôle principal, à savoir assurer la sécurité nationale du Royaume-Uni. Pour ce faire, il conviendra de veiller à ce que le soutien que la Défense apporte au niveau national soit limité aux tâches que seule la Défense peut accomplir.

Défense du territoire national

7. La RAF continue de travailler aux côtés des autres services, de nos partenaires gouvernementaux et de l'OTAN pour protéger notre ciel, notre espace et nos mers contre les activités toujours plus fréquentes des aéronefs, satellites, navires et sous-marins russes. Seule la Défense peut surveiller **l'espace aérien britannique** grâce à sa force d'alerte de réaction rapide (QRA), composée de Typhoon prêts à intervenir 24 h/24 et 7 j/7 et soutenus par des avions de ravitaillement en vol Voyager ainsi que par le système de surveillance et de contrôle de l'air. Les patrouilles aériennes maritimes P8 Poseidon protègent également les eaux britanniques, à la fois au-dessus et au-dessous de la surface, et couvrent des centaines de milles carrés à chaque mission. Durant la période de cinq ans qui a précédé le mois d'avril 2023, la QRA britannique a été dépêchée à dix-sept reprises pour intercepter des patrouilles aériennes à long rayon d'action russes et répondre à seize autres incidents

QRA en action : des Typhoon de la RAF et des Gripen suédois (hors champ) interceptent des avions russes à proximité des espaces aériens de l'OTAN et de la Suède.





Le RFA Proteus, un nouveau navire multirôle de surveillance océanique (MROS), dans le chantier naval de Cammell Laird

de sécurité aérienne au Royaume-Uni. La RAF poursuivra le développement de son programme de lutte contre les UAS afin de fournir une défense fixe pour les forces déployées et les sites de défense critiques.

8. Notre capacité de lutte anti-sous-marine et de guerre des fonds marins a été renforcée par l'acquisition rapide de navires multirôle de surveillance océanique (MROS), par la construction en cours de navires de combat à large rayon d'action Modèle 26 et par une série de systèmes sans équipage, qui **renforceront encore la protection de l'infrastructure sous-marine et des fonds marins** qui est essentielle à la sécurité économique et énergétique du Royaume-Uni. Les deux navires MROS spécialisés, dont le premier rejoindra la flotte à l'été 2023, exploiteront des systèmes autonomes et télécommandés de pointe pour la surveillance sous-marine et la guerre des fonds marins, deux éléments essentiels de notre sécurité nationale.

9. Nous continuerons à **recueillir et à traiter de vastes quantités de données** couvrant le domaine maritime autour de nos côtes. Nous utiliserons un

éventail croissant de capacités de collecte et de systèmes de reconnaissance hautement performants permettant une meilleure évaluation de la situation, comprenant des logiciels de surveillance, des radars côtiers, des opérations aériennes, des systèmes de reconnaissance basés dans l'espace et des navires gouvernementaux, afin de fournir des informations précises et actualisées aux hauts responsables. Alors que le développement de technologies autonomes et à distance se poursuit, il est impératif de veiller à ce que ces technologies soient introduites en toute sécurité dans l'environnement marin, sans compromettre notre sécurité nationale générale.

10. Le défi en matière de protection contre les attaques aériennes, à l'étranger comme sur le territoire national, n'a jamais été aussi aigu depuis plus de trente ans, comme en témoigne la guerre en Ukraine. Afin de lutter contre ces menaces, nous intensifierons nos efforts pour mettre en place une approche basée sur une défense aérienne et antimissile intégrée, qui contribuera de façon majeure à la défense de notre territoire et à notre résilience nationale. En tant qu'armée chef de file de

la **défense aérienne et antimissile intégrée**, la RAF encouragera l'utilisation de capteurs avancés au sol, aéroportés, en mer et dans l'espace, aux côtés d'une vaste gamme de capacités aériennes et antimissiles, y compris des systèmes anti-UAS, afin de détecter les menaces et de protéger et défendre le Royaume-Uni.

11. Nous moderniserons notre approche de la défense aérienne et antimissile, pour nos propres forces et dans le cadre de l'intégration avec nos alliés. Outre notre programme de **défense antimissile balistique (BMD)** maritime Sea Viper Evolution et notre engagement volontaire à fournir un radar BMD britannique pour renforcer la protection de l'OTAN, nous examinerons également la meilleure manière de développer l'offre proposée



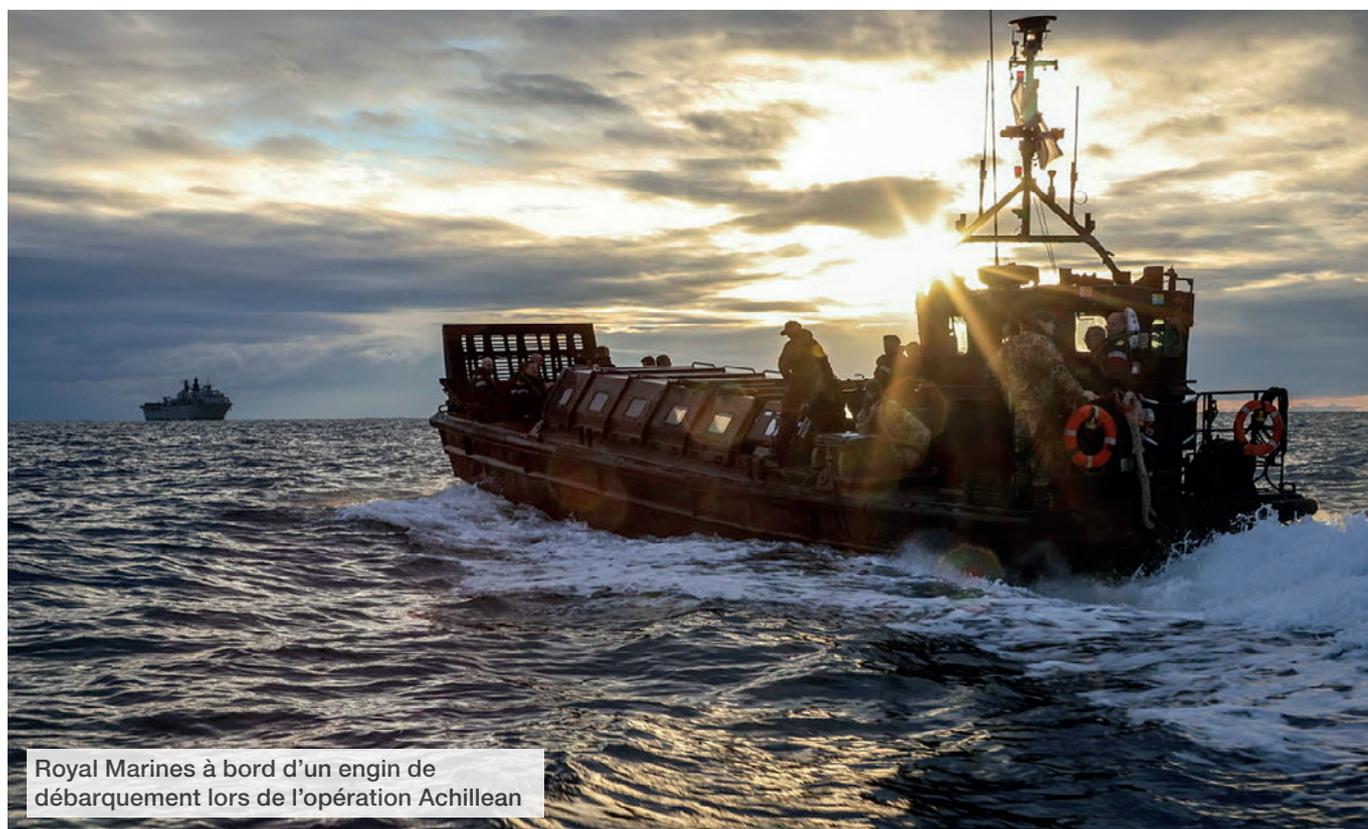
Lancement d'un missile Sea Viper depuis le HMS Dragon au large des îles Hébrides

à l'Alliance, alors que nous continuons à investir dans des capacités de nouvelle génération sur terre, dans les airs et en mer.

12. Nous continuerons à investir dans les **technologies de pointe**, y compris le système de défense aérienne Sky Sabre, dans le cadre de notre collaboration au sein de l'AUKUS et de la R&D menée par le Centre de défense antimissile du Royaume-Uni sur les **technologies de détection et d'interception du futur**. Nous nous efforcerons également de renforcer notre aptitude à éliminer les menaces avant qu'elles ne soient lancées, par le biais d'approches plus ciblées de la lutte contre la prolifération et en poursuivant le développement de nos propres capacités offensives. Nous renforcerons également notre résilience à tous les échelons de la Défense en améliorant la **mobilité et la dispersibilité de nos forces**, en poursuivant la modernisation et le **remplacement de notre réseau de radars**, en étudiant le développement d'une série

de capteurs et en nous éloignant des sites fixes pour disposer d'un réseau plus distribué, et par conséquent plus résilient, sur l'ensemble du territoire national.

13. Il existe également de nombreux domaines où la Défense **soutiendra le reste du gouvernement pour renforcer la résilience de notre pays et de notre territoire**. Compte tenu de l'expérience acquise durant la pandémie, des cyberattaques et de la manipulation malveillante de l'approvisionnement énergétique par la Russie, la Défense soutiendra l'ensemble des efforts du gouvernement pour mieux anticiper, évaluer, prévenir, atténuer, répondre et récupérer des risques. Nous travaillerons avec d'autres ministères pour mettre en œuvre la Stratégie de résilience 2022, qui définit les plans du gouvernement pour renforcer les capacités de résilience et les systèmes sous-jacents. Nous soutiendrons ainsi les efforts du gouvernement en faveur d'une action de protection et de préparation



Royal Marines à bord d'un engin de débarquement lors de l'opération Achilleon

(« sécurité basée sur la résilience »), tout en renforçant notre dissuasion par le déni.

Sécurité économique

14. L'IRR a réaffirmé l'importance de la sécurité économique en tant que levier essentiel de la compétition systémique entre les États. Depuis quelques années, le Royaume-Uni et ses principaux alliés assistent à l'émergence d'un éventail toujours plus sophistiqué et évolutif de menaces de sécurité économique émanant d'États hostiles, avec des implications significatives pour la Défense. Depuis la publication du DCP21, la Défense a renforcé ses capacités en vue d'**identifier et d'atténuer toute une série de risques de sécurité économique**. Cette démarche vise essentiellement à soutenir la Loi de 2021 sur la sécurité nationale et l'investissement du gouvernement, tout en veillant à ce que les **investissements dans les secteurs de l'économie liés à la Défense** soient examinés en temps opportun, et que les risques potentiels pour notre sécurité nationale soient identifiés et atténués.

15. Comme le montrent de récents travaux, l'éventail des menaces dépasse le simple cadre des tentatives d'acquisition de technologies et de capacités sensibles liées à la Défense. Il existe des risques liés à l'utilisation ciblée, par des États hostiles, de **la collaboration en matière de recherche et de l'emploi d'experts techniques et de la Défense britanniques**, ainsi qu'à **l'utilisation de partenariats commerciaux** et de contrats d'assistance technique qui incluent le transfert de connaissances de défense spécialisées. Ce transfert de connaissances peut être utilisé pour renforcer les capacités militaires de nos adversaires et nuire à notre efficacité. La stratégie de fusion civilo-militaire employée par certains de nos adversaires montre que les risques pour la Défense s'étendent bien au-delà de la base industrielle de défense. Nous reconfigurerons les capacités de la Défense pour nous permettre de mieux lutter contre l'éventail complet des menaces potentielles. Les activités de la Défense dans ce domaine font partie intégrante de la réponse globale du gouvernement aux

menaces économiques et complètent les autres travaux de la Défense en matière de protection contre les menaces physiques, l'espionnage et les cyberattaques qui peuvent être utilisés en conjonction avec les menaces économiques.

16. Le MOD continuera également à soutenir les efforts déployés par le gouvernement pour déterminer le programme de sécurité économique du G7 et participer à l'élaboration des politiques **d'accès aux matériaux essentiels**. La confiance dans la robustesse de nos chaînes d'approvisionnement et la **protection de nos capacités** est essentielle pour toute coopération future avec nos alliés et pour garantir que les entreprises britanniques puissent continuer à accéder aux programmes de Défense et de sécurité d'autres États. Pour ce faire, la Défense renforce la collaboration et le partage d'informations avec ses alliés les plus proches, notamment dans le cadre du forum sur la Base industrielle et technologique nationale (NTIB) de la Défense multinationale qui s'efforce de promouvoir **une coopération accrue en matière de sécurité des chaînes d'approvisionnement, d'accès aux matériaux essentiels et de partage d'informations sur les menaces de sécurité économique transnationales**.

17. Une approche intégrée de la dissuasion et de la Défense passe par le développement de nouveaux leviers pour nous adapter à l'évolution de l'environnement de menaces, et par l'intégration des leviers existants, y compris nos capacités économiques. Nous travaillerons en collaboration avec d'autres ministères pour mettre en œuvre une approche intégrée de la **gouvernance économique** à tous les échelons du gouvernement. Nous nous appuyerons sur notre expérience de la modélisation de scénario et du wargaming pour éclairer la façon dont les activités de gouvernance économique sont orchestrées, dans le cadre d'une approche plus large de la dissuasion, fondée sur des preuves. Cela comprendra le développement d'un nouveau cadre analytique et d'outils de soutien pour intégrer les principes de gouvernance économique dans la planification et l'exécution des activités de défense.



ISBN 978-1-5286-4291-0
E02937467